

LE PRÉCURSEUR



VOL. VII. 14^e année MONTRÉAL, SEPTEMBRE-OCTOBRE 1933 No 5



Œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

AU CANADA

MAISON MÈRE, 314, ch. Ste-Catherine, Outremont, près Montréal (F. en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinois. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

NOVICIAT, Pont-Viau (près Montréal), Cté Laval

HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS, 112 ouest, rue Lagauchetière, Montréal

(Fondée en 1918)

Enseignement du catéchisme aux Chinois.

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

NOMININGUE, P. Q. (Béthanie) (Fondée en 1914)

VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Germain (Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Atelier d'ornements d'église. Ouvroir pour les missions.

VILLE DE JOLIETTE, 100, rue St-Louis (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du saint Sacrement. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroirs pour les missions.

VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Récollections pour jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Leçons privées de peinture.

VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell (Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 466, rue Bonaventure (Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise. Ouvroir pour les missions.

QUÉBEC, 651, rue St-Cyrille (Fondée en 1928)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Leçons privées de peinture.

GRANBY, 64, rue Ottawa (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Patronages pour jeunes filles.

CHICOUTIMI, 61, rue Cartier (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles.

GRANBY, 285, rue Principale (Fondée en 1931)

Patronage de « l'Immaculée-Conception » pour jeunes filles.

SAINTE-MARIE DE BEAUCE (Fondée en 1932) École apostolique.

VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Jean-Baptiste (Fondée en 1932)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison Mère et de leur Noviciat.

Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

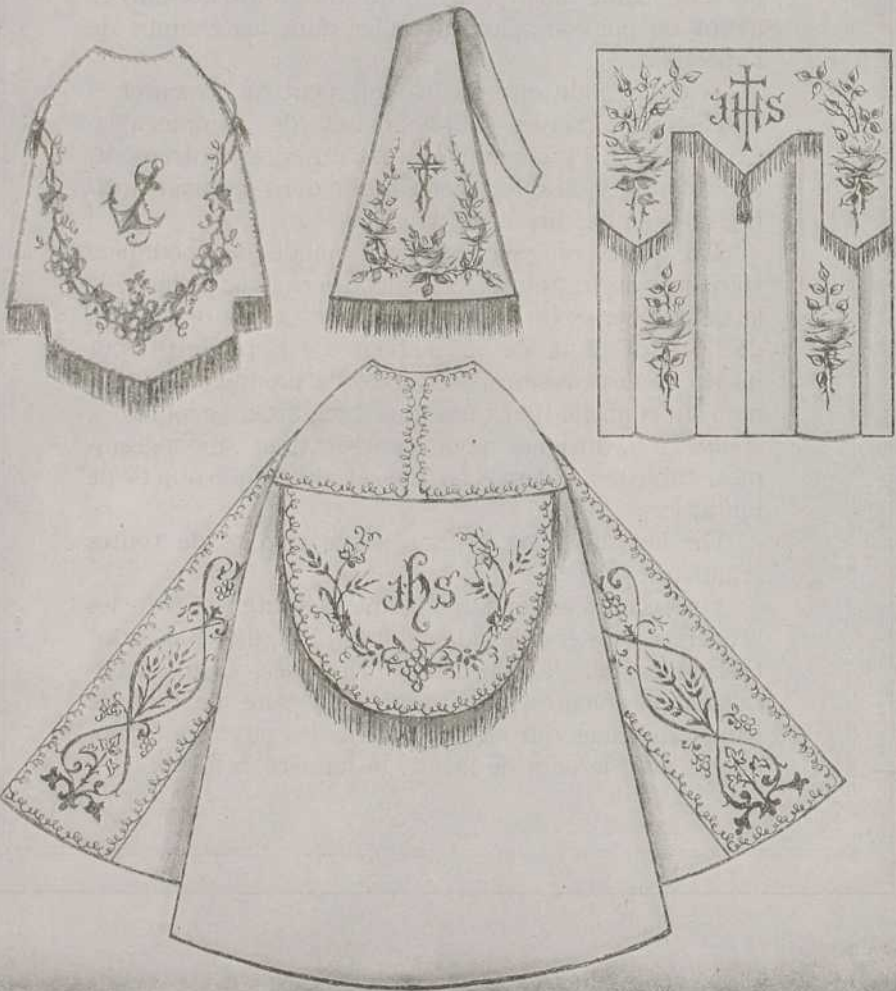
A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de la bienheureuse Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

PRIX DONNÉS SUR DEMANDE



Veuillez lire attentivement

Chasuble, damassée, galon de soie	\$ 16.00 et \$ 25.00
» moire antique avec beau sujet	25.00 » 35.00
» moire antique, riche broderie d'or	75.00 » 100.00
» en velours, galon et sujets dorés	30.00 » 38.00
» drap d'or fin, sans ou avec une très riche broderie d'or à la main	50.00 » 90.00
Voile huméral	7.00 » plus
Chape, damas, galon de soie et doré	30.00 » 50.00
» moire antique, avec riche broderie d'or	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main	100.00 » 150.00
Aube, avec dentelle guipure	8.00 » plus
Surplis en toile avec et sans dentelle	3.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge	5.00 » »
Voile de tabernacle	5.00 » »
Voile de ciboire	4.00 » »
Signet pour bréviaires, peint	1.00 » »
Collier pour « Ligue du Sacré-Cœur »	8.00 » »

Grande variété de bannières et de dais confectionnés à notre atelier.

Drapeaux en soie, brodés et peints à la main. Hampe en chêne. Lance et raccord cuivre verni or. Frange or mi-fin au bout flottant.

Description et prix donnés sur demande.

ENFANTS-JÉSUS EN CIRE

Longueur		Longueur	
5 pouces	\$ 1.50	14 pouces	\$14.00
7 »	3.00	17 »	20.00
9 »	5.00	22 »	30.00
12 »	10.00		
<i>Imagerie d'autel</i>	{	Amicts	\$12.00 la douz.
		Corporaux	8.50 » »
		Manuterges	4.50 » »
		Purificatoires	5.00 » »
		Pales	4.00 » »
		Nappes d'autel	6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites	\$1.20 le mille
Grandes	0.40 » cent

MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

En contribuant par des aumônes à :

La construction de la chapelle du Noviciat dédiée à Notre-Dame des Missions	
La construction de chapelles en pays de missions	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions	\$ 20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse	60.00
Entretien mensuel d'un berceau	5.00
Rachat d'un bébé viable	5.00
Rachat d'un bébé moribond	0.25
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR	1.00

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les secours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus rémunérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-Christ.

* * *

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

Notice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*De toutes les œuvres divines, la plus divine,
c'est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.*
S. DENIS

Origine. — Cet Institut, destiné aux missions étrangères, débuta le 3 juin 1902 à Notre-Dame-des-Neiges, près Montréal, sous le bienveillant patronage de Son Excellence Mgr Paul Bruchési et sous la direction de feu l'abbé Gustave Bourassa, curé de Saint-Louis-de-France

Le 1^{er} mai 1903, la Communauté naissante se transporta au numéro 27, chemin Sainte-Catherine, Outremont.

En décembre 1904, Mgr l'Archevêque de Montréal, se trouvant à Rome pour prendre part aux fêtes du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soumettait à Sa Sainteté Pie X l'œuvre projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donnerez le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Son Excellence Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

En 1909, sur l'appel de Son Excellence Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, la Société ouvrait à Canton, Chine, sa première maison. En 1913, la Mission catholique lui confiait l'importante Léproserie de Shek Lung, et en 1916 le gouvernement chinois lui donnait la direction d'une nouvelle Crèche à Tong Shan, près Canton ¹.

But de la Société. — Le but de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit d'action de grâces. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, voue à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme un holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes.

Esprit de la Société. — Les vertus qui doivent caractériser les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sont: la reconnaissance, l'humilité, l'obéissance, la charité, la joie spirituelle, l'amour du travail et de la vie cachée, l'esprit de foi et de prière, le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Œuvres en pays infidèles. — L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation de religieuses indigènes et de vierges catéchistes, assistance des mourants païens et chrétiens; crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ateliers, dispensaires, léproseries, etc.

Œuvres en pays chrétiens. — Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions.

1. Voir adresses des autres Missions sur la couverture.

Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement.

Procures où l'on reçoit les dons en argent et en nature pour les missions.

Écoles pour les enfants des nations idolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants chinois, nègres, etc.

Ligues de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses.

Retraites fermées pour les dames et les jeunes filles.

Exercices spirituels. — Persuadées que la piété est l'aliment de la charité et du zèle, et qu'elle est indispensable aux œuvres qui leur sont propres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception joignent la vie contemplative à la vie active. Elles vaquent aux exercices suivants: Audition de la sainte messe, Oraison matin et soir, Lectures spirituelles, Récitation du Rosaire en commun, Chemin de la croix en commun, Retraites mensuelles et annuelles, Heures d'adoration devant le saint Sacrement exposé: chaque dimanche et vendredi de l'année et à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge, le saint Sacrement est exposé toute la journée. Il est aussi exposé tous les jours de l'année dans les lieux où l'Ordinaire du diocèse le désire.

Fêtes principales. — La Pentecôte et l'Immaculée-Conception.

Conditions d'admission au Noviciat. — La première des qualités exigées des aspirantes au Noviciat est un ardent désir de se dévouer à l'Œuvre des Missions. Elles doivent y ajouter certaines qualités naturelles: jugement sain, droiture, simplicité, générosité et force de caractère.

L'Institut ne comptant qu'une seule catégorie de religieuses, toutes, par des aptitudes spéciales, doivent être en condition de se rendre utiles. Les jeunes personnes qui n'ont pas fait des études complètes sont admises pourvu qu'elles aient une instruction au moins élémentaire et qu'elles possèdent d'autres aptitudes, telles que: science du ménage, de la cuisine, de la couture, etc., ou encore qu'elles aient des connaissances de la musique ou de la peinture.

Les aspirantes sont aussi tenues de produire les certificats suivants: extraits de baptême et de confirmation, billet de recommandation de leur curé ou de leur confesseur, certificat de santé du médecin et consentement écrit des parents si le sujet est mineur.

La durée du postulat est de six mois, celle du noviciat, de deux ans.

Pendant le Noviciat, les novices étudient la vie religieuse, s'exercent à la pratique des vertus, s'imprègnent de l'esprit de l'Institut, en apprennent les règles et usages et se préparent de loin à la vie apostolique à laquelle elles se destinent.

La durée des vœux annuels est de trois ans.

Pendant les vœux annuels, les jeunes professes se préparent plus directement à la vie de mission.

A l'expiration des trois années des vœux annuels, la professe se consacre irrévocablement à Dieu par l'émission des vœux perpétuels.

*
* * *

Le 1^{er} mars 1925, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception recevait de Sa Sainteté Pie XI un Bref de louange et l'approbation de ses Constitutions.

Le 8 juillet de la même année, le Souverain Pontife mettait le comble à ses faveurs en nommant l'Éminentissime cardinal Van Rossum, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, protecteur de l'Institut.



« Ô NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

LE PRÉCURSEUR

Bulletin des
Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. VII. 14^e année

MONTRÉAL, SEPTEMBRE-OCTOBRE 1933

No 5

SOMMAIRE

TEXTE

L'excellente prière	<i>Le Précurseur</i>	258
Nouvel archevêque canadien		261
La cause de béatification du Pape Pie X	<i>L'Observatore Romano</i>	261
Départ de missionnaires		263
Nos fidèles amis	<i>Le Précurseur</i>	264
Les anges	<i>Chanoine A. Harbour</i>	265
Le saint Nom de Marie	<i>Abbé Ch. Rolland</i>	270
L'Ame chinoise	<i>Shin-Lou-Ti</i>	272
Roses effeuillées		275
Echos de nos Missions		277
Extraits des Chroniques du Noviciat		312
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie		316

GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs	(hors-texte)	
Notre-Dame du saint Rosaire		258
S. Exc. Mgr Emile Yelle, archevêque-coadjuteur de Saint-Boniface		260
Le Pape Pie X		261
Marie, étoile de la mer		263
Les bons anges		264
Saints archanges		266
L'Immaculée petite Marie		270
Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne des missionnaires		275
Famille mandchoue		279
Grand-Père Leou		286
Missionnaire versant l'eau sainte sur le front d'un petit moribond		289
Professeurs et élèves de l'école des filles, Mission de Taonan, Mandchourie		292
A la Mission de Tung Leao, Mandchourie		296
Au dispensaire de Tung Leao, Mandchourie		300
Chaise de mariée, en usage en Chine		303
Jeunes fiancés chinois		304
Pousse-pousse chinois		305
Cerisiers japonais		307
Bonzes japonais		309



L'Excellente Prière

*Oh! l'aimable refrain, l'excellente prière
Que l'on offre au Seigneur,
Que l'on chante à Marie, en disant le Rosaire
De la voix et du cœur!*

*Il n'est point ici-bas de plus belles louanges,
Ni de chants plus pieux,
Que, sur leurs ailes d'or, la troupe des beaux
Puisse porter aux cieux. [anges]*

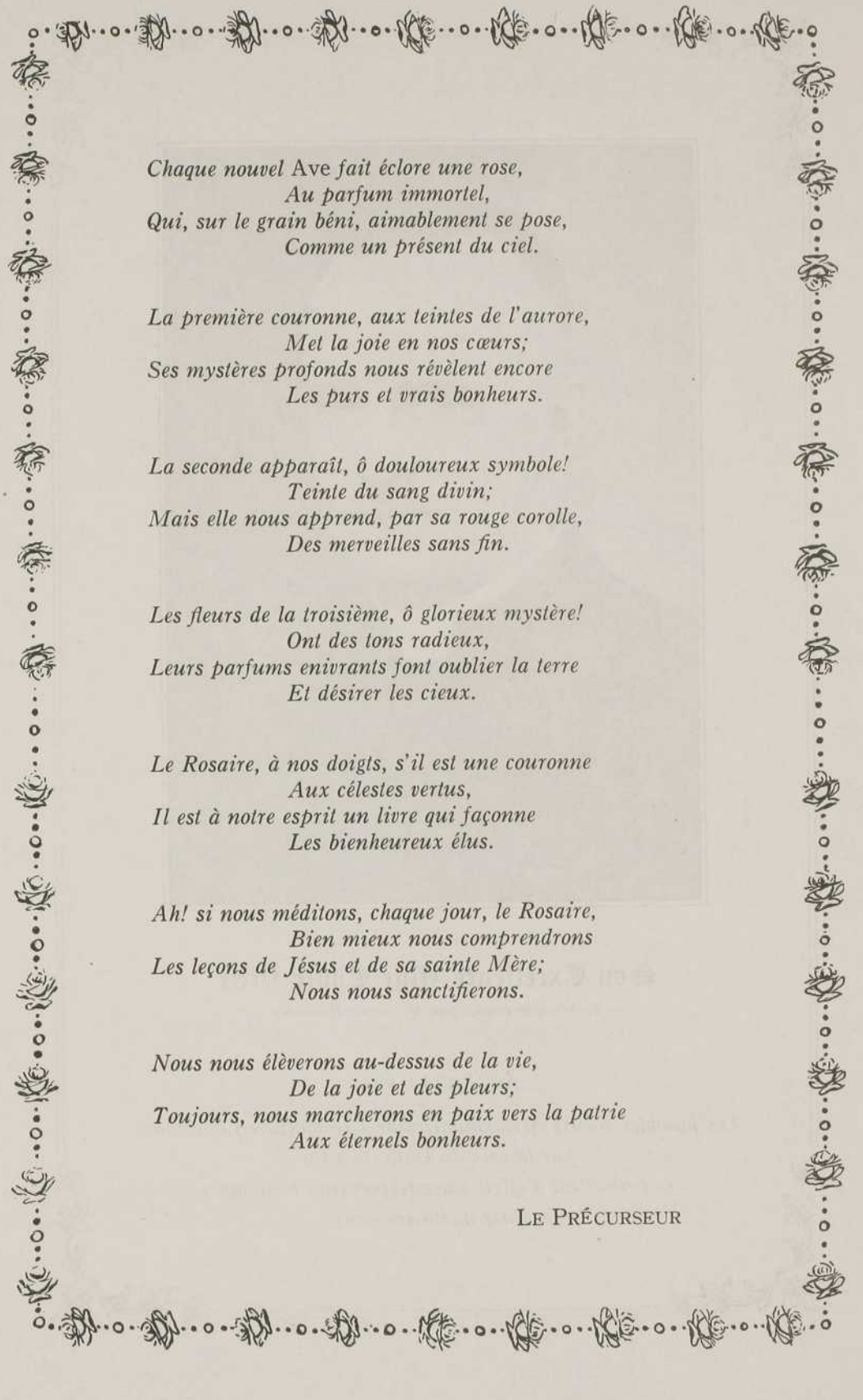
*Le Signe de la Croix commence la prière,
Puis vient le saint Credo.
Ce grand acte de foi, préludant au Rosaire,
Qu'il est touchant et beau!*

*Il nous met sous les yeux les mystères sublimes,
Que nous méditerons,
Quand, au chant des Ave, vers les pieuses cimes,
Nous nous élèverons.*

*Puis voici le Pater, la parfaite demande,
Suivi des trois Ave:
Humble et charmant hommage, aimable et digne offrande
Faité à la Trinité.*

*L'immortel Gloria couronne du Rosaire
Le prélude sacré,
Comme il couronnera, après chaque mystère,
La dizaine d'Ave.*

*Et tandis que nos voix, vers la Vierge si bonne,
Montent avec nos cœurs,
DouceMENT, sous nos doigts, s'enlace une couronne
De magnifiques fleurs.*



*Chaque nouvel Ave fait éclore une rose,
Au parfum immortel,
Qui, sur le grain béni, aimablement se pose,
Comme un présent du ciel.*

*La première couronne, aux teintes de l'aurore,
Met la joie en nos cœurs;
Ses mystères profonds nous révèlent encore
Les purs et vrais bonheurs.*

*La seconde apparaît, ô douloureux symbole!
Teinte du sang divin;
Mais elle nous apprend, par sa rouge corolle,
Des merveilles sans fin.*

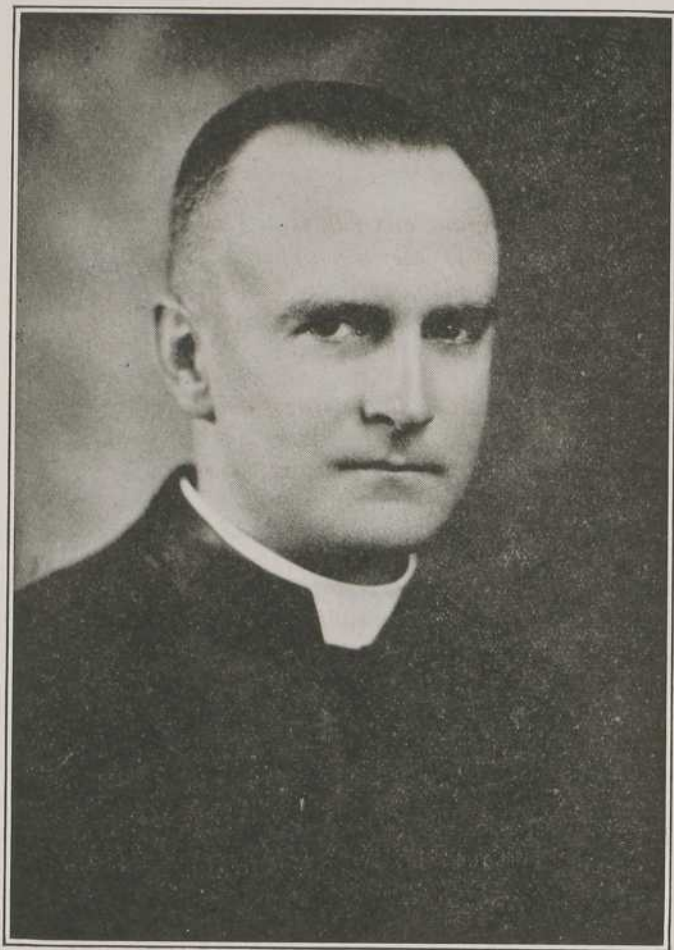
*Les fleurs de la troisième, ô glorieux mystère!
Ont des tons radieux,
Leurs parfums enivrants font oublier la terre
Et désirer les cieux.*

*Le Rosaire, à nos doigts, s'il est une couronne
Aux célestes vertus,
Il est à notre esprit un livre qui façonne
Les bienheureux élus.*

*Ah! si nous méditons, chaque jour, le Rosaire,
Bien mieux nous comprendrons
Les leçons de Jésus et de sa sainte Mère;
Nous nous sanctifierons.*

*Nous nous élèverons au-dessus de la vie,
De la joie et des pleurs;
Toujours, nous marcherons en paix vers la patrie
Aux éternels bonheurs.*

LE PRÉCURSEUR



Son Excellence Mgr Émile Delle

archevêque-coadjuteur de Saint-Boniface

AU NOUVEL ÉLU

Les humbles Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

par la voix du PRÉCURSEUR

se permettent d'offrir leurs respectueux hommages

et leurs meilleurs vœux.

Nouvel Archevêque Canadien

M. l'abbé Émile Yelle, sulpicien, supérieur du Grand Séminaire de Montréal, a été nommé par Rome archevêque titulaire d'Arcadiopolis et coadjuteur avec « future succession » de S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, archevêque de Saint-Boniface.

Le nouvel élu est né à Saint-Rémi de Napierville, le 4 avril 1893. Il fit ses études classiques au Petit Séminaire de Joliette et ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal. Ordonné prêtre par Mgr Bruchési le 15 juillet 1917, il alla parfaire ses études à Rome, où il obtint le doctorat en philosophie. En 1920, il revint au Canada et fut pendant sept années professeur de dogme, de liturgie et d'histoire de l'Église au Grand Séminaire de Montréal, dont il devint le supérieur en 1929.

Que Dieu bénisse la carrière de ce nouveau pasteur dans l'Église canadienne et la rende féconde pour la gloire de Dieu et le bien de ses ouailles.

La cause de béatification du Pape Pie X



PIE X OFFRANT LE SAINT
SACRIFICE

La cause de béatification du serviteur de Dieu, Pie X, de sainte mémoire, qui intéresse si vivement les fidèles du monde entier, a fait des pas notables vers son plein développement.

Les procès ordinaires *de fama sanctitatis* pour savoir si, parmi les fidèles, le serviteur de Dieu est vraiment considéré comme ayant pratiqué d'une manière extraordinaire les vertus chrétiennes, ayant été accomplis dans les diocèses de Trévise, Mantoue, Venise et Rome, et les documents relatifs ayant été remis à la Sacrée Congrégation des Rites, il restait à faire les deux Procès ordinaires du *cultu nunquam praestito* au serviteur de Dieu et le Procès de la « réquisition des écrits ».

Récemment, la Sacrée Congrégation des Rites a décidé que le Procès au sujet du *non cultu* serait instruit par un Tribunal ordinaire présidé par le Cardinal Archiprêtre de la Basilique vaticane. Pour cette raison, S. Ém. le cardinal Eugène Pacelli, qui, en sa qualité d'archiprêtre, est aussi l'Ordinaire de la Basilique patriarcale vaticane, a procédé à la constitution de ce Tribunal, s'en réservant la présidence et appelant à en faire partie: S. Exc. Mgr Vincentini, patriarche d'Antioche et vicaire de la Basilique vaticane, en qualité de juge délégué, et les chanoines du Vatican: S. Exc. Mgr Cherubini, archevêque titulaire de Nicosia, comme juge adjoint; Mgr Felice Ravanat, comme promoteur de la foi; S. Exc. Mgr Nardone,

secrétaire de la Sacrée Congrégation Cérémoniale, comme notaire greffier; Mgr Frédéric Callori de Vignale, camérier secret participant de Sa Sainteté, comme notaire adjoint.

Le Tribunal a déjà tenu dans son siège, la salle capitulaire de la Basilique, de nombreuses séances pour l'audition des témoins présentés par le postulateur de la cause, le T. R. abbé Pierami des Bénédictins de Vallombreuse.

Les séances continueront pour l'accomplissement des différentes démarches qui sont de la nature même du procès. Parmi les actes qui devront être accomplis, on pourrait mentionner l'enquête que le Tribunal devra faire au sépulcre du serviteur de Dieu, ce qui aura lieu à la fin du procès, lequel, comme on le sait, devra étendre aussi son investigation au sujet du *non cultu* au lieu de la naissance du serviteur de Dieu, c'est-à-dire à Riese, et au lieu de sa mort, à savoir au troisième étage du palais apostolique du Vatican. Partout en ces localités, on devra recueillir des preuves qu'aucun acte de culte ecclésiastique ou liturgique ne lui est rendu ni ne lui a été rendu.

Quant au Tribunal chargé de vérifier, selon les règles canoniques, la recherche qui a déjà été faite des écrits du serviteur de Dieu, par suite de la publication d'un édit spécial, ce Tribunal, en conformité avec les dispositions indiquées par la Sacrée Congrégation des Rites, a été déjà constitué à Rome par le Cardinal Vicaire de Sa Sainteté.

L'éminentissime cardinal Marchetti-Selvaggiani, qui le préside personnellement, a appelé à en faire partie: l'Excellentissime Mgr Vicentini, comme juge délégué, Mgr Cericioni, comme promoteur de la foi, et Mgr Mattioli, comme notaire greffier. Ce second Tribunal a déjà tenu sa première séance constitutive dans laquelle il a immédiatement commencé ses propres travaux.

Après que les Actes de ces deux procès auront été remis à la Sacrée Congrégation des Rites, tout sera prêt pour l'ouverture du procès apostolique et pour les démarches plus importantes et définitives de cette cause de béatification si chère aux cœurs de tous les fidèles.

— *L'Osservatore Romano.*



Conquérir une âme! C'est la plus belle victoire, et il n'en est aucune que le Seigneur récompense plus magnifiquement.

PIE X

*
**

Que tout le monde travaille au salut des âmes! Celui qui a sauvé une âme a sauvé la sienne.

PIE X

*
**

Comme Dieu n'a rien de plus cher que le salut des hommes, il n'y a rien aussi qui lui soit plus agréable que le service qu'on lui rend en les tirant de l'abîme, et en les ramenant à leur principe.

S. JEAN CHRYSOSTOME

Départ de Missionnaires



Le 17 septembre prochain aura lieu le départ de trois prêtres du Séminaire des Missions-Étrangères de Pont-Viau, de six religieux Clercs de Saint-Viateur et de douze religieuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception pour les lointaines missions de la Chine. La cérémonie du départ se fera, ce même jour, à l'église Saint-Étienne de Montréal.

Les trois prêtres du Séminaire: les RR. PP. Eudore Gagnon, de Sainte-Anne de Chicoutimi, Michel Bédard, de Saint-Étienne de Montréal, Jean-Marie Poitevin, de Saint-Ours de Châteauguay, et les religieux Clercs de Saint-Viateur: les RR. FF. Réal Péloquin, de Montréal, Oscar Lalonde, de Vaudreuil, Georges Coulombe, de Berthier, Réal Bissonnette, de Berthier, le R. P. Roger Drolet, de Chicago, le R. F. J.-J. Ryan, de Chicago, vont se dévouer au salut des âmes païennes de la Mandchourie dans le vicariat apostolique de Szepingkai.

Dix religieuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception se rendent aussi dans ce même vicariat, où les attendent avec bonheur leurs devancières, qui ne peuvent suffire aux intenses travaux de leur champ d'apostolat. Ce sont: Sœur Saint-Jacques-le-Majeur (Emma Labrèche, de Saint-Jacques-de-l'Achigan); Sœur Marie-du-Précieux-Sang (Aurore Racette, de Rivière-Rouge, Michigan); Sœur Sainte-Paule (Jeanne Nadeau, de Sainte-Sophie-d'Halifax); Sœur Lazare-de-Béthanie (Joséphine Couturier, de Québec); Sœur Saint-Pierre-de-la-Croix (Sidonia Roussel, de Montréal); Sœur Sainte-Aglaré (Aurore Lusignan, de Belœil); Sœur Marie-Céline (Régina Béliveau, de Saint-Paul-de-Chester); Sœur Marie-Germaine (Germaine Gravel, de Saint-Prosper, comté de Champlain); Sœur Marie-de-la-Sainte-Famille (Marie-Rose Saint-Pierre, de Boucherville); Sœur Sainte-Angèle-de-Foligno (Angela Benoit, des Trois-Rivières).

Une autre religieuse, Sœur Saint-Stanislas-de-Kostka (Germaine Gonthier, de Montréal) est destinée à la Mission de Hong Kong, Chine, et la douzième, Sœur Saint-Expédit (Marie-Anne Rompré, de Sainte-Thècle, comté de Champlain), se rend à la Mission de Canton, Chine.

Puissent ces nouveaux propagateurs de l'Évangile, sous l'égide maternelle de la Reine des apôtres, faire une heureuse traversée et travailler efficacement sur la terre idolâtre à étendre le règne de Dieu et de la Vierge Immaculée.



L'amour de Dieu doit se mesurer au degré de sollicitude et de dévouement que l'on montre pour le salut des âmes.

S. S. PIE XI



Nos fidèles amis

*Ah! si nos yeux pouvaient voir dans les airs
Les beaux anges de Dieu, gardiens de l'univers,
Allant, venant, de là-haut à la terre,
Glorieux messagers de la droite du Père!
Et si nos yeux pouvaient voir, près de nous,
Le beau Prince du ciel, l'Ami fidèle et doux,
Que le Seigneur, dans sa grande tendresse,
A chargé de garder notre humaine faiblesse!*

*Mais si nos yeux pouvaient voir ces beautés,
Ah! ce seraient déjà les joyeuses clartés
De l'éternelle et divine lumière,
Dont jouissent les élus dans l'immortelle sphère.
Mais sûrement, nous les verrons un jour,
Si nous vivons de foi, d'espérance et d'amour,
Si nous marchons toujours droit notre vie,
Sous les yeux de notre Ange et son aile bénie.*

*Combien hélas! il en est, ici-bas,
Qui contristent leur Ange à chacun de leurs pas;
Jamais pour Dieu, pour sa sollicitude,
Pour leur Gardien fidèle, ils n'ont de gratitude.
Et dans son livre, au céleste décor,
Jamais leur saint Ami n'inscrit de lettres d'or.
Sa voix, en vain, sagement les conseille,
Ils méprisent son aile et font la sourde oreille.*

*Si quelquefois nous avons, nous aussi,
Attristé les regards de notre Ange chéri,
Que désormais nous lui soyons fidèles,
Jusqu'à notre arrivée aux fêtes éternelles.
Et quand, là-haut, nous verrons de nos yeux
La lumière de gloire et les hôtes des cieux,
Nous apprendrons, sur les harpes des anges,
A chanter, nous aussi, les divines louanges.*

LE PRÉCURSEUR

Les Anges

I



LES anges sont de purs esprits créés par Dieu à son image et à sa ressemblance. Ils n'ont pas de corps et, par leur nature même, ils ne peuvent point en avoir. Et c'est là la grande différence qui les distingue de l'âme humaine. Notre âme, sans doute, est aussi une substance immatérielle et spirituelle, mais elle est faite pour être revêtue d'un corps. Loin d'être indépendante du corps, elle en reçoit un puissant appui dans presque toutes ses opérations. Il y a même trois de ses facultés: la mémoire, l'imagination et la sensibilité, qui ne peuvent se déployer qu'à l'aide d'un organe corporel.

Les anges, eux, sont vraiment des esprits sans aucun mélange ni alliage de matière; ils sont purs de toute composition; et voilà pourquoi on les définit des intelligences séparées et de purs esprits. Si la tradition les représente à nos yeux avec un corps, c'est qu'ils ont apparu ainsi à la terre, mais ce corps était emprunté, il était même plus apparent que réel. On les peint aussi avec un visage d'enfant car « la mort qui nous divise, le temps qui disperse les éléments de notre corps n'ont point de prise sur eux »; et cette figure d'enfant est pour exprimer à la fois leur immortelle jeunesse et leur innocence immaculée. Enfin ces ailes que leur prête l'imagination signifient la promptitude de leur obéissance.

Les anges sont doués d'intelligence et de volonté. Ils pensent, ils comprennent, ils jugent, ils connaissent, ils savent, et leurs facultés sont plus étendues et plus élevées que les nôtres. Leur volonté dégagée de toute passion les porte vers le bien qu'ils aiment en Dieu, en eux-mêmes, en leurs frères, en toutes les créatures d'un amour tranquille et sagement mesuré.

II

Existe-t-il des êtres tels que ceux que nous venons de décrire sommairement, ou bien, est-ce l'esprit inquiet des hommes qui peuple gratuitement les espaces de fantômes imaginaires?

Jetons un regard sur les êtres qui nous entourent et nous ne tarderons pas à nous apercevoir que Dieu a fait des créatures plus parfaites les unes que les autres.

Il y a des êtres qui n'ont guère que l'existence, d'autres qui ont l'existence et en plus une vie qui leur est propre, et, parmi ceux qui vivent, on pourrait établir une gradation indéfinie depuis ces corps à peine animés qui gisent au fond des mers jusqu'aux degrés supérieurs des vertébrés.

« La gradation des êtres est donc parfaite si nous suivons leur mouvement ascensionnel, d'un règne à l'autre, jusqu'à cette synthèse animée qu'on appelle la nature humaine; mais la nature humaine est sur le bord d'un abîme qu'il faut combler pour approcher de l'infini. » Entre l'homme et Dieu il doit y avoir des échelons. Et voici l'ange.

Avec lui, il n'y a plus d'hiatus dans la création et pas un seul anneau ne manque à la longue chaîne des êtres.



*Saint Gabriel,
enseignez-nous à aimer Marie.
Saint Raphaël,
conduisez-nous dans toutes nos voies.
Saint Michel,
défendez-nous dans les combats.*

« Notre raison, en effet, se refuse à concevoir un monde où il n'y aurait que de la matière, un monde éternellement inconscient de son existence et de sa vie. » Pour reconnaître dans son œuvre un Dieu infiniment intelligent, elle a besoin des traces de sa sagesse infinie, il lui faut, dans l'univers, des esprits ressemblant à leur Créateur, des esprits doués d'intelligence et de volonté.

Et, sans doute, l'homme possède ici quelque droit d'intervenir et de réclamer en sa propre faveur: car c'est un beau reflet de l'intelligence divine qui brille sur son front en y déposant le diadème de roi de la création. Cela est vrai, mais encore reste-t-il que l'homme n'a sa plénitude que dans la composition: il lui faut de la matière pour exister, de la matière pour agir, de la matière pour acquérir sa perfection intellectuelle et morale.

Or, il ne se peut pas que cette petitesse soit le dernier mot de la puis-

sance créatrice. L'ordre bien compris du plan de la création nécessite tout un monde d'esprits purs et indépendants qui trouvent leur perfection, leur plénitude, dans la simplicité de leur être immatériel; d'esprits dans lesquels Dieu se fait mieux connaître que dans le mélange des deux éléments, dont se composent la nature humaine et ces esprits. Ce sont les anges.

« Venez donc, anges saints, remplissez le vide immense qui me sépare d'un Dieu tout-puissant et parfait, continuez la gradation des êtres trop brusquement terminée par le composé humain; venez, ma raison vous appelle et me dit que vous êtes là. Je suis plus à l'aise quand je vous sais au-dessus de moi, et mon esprit, se rapprochant de l'infini à travers vos chœurs harmonieux, comprend mieux la grandeur et la beauté de l'œuvre de Dieu. » (Monsabré.)

Tel est le témoignage de la raison sur l'existence des anges. Mais quelque force qu'on veuille bien lui trouver, il est pourtant dépassé et de beaucoup par celui de nos livres saints dont la clarté et la précision à ce sujet ne laissent rien à désirer. Encore serai-je obligé de faire un choix parmi les textes, car il serait bien long de signaler, ne fût-ce qu'au passage, tous les endroits qui rappellent l'existence des esprits célestes.

C'est d'abord « Moïse qui décrit avec une admirable candeur les apparitions et les interventions des esprits angéliques, depuis le jour funeste où il voit l'homme prévaricateur partir pour le lieu de son exil jusqu'au jour glorieux où il lui fut donné de contempler, du haut de la montagne, la patrie promise à son peuple » (Cf. Monsabré, C., p. 138), depuis le chérubin dont le glaive flamboyant garde la porte du paradis perdu jusqu'à

celui qui, dans la marche au désert, protège le jour et éclaire la nuit le peuple choisi, et lui montre le chemin.

C'est un ange qui révèle à Gédéon sa mission de libérateur. C'est un ange qui annonce la naissance et la vocation de Samson. C'est un ange qui nourrit au désert le prophète Élie... C'est un séraphin qui purifie les lèvres d'Isaïe... c'est un archange qui descend, à l'heure de la prière, auprès de Daniel et lui révèle les grands mystères du Très-Haut. Visité par les anges dans la personne de ses pères, de ses chefs et de ses prophètes, conduit par les anges, réprimandé, protégé par eux, le peuple juif est abandonné par les anges le jour où il renonce à sa grande mission.

A partir de ce jour, les anges le quittent pour aller préparer la fondation du nouveau royaume de Dieu qui doit embrasser l'univers entier.

Descendez, archange Gabriel, venez annoncer à la Vierge Marie la naissance du Messie attendu et promis. Bataillons lumineux de la garde céleste, entourez le berceau de l'Enfant-Dieu, répandez-vous dans les plaines de Bethléem et chantez: Gloire à Dieu et paix aux hommes. Protégez contre la persécution d'Hérode le nouveau roi d'Israël, accompagnez-le en Égypte pour faire connaître à son père le moment du retour; soyez près de lui dans sa tristesse et le reconfortez; et puisqu'il ne veut pas, dans sa passion, de vos dévouées légions pour le défendre contre ses ennemis, du moins, venez renverser la pierre qui retient au sépulcre sa dépouille mortelle, saluez sa victoire et dites à ceux qui l'ont aimé: *Surrexit Dominus vere*: il est ressuscité le Seigneur, c'est bien vrai.

A ce témoignage de nos livres inspirés, sera-t-il nécessaire d'ajouter l'assentiment, la croyance de tous les peuples, ceux d'autrefois comme ceux d'aujourd'hui? Orphée dans ses vers les a chantés. Hésiode, Thalès et Pythagore les placent au vestibule du monde divin et racontent leurs hauts faits. Platon en remplit les espaces, Socrate, son Maître, converse avec eux, les Orientaux les adorent, les barbares et les sauvages redoutent leur pouvoir.

Leur nom, d'autre part, revient à chaque instant dans notre bouche pour exprimer la grâce et la perfection: une beauté d'ange, disons-nous, une pureté d'ange, des charmes angéliques. « Essayez donc de persuader à la mère que l'enfant qu'elle berce sur ses bras ne ressemble pas aux anges ou que celui qu'elle pleure n'est pas allé rejoindre ses célestes compagnons! Et vous-mêmes, essayez de vous déprendre de l'idéal angélique qui vous obsède lorsque vous contemplez vos chers innocents, vous ne le pourrez pas. Malgré vous, peut-être, vous croirez aux anges et ce sera le cas de dire avec un auteur sensé: Il y a pourtant quelqu'un qui a plus d'esprit que ces savants obstinés à ne croire que ce qu'ils voient, et ce quelqu'un, c'est tout le monde.

III

Or, ces esprits dont l'existence est proclamée par tant de voix, ils ont leur raison d'être, ils ont leurs occupations.

La première fonction des anges est de former la cour du Roi du ciel, de l'adorer, de le bénir, d'obéir à ses moindres commandements. « J'ai vu les séraphins, dit le prophète, ils se tenaient debout près du trône sublime où Jéhovah était assis, la face voilée, ils criaient de l'un à l'autre: Saint,

Saint, Saint est le Seigneur Dieu des armées, toute la terre est pleine de sa gloire. »

Ce que je voudrais rappeler surtout, ce sont les fonctions qu'ils ont à remplir à l'égard du monde, à l'égard des hommes. Qu'en vertu d'une loi de gradation, tous les êtres matériels soient gouvernés par ces esprits supérieurs, que chaque orbe céleste, par exemple, soit soumis à l'empire d'un ange, c'est l'enseignement commun des saints docteurs et des philosophes spiritualistes, et je n'y insisterai pas davantage.

Mais s'il est dans l'enseignement de l'Église sur les anges un point de doctrine consolant, c'est celui qui nous apprend que la Providence divine a député, pour être le compagnon, le guide et le soutien de chaque âme humaine, un de ces anges du ciel.

Tout mortel a le sien: cet ange protecteur,
Cet invisible ami veille au fond de son cœur,
L'inspire, le conduit, le relève s'il tombe,
Le reçoit au berceau, l'accompagne à la tombe.
Et portant dans les cieus son âme entre ses mains
La présente en tremblant au juge des humains.

Qu'il en soit ainsi et qu'un ange soit là à côté de chacun, c'est l'enseignement du psalmiste. « Il a commandé à ses anges, dit-il, de veiller sur toi dans toutes tes voies. » C'est l'enseignement du Seigneur lui-même qui nous dit de prendre garde de ne pas scandaliser un de ces petits qui croient en lui car, ajoute-t-il, leurs anges contemplent sans cesse la face de mon Père; c'est l'enseignement des Pères de l'Église: Voyez, dit saint Jérôme, la dignité d'une âme, chacune possède dès l'instant de sa naissance un ange qui l'accompagne et la protège; c'est l'enseignement de l'Église infallible qui a institué une fête spéciale en l'honneur des saints Anges gardiens.

Réfléchissons-nous quelquefois sur cette vérité, avons-nous assez souvent un souvenir, une attention pour notre auguste compagnon? Il faut bien l'avouer, nous avons bien peu l'habitude de nous rappeler sa présence, aussi, si nous ressentons peu les effets de sa protection, n'accusons pas sa puissance ou son dévouement, mais bien plutôt notre indifférence et notre ingratitude.

Nous avons tous appris dans notre enfance l'histoire de ce jeune homme envoyé par son père en pays étranger et qu'un ange accompagne dans sa difficile mission. Cette histoire du jeune Tobie est celle de chacun de nous. Un compagnon invisible nous suit en tout lieu, éloigne de nous les dangers temporels, veille davantage encore sur notre âme qu'il veut à tout prix conserver sans tache. Aussi, imitons les sentiments de reconnaissance du jeune voyageur et pensons bien souvent au plus fidèle de tous nos amis et au plus puissant; pensons à lui dans nos joies et dans nos peines, pensons à lui dans nos prières alors que penché sur chacun de nous il écoute nos vœux, nos soupirs, nos actions de grâces, les recueille comme un précieux parfum qu'il portera jusqu'au trône du Seigneur.

Respectons sa présence qui nous rappelle celle de Dieu même. Respectons-la en nous, respectons-la dans les autres.

Oh! par nos vils plaisirs, nos appétits, nos fanges,
 Que de fois nous devons vous contrister, archanges!
 C'est vraiment une chose amère de songer

que, par ses légèretés, ses oublis et ses fautes, bien souvent, comme dit encore le poète:

On fait rougir là-haut quelque passant des cieux!

Enfin et surtout sachons l'invoquer. Demandons-lui de combler tous nos besoins, d'illuminer notre intelligence des plus vives clartés de la foi, de purifier notre cœur de ses attaches coupables ou dangereuses, de nous perfectionner toujours de plus en plus, afin que cette âme dont il a reçu la garde à notre entrée dans le monde, il la rende purifiée de toute faute et ornée de nombreux mérites entre les mains de Dieu.

A. HARBOUR

— La Semaine Religieuse de Montréal

Ligue de prières et de sacrifices

pour l'extinction des sociétés antireligieuses

Les Associés doivent chaque jour réciter un *Ave Maria*;
 Trois fois l'invocation: « O Marie conçue sans péché, priez pour nous
 qui avons recours à vous »;

La prière de S. S. Léon XIII à saint Michel Archange;

Et s'imposer au moins chaque jour un léger sacrifice.

Les Associés doivent aussi porter la médaille miraculeuse.

PRIÈRE A SAINT MICHEL ARCHANGE

Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat et soyez notre protecteur contre la méchanceté et les embûches du démon. Que Dieu lui commande, nous vous en supplions; et vous, prince de la milice céleste, par le pouvoir divin qui vous a été confié, précipitez au fond des enfers Satan et les autres esprits mauvais qui parcourent le monde pour la perte des âmes. Ainsi soit-il.

Vu et approuvé le 12 mars 1924.

100 jours d'indulgence

† L.-N. Card. BÉGIN, Arch. de Québec

Heure de garde à la sainte Vierge

Le premier samedi de chaque mois, de 8 heures du matin à 6 heures du soir, est faite une garde d'honneur à la sainte Vierge dans la chapelle de la Maison Mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, par les personnes du monde de tout âge et de toute condition.

Ceux et celles qui désirent s'unir à ce concert d'amour, de reconnaissance, de réparation et de supplication envers la Reine du ciel sont les bienvenus.

Pour tous renseignements s'adresser à: La Maison Mère des Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal.

Le Saint Nom de Marie

Fête le 12 septembre



L'IMMACULÉE ENFANT FUT APPELÉE
MARIE

Après le nom de Jésus, le nom de Marie est le nom le plus saint, le plus auguste, le plus vénérable, le plus suave, le plus délicieux qu'il soit donné à l'homme de préférer. Aussi le culte que nous lui rendons est-il absolument conforme à la raison, aux sentiments des saints et à l'esprit de l'Église.

Le nom n'est point une vaine appellation, un son fugitif et sans portée; c'est au contraire quelque chose qui fait comme partie de nous-mêmes. Aussi l'Esprit-Saint nous recommande-t-il d'avoir soin de notre nom, *Curam habe de bono nomine*. Oui, notre nom s'attache à nous plus intimement que nos richesses, nos jouissances, nos dignités; celles-ci nous sont ravies par la mort, mais non point celui-là. C'est un héritage de gloire ou de honte qui se transmet dans les familles, de génération en génération. C'est comme un résumé de notre vie, une incarnation de notre existence. Le nom rend

pour ainsi dire présents ceux que la distance tient éloignés, il ressuscite en quelque sorte ceux qui sont morts, il provoque les mêmes sentiments que la personne qu'il désigne. On estime ou on méprise le nom, on le respecte ou on l'outrage, on l'aime ou on le hait, comme on ferait pour celui qui l'a porté. Voyez, dit un pieux auteur, ce que font les gens du monde pour le nom d'une personne tendrement chérie: ils y pensent constamment, la nuit comme le jour; ils le redisent sans cesse, dans leurs promenades solitaires comme dans la société de leurs amis; ils le gravent sur la pierre ou sur l'écorce des arbres; ils voudraient le voir écrit sur chaque page de leurs livres et l'entendre répéter à chaque instant.

Cela étant, quels hommages ne devons-nous pas au nom de Marie? On honore le nom des potentats du monde: Marie n'est-elle point, par une ineffable et incomparable dignité, la mère de Dieu, la reine du ciel et de la terre, la souveraine dominatrice de l'univers? On honore le nom des illustres conquérants qui, par la vaillance de leur épée, ont détruit les ennemis de la patrie et reculé les frontières de leur pays: Marie n'est-elle pas la divine triomphatrice qui a frappé d'une défaite irrémédiable les légions infernales, humilié Satan sous ses pieds? N'anéantit-elle pas tous les jours l'hérésie qui tente d'infecter l'Église catholique? On honore le nom des grands bienfaiteurs de l'humanité: Marie ne nous a-t-elle pas procuré

l'insigne bienfait de la Rédemption et toutes les grâces qui en sont la suite? On honore le nom d'un ami dévoué, d'un tendre père, d'une bonne mère: Marie n'est-elle pas notre mère, ne nous a-t-elle pas adoptés sur le Calvaire, ne nous a-t-elle pas engendrés à la vie de la grâce?

Après cela, faut-il s'étonner que les saints aient célébré, exalté, glorifié si magnifiquement le nom de Marie? « Lorsqu'on prononce le nom de Marie, dit saint François d'Assise, le ciel s'embellit, la terre se réjouit, les anges tressaillent de joie, les démons saisis d'épouvante se dispersent plus légers et plus prompts à s'enfuir que la poussière qui se dissipe sous le souffle du vent. » Et saint Bonaventure: « O Marie, que votre nom est glorieux, qu'il est admirable, puisque ceux qui l'invoquent n'ont rien à craindre à l'heure de la mort! » Et saint Antoine de Padoue: « Le nom de Marie, c'est un miel à ma bouche, une mélodie à mon oreille, un chant de triomphe à mon cœur! Heureux celui qui chérit votre nom, ô Vierge Marie, votre faveur le soutiendra au milieu des épreuves, et il portera des fruits de salut, étant arrosé par les eaux vives de la grâce. » Et saint Bernard: « O nom de Marie, sous votre égide le désespoir est impossible! » Et saint Germain de Constantinople: « Puissent les derniers mouvements de ma langue articuler le doux nom de Marie!... Colombe gémissante, puissé-je m'envoler à ma dernière heure portant sur mes lèvres le doux nom de Marie comme un rameau d'olivier, et trouver le repos dans l'arche éternelle! » Et saint Liguori: « Ce nom sublime n'a pas été trouvé sur la terre; il est descendu du ciel, et c'est par un ordre exprès de Dieu que ses parents le donnèrent à leur très sainte enfant. »

Je serais infini si je voulais rapporter toutes les paroles embrasées qui se sont échappées du cœur des saints à la gloire du saint nom de Marie. Ah! ils étaient profondément pénétrés, ces illustres serviteurs de Dieu, de l'esprit de l'Église qui, après le nom de Jésus, veut qu'on honore tout spécialement le nom de Marie, qui invite trois fois le jour les fidèles à le célébrer dans l'Angélus, qui a multiplié les indulgences en faveur de ceux qui le prononcent avec vénération, qui commande expressément à ses ministres de l'invoquer avant chacune des heures de leur office. Rien donc de plus légitime que le culte du nom de Marie.

— Extrait de la *Reine du Paradis*, par l'abbé Ch. Rolland



Luminaire de la sainte Vierge

dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en action de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge	{	10 sous.
		75 sous pour une neuvaine.
		\$20.00 pour une année entière.

L'ÂME CHINOISE

Par SHIN-LOU-TI

de la Corporation des Publicistes chrétiens

(Suite)

LES LETTRÉS ET LA VIE PUBLIQUE

Or, voilà sept cents ans depuis la fondation de notre dynastie: le temps est donc venu. A juger par l'état (misérable des affaires), le moment (de la réforme) est arrivé. Cependant le ciel ne veut pas encore rendre la paix au monde. S'il le voulait, quel autre que moi pourrait-il charger aujourd'hui de cette œuvre? »

Quelle humilité!... Dans tous les temps d'ailleurs, le lettré songea que sa seule intervention pourrait sauver l'Empire. Il le croit encore!... Avant Mengtse, l'auteur inconnu qui recueillit les odes du Chekin, s'écrie à la fin du Ta-ia:

« Quand régnaient les anciens rois (Ouen et Ou) et qu'il y avait des princes semblables au prince Chao, l'Empire s'étendait chaque jour de 100 lis (50 kilomètres); il se rétrécit d'autant aujourd'hui. O malheur! car, parmi nous (c'est-à-dire moi) il y a encore des hommes de race antique. » Confucius aussi fait la même remarque: « Si un prince voulait se servir de moi, etc... » (voir plus haut) et tous les lettrés, en fermant le livre de Mengtse, ne pourront oublier ce qu'il dit au dernier chapitre: « De Confucius à nos temps, il y a cent ans et plus; nous sommes si près de l'époque du Saint et si proches de sa patrie! et cependant personne ne le connaît!... N'y aurait-il personne pour le connaître? » La réponse est assez claire, quoique sous-entendue: « Moi Mengtse! » Quoi d'étonnant que chaque étudiant, chaque lettré, conscient de son importance et de sa destinée glorieuse, réponde après Mengtse: « Moi. »

Gouverner les peuples et diriger les rois sont donc l'idéal du lettré. Un sage doit avoir des principes de gouvernement. Ces principes, nous les trouvons en feuilletant les Classiques.

Dans les Annales, le ministre Tchéou-kong engage son collègue Che à demeurer en charge avec lui pour sauver l'Empire. Un texte que Mengtse a médité, dont il s'est servi en toute occasion pour expliquer à ses contemporains ce qu'est un ministre, ce que doivent être son influence, sa puissance et les égards à lui témoigner:

« Si Ouen sut heureusement restaurer et pacifier le pays, c'est qu'il trouva les ministres Koué Chou, etc... Sans eux, Ouen n'aurait pu influencer les populations; mais ces hommes se multiplièrent pour propager les institutions légales. C'est encore par une insigne protection du Ciel, en se conformant à la connaissance qu'ils avaient de ses décrets, que ces hommes rendirent illustre le roi Ouen. Ils lui servirent de guides pour voir clair, gouverner et s'illustrer devant l'Empereur-Suprême, hériter ainsi du mandat des In. Ou-ouang, lui aussi, grâce à quatre de ces hommes, sut se maintenir sur le trône, etc... »

Cet empereur Ouen, d'après le Che-Kin, avait toutes les qualités, toutes les vertus. Il respectait, il honorait les lettrés! On le prit pour modèle, on le chanta:

« Ouen était plein de respect pour ses ancêtres, dont les mânes ne s'attristèrent et ne s'indignèrent jamais. Sa conduite régla d'abord son épouse, puis ses frères; enfin, elle s'étendit au peuple entier.

« Toujours égal à lui-même, à la cour, et digne, dans le temple, il se tenait en privé comme en public; et même quand il était libre de toute fonction, on le voyait veiller sur lui-même, etc... »

Ces idées que Confucius et tous les sages ont commentées, nous les avons déjà rencontrées. Les lettrés en ont fait leurs principes de gouvernement.

Le roi de Tsi demanda à Mengtse ce que l'histoire disait de ses prédécesseurs. Confucius, les traditions n'étant pas claires, avait répondu en pareille occasion: « Je puis vous parler de Iao et de Chouen » d'après les Annales. Mengtse ne pouvait rien dire de ces rois de Tsi « dont les disciples de Confucius n'ont pas parlé... mais, si vous le désirez, nous parlerons de l'art de régner »... Il faut d'abord qu'un roi soit le protecteur de ses peuples. Vient alors une histoire, où les usages chinois servent de démonstration:

Le roi, de son palais, voyant passer la foule qui conduisait un bœuf à la boucherie, pour oindre de son sang une nouvelle cloche, s'était écrié: « Cédez-le-moi, car je n'ai pas le cœur de le voir gémir ainsi, comme un innocent qu'on traîne au supplice. » Et la cloche! reprend le peuple. « Je vous donnerai un mouton à la place du bœuf. » Le peuple a dû prendre le roi pour un avare, car bœuf ou mouton, c'est toujours un innocent mis à mort, et le roi, qui croyait agir par compassion, s'aperçoit avec Mengtse qu'il a fait une sottise.

« Mengtse: Ce fut une simple industrie de votre bon cœur. Vous aviez le bœuf devant les yeux et vous ne voyiez pas l'agneau. Le sage aime à voir vivre les animaux et souffre de les voir mourir. Quand il entend leurs cris plaintifs, il n'a pas le cœur de se nourrir de leur chair; c'est pourquoi il se tient loin des boucheries... Eh bien! d'où provient-il que, votre sollicitude s'étendant aux animaux, le peuple n'en ressent pas les effets?... Ainsi le peuple n'est pas protégé, parce que vous n'y mettez pas vos soins. »

D'autres conseils sur l'art de régner suivent ce premier exemple: « Si vous honorez les vieillards de votre maison... si vous instruisez tous vos jeunes gens (l'exemple sera compris et imité), vous gouvernerez l'Empire avec autant d'aisance qu'on retourne la main. »

La force des armées ne sert à rien: « Si vous gouvernez en pratiquant la vertu, vous ferez, par là, que tous les dignitaires voudront se fixer à votre cour, que tous les laboureurs voudront cultiver vos terres, tous les marchands exposer leurs produits sur vos places publiques, les voyageurs parcourir vos chemins... Qui pourra arrêter ce courant?... Si les revenus permettent de nourrir les vieux parents, les femmes et les enfants, chacun pratiquera la vertu. Que le peuple vive dans l'abondance et il n'y aura plus de voleurs... Soigner les études dans les collèges, développer les règles

de la piété filiale: voilà en résumé ce que Mengtse appelle: l'art de régner. Naturellement, il faudra quelqu'un pour enseigner au roi à « devenir le protecteur de son peuple », à « honorer les vieillards et instruire les jeunes gens », à « gouverner en pratiquant la vertu ». Ce quelqu'un est toujours: Moi, Mengtse! Moi, lettré!...

L'organisation de la propriété en Chine, avec certaines coutumes qui peuvent sans doute varier de province à province, est basée sur des édits millénaires, que nous rappellent les Se-chou. Le roi Shiuen demanda à Mengtse: « Veuillez m'expliquer la manière de gouverner des anciens rois. » Mengtse: « Jadis, quand le roi Ouen gouvernait au mont Tsi, les champs étaient divisés selon le système des huit familles; les dignités étaient à vie; les frontières et les marchés étaient surveillés, mais exempts d'impôts; la pêche était libre; les familles des criminels n'étaient pas punies avec eux. Les vieux sans épouses étaient inscrits parmi les veufs; les femmes sans époux, parmi les veuves; les vieillards sans enfants, parmi les indigents; et les enfants sans parents, parmi les orphelins... L'Ode dit: Les riches ne sont pas à plaindre, mais prenez compassion des délaissés... Quand on dit qu'un royaume est ancien, on ne dit pas cela dans le sens qu'il possède des arbres séculaires, mais bien parce qu'il a eu une suite de bons ministres... Si le peuple entier proclame quelqu'un sage, examinez alors cet homme; et si réellement vous trouvez qu'il est sage, servez-vous de lui. »

Mengtse, devant le roi de T'en, à propos d'agriculture, reprend les mêmes idées: « C'est un principe pour le peuple, que pour être ferme dans le bien, il lui faut un revenu assuré. S'il n'a pas de revenu stable, licence et vagabondage, il se livrera à tout. Or, attendre qu'il s'engage dans le mal, et, après, le poursuivre pour l'en punir, c'est le prendre au piège. Comment un sage, qui règne, se permettrait-il chose pareille? » Mengtse énumère ensuite les impôts décrétés par chaque dynastie, avec leurs avantages et inconvénients.

La dynastie des Shia donnait 50 méous par famille (1 méou 6,000 pieds carrés, soit 6 ares 14) et l'impôt était calculé sur une période d'années, pour déterminer une moyenne. Dans les années d'abondance, l'impôt était trop léger, et dans les années de disette, trop lourd. La deuxième dynastie (In-Chang) formait des villages de huit familles. Chaque famille recevait 70 méous, et le village cultivait en commun un champ de 70 méous, dont le revenu était destiné aux impôts. Les Tchéou donnèrent, à l'agglomération de huit familles, 100 méous par famille, et un champ commun de 100 méous à cultiver pour l'Empereur. Cet usage était agréable au peuple qui disait, d'après les Odes: « Que la pluie féconde d'abord notre champ commun, et ensuite les nôtres. »

Mengtse ajoute: « Établissez ensuite, dans les villes et dans les villages, des maisons pour instruire les sujets. Les écoles de ville ont existé sous les trois dynasties. Les écoles des villages se nommèrent: camps... écoles... hospices... Tout cela pour enseigner les devoirs de l'homme. Si ceux-ci sont connus des supérieurs, l'amour des inférieurs leur est assuré. » Et plus loin: « Un bon gouvernement doit commencer par un partage bien réglé des terres, etc... »

(A suivre)

Quelques roses effeuillées

par la patronne des missionnaires !...

« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS



Grâces soient rendues à la Patronne des missionnaires, mon mari n'a pas manqué de travail. Je suis heureuse de remplir ma promesse en vous adressant l'aumône ci-jointe pour vos missions. Mme R. L., **Williamstown**. — Remerciements à la petite Fleur du Carmel pour la grâce temporelle qu'elle m'a accordée. Mme G.-C. L., **Villeray**. — Aumône pour vos missions de Chine, en reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveurs obtenues. Mme E. S., **Montréal**. —

Offrande en faveur de la Léproserie de Shek Lung, en remerciement à sainte Thérèse de Lisieux pour grâce reçue par son intercession. Anonyme, **St-Esprit**. — Merci à la chère « Semeuse de Roses » pour la faveur qu'elle m'a obtenue. Je m'acquitte avec joie de ma promesse en vous adressant l'aumône ci-incluse. Mme E. M. — Vive gratitude à sainte Thérèse pour deux faveurs reçues. Mme Ph. R., **Montmagny**. — Grand merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour sa protection. Mme A. L., **Montréal**. — Ci-inclus, chèque pour les missions, en reconnaissance pour grâces obtenues après promesse de publication. Mlle L. V., **St-Bernard**. — Je

paie mon abonnement pour remercier la petite Thérèse de sa protection. Mlle Georgiana Giguère, **St-Prosper de Dorchester**. —

Aumône pour les missions en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme G. — J'envoie une aumône en reconnaissance à la Patronne des missionnaires, pour faveur obtenue et pour en recevoir de nouvelles par son intercession. Mme E. P. — Offrande pour la Bourse Sainte-Thérèse en remerciement pour grâce reçue. Abonnée, **Ste-Anne-de-la-Pérade**. —

Veillez remercier sainte Thérèse avec nous pour les bienfaits qu'elle nous a accordés. Mme J.-A. M., **Nicolet**. — Je fais une aumône en faveur de la Bourse Ste-Thérèse et une autre pour le rachat de quatre bébés chinois moribonds en reconnaissance pour grâce obtenue. M. A. L., **Montréal**. — Grand merci à la petite « Fleur du Carmel » pour grâce reçue après promesse de publication.

Mme I. Cadieux, **Montréal**. — Je donne une petite aumône comme témoignage de reconnaissance envers sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme E. P., **Montréal**. — Offrande pour les missions en reconnaissance à la chère « Semeuse de Roses ». Mme Parent, **Longue-Pointe**. — Vive gratitude à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Une abonnée, **Vaudreuil**. — Vous trouverez sous ce pli le prix de rachat de quatre enfants chinois moribonds, en action de grâces pour bienfait reçu par l'entremise de sainte Thérèse. Mme A. St-M., **Shawinigan**. — Je vous envoie une petite aumône en l'honneur de la Patronne des missionnaires, en reconnaissance de grâces reçues par l'intermédiaire de cette chère Sainte. Mlle M. B., **St-Roch-de-l'Achigan**. — Ci-joint, offrande pour la Bourse Ste-Thérèse, en remerciement pour faveurs obtenues. Mme H.-J. Gobeil. — Chèque pour les missions et abonnement au « Précurseur » en hommage de gratitude envers la petite « Fleur du Carmel » qui a daigné exaucer mes prières. Mlle R. C., **Maisonneuve**. — Neuvaine de lampions en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en témoignage de reconnaissance pour faveur obtenue. Je sollicite une nouvelle grâce: obtention de travail, dans un court délai, pour une personne qui m'est chère. Mlle D. T., **Charny**. — Ci-inclus, aumône pour vos missions, remerciement à la petite « Fleur du Carmel » pour le bienfait qu'elle m'a accordé. Une amie de vos missions et fervente de sainte Thérèse. — Offrande pour les missions en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme G. — Vive reconnaissance à sainte Thérèse de Lisieux pour faveur obtenue. Mme A. F., **Ste-Agathe-des-Monts**. — Honoraires d'une grand'messe en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus en remerciement d'une grâce reçue. Mme A. C. — Aumône pour vos missions, balance du montant promis en reconnaissance à la petite Thérèse pour faveur obtenue. Mme A. L. Johnson. — L'an dernier, je souf-

frais d'une maladie nerveuse; après avoir promis une aumône pour les missions en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus je me suis sentie mieux. C'est avec reconnaissance que je vous adresse mon offrande. L. B., **Ste-Marthe**. — Ci-inclus un chèque pour aider à la fondation de la Bourse Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, en action de grâces de ma guérison obtenue par l'intercession de cette chère sainte. J. T., **Montréal**. — Offrande pour l'entretien mensuel d'une missionnaire, en remerciement d'une grâce obtenue de la Patronne des missions. Mme A.-H. L., **Outremont**. — Bien reconnaissants merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur reçue. Je sollicite encore de nouvelles grâces: la santé pour tous les membres de notre famille et une décision importante. Mme R. L., **Montréal**. — Aumône pour la Bourse Ste-Thérèse en reconnaissance pour le succès d'un commerce. Mme Vve E. L., **Montréal**. — Recevez ma modeste obole en faveur de vos œuvres missionnaires, pour remercier sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de la faveur dont elle m'a gratifiée et solliciter sa continuelle protection. Une abonnée. — Ci-inclus, aumône en l'honneur de la chère « Semeuse de Roses »; remerciements pour bienfait reçu et demande de nouvelles grâces: santé et recouvrement d'une somme d'argent indispensable. J.-W. B. — Offrande pour les missions en l'honneur de sainte Thérèse pour faveur obtenue. M. Pierre Ouellet, **Montréal**. — Ci-joint, offrande en l'honneur de la petite Fleur du Carmel, pour grâce reçue par son entremise. R. P., **Montréal**.

Je voudrais éclairer les âmes... Je voudrais parcourir la terre... Je voudrais en même temps annoncer l'Évangile dans toutes les parties du monde et jusque dans les îles les plus reculées. Je voudrais être missionnaire, non seulement quelques années, mais je voudrais l'avoir été depuis la création du monde et continuer de l'être jusqu'à la consommation des siècles.

Ste THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00, donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes, forme une bourse complète.

Offrande de la Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus

Nous recevrons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation d'une nouvelle Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « Patronne des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire, et, en retour, faire tomber sur elles une pluie de roses!

En mai-juin	1932.	\$98.50	En janvier-février 1933.	\$77.00	
En juillet-août	»	12.25	En mars-avril	»	18.25
En septembre-octobre	»	85.00	En mai-juin	»	30.75
En novembre-décembre	»	38.40	En juillet-août	»	58.15



LEAO YUAN SIEN, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Leao Yuan Sien, Mandchourie, Chine*

Dimanche 16 avril 1933

Après la grand'messe, une mère nous apporte une petite fille d'environ deux mois, en disant à Sœur Supérieure: « Si tu la veux, je te la donne et si tu prends celle-ci, je t'en donnerai encore une autre plus grande. Nous avons plusieurs petits garçons, et des filles nous en avons de reste! » L'offre est acceptée, le contrat signé. Nous revêtons le bébé de vêtements blancs pris dans les caisses reçues du Canada et, dans le cours de l'avant-midi, il est porté à l'église pour y être baptisé.

Lundi 17 avril

Une femme vient nous chercher pour un bébé qui se meurt. Nous nous informons s'il demeure loin d'ici. « Non, répond-elle, c'est tout près. » Nous la suivons avec un simple petit cabaret d'urgence, comme nous le faisons souvent pour les visites aux alentours. Après une dizaine de minutes de marche, nous interrogeons notre guide: « Arriverons-nous bientôt? — Oui, ce n'est pas cette porte-ci, c'est l'autre, là-bas. » Et, de maison en maison, elle nous conduit ainsi presque jusqu'à l'extrémité de la ville, ce qui nous occasionne une course de deux heures. Voilà ce à quoi, en Chine, on peut toujours s'attendre...

Jedi 20 avril

Au dispensaire, six enfants sont ondoyés.

Vendredi 21 avril

Il y a quelque temps, pendant que le professeur du dispensaire donnait une leçon de catéchisme, un patient s'était levé et s'était permis de lui dire: « Ce n'est pas vrai, il n'y a pas de Dieu, la terre a toujours existé, le hasard préside à tout », etc. Peu après, la justice divine le frappait, en permettant qu'il se fit par mégarde une blessure à la jambe, avec son fusil. La perte de son petit garçon, son unique enfant, qui survint dans le même temps, lui fut encore une épreuve bien sensible.

Après une absence de quelques semaines, ce patient nous revient aujourd'hui, pour faire traiter sa jambe dont la blessure s'obstine à ne vouloir guérir, malgré les soins intelligents de plusieurs bons médecins qu'il a successivement consultés. Pendant son pansement, la conversation roule sur la religion. « Je suis revenu à la Mission catholique, parce que j'ai eu un rêve dans lequel j'ai vu un homme pareil au portrait de Celui qui est au-

dessus de la porte dans l'autre pièce. Il avait des livres à la main. Me les présentant, il me dit: Prends ces livres et étudie-les. Comme j'allais tendre la main pour les recevoir, je m'éveillai. » Cette image placée au-dessus de la porte de la salle d'attente est celle du Sacré-Cœur.

Mardi 2 mai

Une grand'messe est chantée à l'église, pour le repos de l'âme de notre chère Sœur Saint-Dominique. C'est notre bonne auxiliaire indigène, la Vierge T'sien, qui paye ce tribut d'affection à notre regrettée disparue qui, l'an dernier, travaillait avec elle au dispensaire.

Mardi 16 mai

Une patiente nous fait un récit des plus tragiques. Alors qu'elle était seule dans sa maison, les brigands sont entrés, lui ont pris les deux cents dollars mex. qu'elle possédait, lui ont enlevé ses bracelets, bagues, pendants d'oreilles, etc. Irrités de ne point trouver dans sa demeure d'habits riches et neufs, ils la frappèrent par tout le corps avec des baguettes de fer et la brûlèrent avec des bâtons d'encens, puis, amassant tous les objets de quelque valeur, ils les emportèrent.

Hier, la malheureuse blessée se sentit incapable de se rendre au dispensaire; elle pouvait à peine se mouvoir les bras. Pauvre femme, elle fait pitié à voir! Elle a le corps enflé et tout noir de meurtrissures. Les plaies vives produites par les brûlures la font beaucoup souffrir. Elle est encore tout énervée de cette secousse. Elle nous parle à voix basse, regarde souvent de côté et d'autre, nous répète plusieurs fois: « Presse-toi de me soigner, je voudrais aller au *ya men* en partant d'ici. » Elle craint sans doute que les brigands ne la surveillent pour l'empêcher d'aller porter plaintes aux autorités. L'hypothèse n'est pas sans fondement, l'expérience n'a montré que trop combien la chose peut être possible.

Mardi 23 mai

Après un mois de maladie saintement supportée, un mois de souffrances endurées avec une parfaite résignation, le bon Dieu invita M. Souen à entrer dans la joie de son Seigneur.

Dès notre première visite, se sentant gravement atteint, ce bon patient demanda s'il ne pourrait pas être baptisé. « Oui, mais pas tout de suite, lui répondit la Vierge indigène qui nous accompagnait, tu ne connais pas la religion. — Je la connais, répliqua-t-il, le P. Charest m'en a parlé au cours d'un voyage à Tung Leao que je fis en sa compagnie. » Puis il exprima le désir de revoir le Père. Celui-ci se rendit à son chevet et l'ondoya.

A notre visite suivante, ce pieux malade n'eut rien de plus pressé que de nous communiquer cette heureuse nouvelle. Jusqu'à sa mort, il nous édifia par son complet abandon à la Providence. Il ne s'inquiétait nullement de sa maladie. « Que je guérisse ou que je meure, ça c'est l'affaire du bon Dieu », disait-il. Il répétait souvent que si la santé lui était rendue, il passerait sa vie à remercier Notre-Seigneur. Durant les derniers jours qui précédèrent son décès, ses souffrances étant plus fortes, il demandait sans cesse l'assistance de la sainte Vierge; même la nuit, nous disent les siens, dans ses cauchemars, il s'entretenait avec cette divine Mère.

Compte rendu du dispensaire de Leao Yuan Sien, pour les mois de janvier, février, mars, avril et mai 1933:

	Baptêmes.....	310			
Patients.....	10,072	Traitements....	16,387	Pansements.....	2,283
Dents extraites..	73	Visites à domicile	577	Consultations....	714



UNE FAMILLE MANDCHOUE

PA MIEN TCHENG, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Pa Mien Tcheng, Mandchourie, Chine*

Vendredi 17 février 1933

Cette date ramène un anniversaire cher à nos cœurs. Il y a deux ans aujourd'hui, le bon Dieu descendait pour la première fois sur notre modeste autel de Pa Mien Tcheng. Depuis ce jour, que de fois le saint Sacrifice n'a-t-il pas été offert dans notre pauvre chapelle! Aussi, bien grande est notre reconnaissance envers la divine Bonté pour cette faveur de la présence continuelle de Jésus au milieu de nous. Nous offrons en actions de grâces la messe et la communion d'aujourd'hui.

Dimanche 19 février

Nous avons l'honneur et la joie de recevoir la visite du R. P. E. Laroche, qui est arrivé à Szepingkai mercredi dernier. Les RR. PP. Roberge et Turcotte, M. E., et le R. P. Crevier, C. S. V., l'accompagnent. Le R. P. Laroche nous parle longuement de son voyage au Canada. Il nous donne des nouvelles de la Maison Mère, du Noviciat, de nos Sœurs de nos différentes maisons et de nos familles qu'il a également visitées.

Mercredi 22 février

Quelle joyeuse récréation nous passons à midi alors que Sœur Supérieure nous fait la lecture d'une longue et jolie lettre reçue, ce matin même, de nos Sœurs du Noviciat. Chères petites Sœurs, revenez souvent nous donner

ainsi des nouvelles du berceau de notre enfance religieuse. Si vous saviez combien vous nous rendez heureuses! En mission, parfois on se sent bien loin des êtres qui nous sont chers, non pas que nous nous ennuyions dans notre petite maison de Pa Mien, loin de là, le temps s'écoule si vite qu'il n'y a pas de place pour cette vilaine compagne qu'on appelle « l'ennui », mais il y a des moments, et vous l'expérimenterez probablement un jour, si l'obéissance vous éloigne du pays natal, il y a des moments où la plus petite chose qui vient du cher « chez nous » jette sur notre existence un rayon de soleil qui la reconforte, l'embellit, la rend plus douce. Et qu'est-ce donc alors, quand c'est une longue lettre semblable à celle que vous nous adressiez à la fin de janvier! Oh! merci, merci de penser ainsi à nous et de tout cœur nous vous invitons à recommencer.

Dimanche 26 février

Nous consacrons la journée à la correspondance. Bientôt ce sera le carême et nous aimons, une fois de plus, à redire à nos chers parents, avant de commencer la sainte Quarantaine, combien nous les aimons, combien souvent nous prions pour eux et, surtout, combien nous les remercions de la bonne éducation qu'ils nous ont procurée. A mesure que nous avançons davantage dans le chemin de la vie, nous comprenons mieux que le bonheur dont nous jouissons, par notre belle vocation, est dû en grande partie à nos chers parents; en effet, si toujours nous avions fait nos quatre volontés, si jamais un avertissement, une punition n'étaient venus redresser notre caractère, notre vocation de missionnaire n'aurait jamais pu éclore. C'est pourquoi il nous est toujours si doux de renouveler, de temps à autre, à ces parents tant aimés, l'expression de notre filiale reconnaissance et de notre ardent amour.

Notre jeune professeur de chinois, nouvelle chrétienne, ne cesse de nous dire combien elle nous trouve heureuses d'être religieuses. Elle semble désirer pour elle-même ce grand bonheur, mais n'ose pas le dire; de temps à autre, elle pose quelques questions sur le Noviciat indigène de Szepingkai. Nous prions la douce Reine des missions de la prendre sous sa maternelle protection et de la conduire là où le bon Dieu la veut.

Samedi 11 mars

Au cours d'une visite à domicile, nous ondoyons un enfant de sept ans atteint de diphtérie.

Mardi 14 mars

Deux petites filles sont ondoyées, ce matin, au dispensaire.

Jeudi 16 mars

Hier, nous versions, de nouveau, l'eau sainte sur le front d'un petit moribond; aujourd'hui deux fillettes viennent encore grossir le nombre des heureux privilégiés ondoyés depuis le commencement du mois. Avec quelle reconnaissance nous remercions notre bon Père saint Joseph de cette nouvelle faveur. Que ne pouvons-nous régénérer toutes les petites âmes païennes qui meurent si nombreuses autour de nous! Comme il nous est pénible d'entendre des parents nous dire: « Nous avons jeté dernièrement un, deux

ou même trois enfants... » Autant d'âmes qui seront éternellement privées de la vue du bon Dieu!...

Vendredi 17 mars

Une mère nous amenait ces jours-ci son enfant de trois ans, qui portait, fixées à son vêtement, une quinzaine de minuscules caricatures en métal: chiens, canards, chaudières, cuillères, etc., etc., suspendues par autant de chaînettes. Nous apprenons de notre professeur de chinois la signification de ces ornements bizarres. « Il est d'usage chez les païens, nous dit-elle, que le quarantième jour après la naissance d'un enfant, les parents convient les proches et amis à un banquet, et c'est alors que ceux-ci offrent à l'enfant des talismans qui devront préserver ses jeunes années de tout accident fâcheux. Certains parents, dont les enfants meurent presque tous en bas âge, achètent eux-mêmes quelques-unes de ces amulettes pour le nouveau-né, dans l'espoir d'incliner les dieux à ne pas le leur ravir. »

Dernièrement, c'était une bonne vieille qui portait, fixées à deux monumentales broches à cheveux, de semblables miniatures. Ses enfants et ses petits-enfants l'avaient gratifiée de ces présents, afin qu'après sa mort, les dieux, rendus favorables, ne lui tiennent pas compte des fautes de sa vie. Pauvres païens!...

Samedi 8 avril

Nous allons à six lis visiter une femme de quarante-deux ans, souffrant de pneumonie. L'an dernier, nous l'avions traitée et guérie, paraît-il; elle nous montre la médaille miraculeuse que nous lui avons donnée lors de cette visite. Aujourd'hui, sans être en danger immédiat, elle est très malade. Nous lui disons quelques mots du bon Dieu et la quittons dans les meilleures dispositions.

Lundi 10 avril

Chaque dimanche, nous allons passer la récréation du soir avec nos orphelines. Nous leur apprenons divers jeux, ce qui les amuse beaucoup; les jours suivants, au retour de la classe, nos petites reprennent le jeu de dimanche et font retentir la cour de leurs joyeux éclats de rire. Ces pauvres enfants s'aiment entre elles comme de vraies petites sœurs, aussi nous efforçons-nous, autant que la chose est en notre pouvoir, de leur inculquer cet esprit de famille qu'il est si doux de posséder et dont le souvenir ne s'efface jamais.

Mee koui, une de nos bambines de l'Orphelinat, âgée de deux ans, a appris, en chinois, le cantique à la sainte Vierge: « Bonsoir, bonsoir, douce Marie, Mère chérie... » etc. Sœur Saint-Lazare¹ avait appelé auprès d'elle les plus grandes orphelines et commençait à leur enseigner ce cantique; elle ne s'occupait pas des petites, ne les croyant pas capables de suivre l'exercice, mais Mee koui, dès qu'elle vit ce dont il s'agissait, s'arrêta de jouer, et debout sur le *k'ang*, se mit à chanter elle aussi, regardant attentivement la Sœur pour ne perdre aucun son, aucune syllabe. Une enfant s'étant, par mégarde, placée devant elle, aussitôt elle se recula pour ne pas perdre

1. Juliette RAINVILLE, de Beauport.



des yeux les mouvements des lèvres de notre Sœur. A la fin de l'exercice, Mee kouï, pourvu qu'on vint un peu à son aide, chantait de sa voix argentine et pure:

<i>Koung king ouen nan</i>	Bonsoir, bonsoir,
<i>Cheng Mou Malia</i>	Douce Marie,
<i>Ouo men ti nai Mou</i>	Mère chérie,
<i>Koung king ouen nan</i>	Bonsoir, bonsoir,
<i>Ouo man ti nai Mou</i>	Mère chérie,
<i>Ts'ai ts'ien pa</i>	Au revoir.

} bis. } bis.

Nous retournons visiter notre malade de samedi, elle va un peu mieux. Elle est toujours bien disposée envers notre sainte religion et nous promet, dès qu'elle sera rétablie, de venir étudier au catéchuménat. Daigne notre divine Mère la garder dans ces bonnes dispositions.

Dimanche 16 avril

Pâques, la fête par excellence!

Nous nous éveillons au chant joyeux

du *Regina cæli* et nous nous dirigeons vers notre petite chapelle, parée pour la circonstance de lis et de roses. Ces fleurs ont été confectionnées par les catéchumènes et les fillettes de l'école sous la direction de nos Sœurs; elles sont très bien réussies.

A la messe, les chrétiens s'approchent de la sainte Table en grand nombre. L'église est trop petite pour contenir la foule des fidèles, les écolières doivent céder leurs places aux grandes personnes et entendre la messe à genoux sur des coussins étendus sur le pavé. C'est consolant de voir le progrès que fait notre sainte religion dans notre petite ville de Pa Mien Tcheng. A chaque fête les chrétiens sont de plus en plus nombreux. La chapelle, agrandie pour la Pentecôte, l'an dernier, est déjà trop petite.

De retour à la maison, on sonne le congé et c'est l'ouverture de la correspondance. Il fait bon se retrouver pour quelques instants au milieu de nos chers parents et amis de la patrie lointaine. Les catéchumènes, puis les orphelines viennent bientôt nous saluer. Après dîner, nous allons leur rendre cette visite, car c'est la coutume ici, les visites de retour ne doivent pas se faire attendre.

Nous allons passer la récréation du soir avec nos chères orphelines et quand la cloche, nous appelant à la prière, fait entendre sa note joyeuse, fidèles à sa voix, nous nous retrouvons aux pieds de notre divine Mère, la suppliant d'inonder de ses plus douces joies notre bien-aimée Mère, nos chères Sœurs du Canada et nos bons parents, pour lesquels le beau jour de Pâques est à peine à son aurore.

Mercredi 19 avril

Notre bon Père saint Joseph, en ce jour qui lui est consacré, nous donne la consolation d'ouvrir le ciel à trois petits moribonds.

Dimanche 23 avril

A l'occasion de l'approbation définitive de nos Constitutions par Rome, S. Exc. Mgr Lapierre nous a offert une journée d'actions de grâces, pendant laquelle il a permis l'exposition du saint Sacrement dans notre petite chapelle. Le premier dimanche après Pâques ayant été le jour choisi, nous passons donc aujourd'hui d'heureuses heures aux pieds du bon Maître exposé; c'est la première fois que nous avons ce bonheur à notre petit Couvent. A 9 heures 15 de l'avant-midi, on nous apporte la lunule de l'église, car ici nous n'avons pas d'Ostensoir, et le saint Sacrement reste exposé jusqu'à 2 heures 30 de l'après-midi; alors, nous chantons le salut. Après quoi, la lunule est rapportée à l'église où, à 3 heures, a lieu chaque dimanche la bénédiction solennelle du saint Sacrement.

Prosternées devant Notre-Seigneur, nous faisons monter vers le ciel nos plus ferventes prières, et la reconnaissance qui déborde de nos cœurs pour l'insigne faveur accordée à notre cher Institut.

Vendredi 28 avril

Nous recevions ces jours derniers une lettre de Tchang Malia, orpheline qui nous a quittées il y a près d'un an pour se marier. La chère enfant est fidèle à nous donner de ses nouvelles. Dans sa dernière lettre, elle nous annonçait la naissance d'un fils et nous demandait de continuer à prier pour elle. Nous lui répondons aujourd'hui même: outre que cela nous familiarise avec le style épistolaire chinois, nous aimons à entretenir avec ces enfants, qui nous quittent, une correspondance assez suivie, afin de les aider, les encourager au besoin et leur prouver que, malgré la distance, nous leur restons très attachées et que leurs joies et leurs peines ne nous laissent pas indifférentes.

Lundi 1^{er} mai

Nos deux aides du dispensaire et notre professeur fournissent les honoraires d'une messe pour le repos de l'âme de notre chère Sœur Saint-Dominique. Cette messe est célébrée ce matin dans notre chapelle.

Mercredi 3 mai

Nous traitons plus de cent cinquante malades et ondoyons un bébé. Au cours de l'avant-midi, le professeur de l'école des garçons va visiter un jeune homme de vingt ans se mourant de la variole. Après l'avoir brièvement instruit des principales vérités de la doctrine, sur son consentement, il l'ondoie sous le nom de Joseph. Merci à notre grand Protecteur pour ce nouveau bienfait qu'il daigne nous accorder en ce jour de la fête de son Patronage.

Vendredi 5 mai

En ce premier vendredi du mois de Marie, le divin Jardinier s'est penché de nouveau vers le parterre de notre Orphelinat et y a cueilli une petite fleur: notre chère petite Tchoei djou, âgée à peine de neuf ans. Elle a passé sans secousse, sans résistance. Elle avait communié en viatique

à 5 heures ce matin; les orphelines ont prié à son chevet la plus grande partie de la journée. Tant qu'elle en a eu la force, elle s'est unie aux prières qui se récitaient près d'elle, et ce soir, à 5 heures 30, son âme, brisant sa frêle enveloppe, s'en allait contempler sans ombre et sans nuage la ravissante beauté de son Créateur.

Samedi 13 mai

Nous voyons plus de cent trente malades aujourd'hui. Sur le nombre, se trouve une jeune tuberculeuse de vingt ans environ, souffrant d'une énorme plaie au pied. Après un bon pansement, nous invitons la jeune fille à revenir le lundi suivant. Sa mère, qui l'accompagne, est tout étonnée: quoi, on ne lui demande pas d'argent! Elle en est dans la stupéfaction, c'est pour elle une chose inouïe. Une Vierge profite de l'occasion pour faire connaître à cette pauvre païenne le motif qui nous pousse à agir de la sorte. Daigne notre Mère Immaculée bénir ses paroles et faire qu'elles portent du fruit.

Lundi 15 mai

La jeune fille qui nous enseigne le chinois, baptisée à la fête de l'Assomption, l'an dernier, se montre très zélée pour défendre sa religion et même pour la propager. Elle allait, hier, rendre visite à sa famille et avait la joie de revenir accompagnée de son jeune frère et de son neveu que ses paroles avaient décidés à venir étudier à la Mission catholique.

Ce soir, elle nous apporte l'image des Ancêtres devant laquelle, durant de longues années, ses parents et grands-parents se sont prosternés et ont offert de l'encens. Son père lui a permis de l'enlever et d'en faire ce qu'elle voudrait. « Je vais la brûler, c'est tout ce qu'elle mérite », nous dit-elle. Puis, elle nous demande de beaucoup prier pour sa famille. « J'ai obtenu de mon père qu'il vienne bientôt étudier la religion, cependant, il n'est pas encore des plus convaincus; il m'a laissée enlever cette tablette des ancêtres, il est vrai, mais je sais que, si un malheur quelconque atteint les miens, on s'en prendra à ce que les dieux sont en colère parce que leur image n'est plus honorée et, alors, ce sera difficile de les persuader du contraire. Le démon est si rusé! » Nous l'assurons que nous n'oublierons pas ses chers parents et l'encourageons, en lui disant que le bon Dieu est plus fort que Satan et qu'il saura bien déjouer ses ruses. Nous lui recommandons aussi d'avoir grande confiance en la sainte Vierge et de la prier de tout son cœur durant ce beau mois qui lui est consacré.

Dimanche 21 mai

Nous allons à plus de cinq lis visiter un officier de l'armée. Le malheureux veut à tout prix que nous le guérissions. Hélas! ce n'est pas facile; sa maladie causée par l'opium exigerait qu'il renonçât à sa tyrannique passion et il n'est pas disposé à le faire. Bien plus, il ne veut qu'une chose: être assez bien pour pouvoir fumer de nouveau, car, en ce moment, il étouffe quand il essaie de le faire. Puisse-t-il enfin comprendre et réagir, afin de sortir du triste état où le met sa passion.

Compte rendu du dispensaire de Pa Mien Tcheng pour les mois de janvier, février, mars, avril et mai 1933:

	Baptêmes.....	87			
Patients.....	9,281	Traitements....	11,827	Pansements.....	2,094
Dents extraites...	151	Visites à domicile	38	Vaccins.....	55

Mardi 6 juin

Les habitants de notre petite ville font des progrès en hygiène. Cette année, on arrose les rues afin d'abattre la poussière que soulève un fort vent du nord; mais le moyen dont on dispose est primitif: de gros tonneaux sont placés sur une charrette, deux hommes de chaque côté de la voiture plongent des pelles dans ces tonneaux et répandent l'eau tout autour. En plus, un troisième conduit les chevaux. Tout le monde regarde et paraît content: quelle bonne idée on a eue!... Espérons qu'avec le temps on trouvera un *fa tze* (moyen) plus rapide.

Samedi 10 juin

Il y a, de ce temps-ci, à nos catéchuménats, un bon vieux et sa vieille qui étudient la doctrine; il faut les voir se cherchant mutuellement du regard en entrant à l'église; ils ne restent en paix que s'ils se sont assurés que tous les deux sont fidèles au rendez-vous. Ces jours derniers, contrairement à son habitude, la vieille sort précipitamment de la chapelle, c'est que son mari, sorti avant elle (les hommes sortent les premiers), l'attendait à la porte et lui faisait force signaux. Il voulait lui donner 1.00 F. P., ce qui équivaut à un demi-sou environ de notre argent et, sérieusement, il lui recommandait de ne pas l'employer à de folles dépenses...

Jeudi 15 juin

Belle cueillette au dispensaire où nous ondoions quatre bébés.

FAKOU, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Fakou, Mandchourie, Chine*

Mercredi 5 avril 1933

Grand-père Leou, le bon vieux portier du dispensaire, nous raconte quelques épisodes de sa vie, non des moins fécondes en événements. Fils d'un riche marchand de la ville, la passion de l'opium lui faisait dissiper en peu d'années un riche patrimoine. C'est alors, vers l'âge de trente ans, et après une jeunesse très orageuse, que la grâce le toucha, et cette grâce ne fut pas stérile en lui. Baptisé, il devint, comme catéchiste, un dévoué auxiliaire du missionnaire, fonction qu'il remplit pendant près de trente ans. Agé aujourd'hui de soixante-sept ans et devenu aveugle, c'est dans la prière et les petits travaux compatibles avec ses infirmités qu'il attend que le bon Maître le convie à l'éternel repos. Nous devons ajouter, à la louange du bon vieillard, qu'il possède une qualité que l'on rencontre rarement en

pays chinois... Grand-père Leou a un cœur reconnaissant. Pour s'en convaincre, il faut l'entendre raconter ce que les Pères canadiens ont accompli depuis leur arrivée en Mandchourie: « J'ai vu un temps, dit-il, où très souvent j'étais seul pour assister aux messes de la semaine, il n'y avait personne pour réciter les prières, que c'était triste! Mais maintenant, que c'est beau! Il y a beaucoup de monde pour chanter les prières, l'église déborde!... » C'est cependant en parlant de son dispensaire qu'il déploie le plus d'éloquence. Il est parfois amusant de l'entendre raconter à sa manière les prétendus exploits des « docteurs » de la Mission, en faveur de tel ou tel malade qu'aucun médecin chinois n'aurait certainement jamais pu guérir, assure-t-il. Et ce qui est mieux, combien de conversions sont encore dues à son dispensaire... Là-dessus, si vous faites mine de ne pas le croire, il vous donnera un argument sans réplique: « Je le sais, le P. Barbeau l'a dit, si nous avons tant de catéchumènes, c'est à cause du dispensaire... » Ce que le zélé vieillard ne soupçonne pas, c'est que les nombreux Ave dont il parseme ses journées comptent sans doute pour beaucoup dans les bénédictions dont le ciel se plaît à favoriser nos œuvres. Oh! demandons pour la Chine païenne de nombreux « grands-pères Leou », afin que, de cet immense royaume de la superstition, l'hommage de la prière chrétienne monte de jour en jour plus puissant vers Dieu et la Vierge Immaculée.



GRAND-PÈRE LEOU

Jeudi 6 avril

Nous nous rendons, au catéchuménat des hommes, faire une courte prière au chevet d'un agonisant. On peut dire de cette âme qu'elle fut élue entre dix mille... Il y a à peine deux semaines, la divine Providence tirait ce vieillard de son lointain village pour le conduire à la Mission catholique. Il y tomba aussitôt malade et fut revêtu de la robe baptismale qui, dans quelques heures, lui permettra de prendre part aux banquets des cieux.

Vendredi saint 14 avril

Nous avons la consolation d'offrir à notre Sauveur crucifié une de ces âmes pour lesquelles il a voulu tant souffrir en ce jour. C'est celle d'un jeune homme que nous traitons depuis deux jours et dont la maladie nous inspire de vives appréhensions. Dans cette âme naturellement simple et bonne, l'enseignement chrétien a trouvé un écho fidèle, et ce cœur qui, hier, ne soupçonnait rien de nos saintes vérités, désire ardemment le baptême. Tandis que l'eau sainte coule sur son front, il répète avec ferveur les doux noms de Jésus et de Marie.

Samedi saint 15 avril

Le baptême de dix adultes et de trois enfants prélude dignement aux fêtes pascales.

Dimanche 16 avril

De nombreux chrétiens, venus des campagnes éloignées, se sont joints aux chrétiens de Fakou pour chanter l'Alleluia de Pâques. Beaucoup d'entre eux avaient dû parcourir quarante et même cinquante lis à pied, afin d'assister à la grande fête.

A l'issue de la grand'messe, en reconnaissance de la protection accordée à notre Mission par sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, lors de l'invasion des brigands, le R. P. Curé intronisait et bénissait une magnifique statue de la petite Sainte.

Jeudi 4 mai

Sur la demande d'une voisine chrétienne, nous visitons une jeune bonzesse, atteinte de tuberculose. La pauvre malade et ses trois compagnes sont de zélées servantes de Bouddha et paraissent de bonne foi dans leurs croyances.

Mercredi 10 mai

Au cours de nos visites quotidiennes à la jeune bonzesse, la question religieuse est souvent le thème de nos conversations. Nos auditrices semblent goûter la beauté de nos saints mystères et leurs multiples questions révèlent des âmes désireuses de connaître la Vérité... Puisse notre Mère Immaculée leur obtenir le don de la foi!

Dimanche 21 mai

Nous profitons de la belle température de ce jour pour faire une visite au cimetière chrétien. Nous sommes agréablement surprises des améliorations qui y ont été faites depuis l'an dernier. C'est maintenant à l'ombre d'une belle croix de pierre que les chrétiens dorment leur dernier sommeil; le souvenir de chacun est aussi rappelé par une pierre tombale de mêmes dimensions pour tous. Cette uniformité et la symétrie du terrain donnent à l'ensemble un très bel aspect.

Lundi 22 mai

Une enfant de six ans est ondoyée au dispensaire.

Dimanche 28 mai

Nous visitons une vieille dame qui nous étonne par ses connaissances religieuses... « Je suis, dit-elle, catholique dans mon cœur. A l'époque de la guerre des Boxeurs, j'étais catéchumène et sur le point d'être baptisée, mais la crainte que mon adhésion au catholicisme ne me coûtât la vie me fit reculer. » Pauvre âme!... Elle ne se sentait pas la vocation du martyr et aujourd'hui encore, après plus de trente ans, le souvenir des souffrances et des vexations de tous genres, subies alors par les chrétiens, la retient encore dans les liens du paganisme.

Jeudi 1^{er} juin

Chaque soir de ce mois béni, un salut du saint Sacrement réunira les chrétiens aux pieds du Cœur eucharistique de Jésus pour lui rendre leurs hommages.

Vendredi 2 juin

Nous visitons depuis quelques jours une famille très indigente. Le voyage s'effectue en petite charrette tirée par un âne... Ce n'est pas un équipage princier, mais la plus grande reine du monde traversant ses États, montée sur un char royal, ne serait pas plus heureuse que l'humble missionnaire traversant en charrette, à la recherche des âmes, les rues d'une pauvre ville chinoise.

Samedi 3 juin

Chaque vigile des grandes fêtes nous apporte la joie toujours nouvelle de voir entrer quelques âmes dans la grande famille chrétienne. Les heureux privilégiés de ce jour sont au nombre de quinze.

Dimanche 4 juin. Fête de la Pentecôte

Avec allégresse, nous saluons l'aurore de ce beau jour. Si toutes les fêtes sont belles et apportent toujours à l'âme joie et réconfort, pour nous, missionnaires, la Pentecôte est bien la fête par excellence. N'est-ce pas en ce jour que fut inauguré l'apostolat chrétien?... Et notre vocation d'apôtres ne nous prédestine-t-elle pas aussi à une plus grande effusion des dons de l'Esprit-Saint? Oh! avec quelle ardeur, unissant notre humble prière à la grande prière de l'Église, nous supplions l'Esprit d'amour de répandre ses faveurs les plus précieuses sur notre chère et bien-aimée Mère, dont c'est la fête patronale, sur la jeune Église de Mandchourie et sur la chrétienté entière.

Jeudi 8 juin

Nous traitons une petite mahométane dont la figure est rongée par un horrible cancer. La mort s'avance rapidement, aussi tentons-nous un suprême effort pour la conversion de cette âme, mais inutilement, car en dépit de son jeune âge (elle n'a que dix ans), l'enfant, convaincue que la religion de ses parents est la meilleure, résiste avec une étonnante énergie à toutes nos sollicitations. Ni la promesse d'un éternel bonheur, ni la menace de peines sans fin ne la peuvent émouvoir... Oh! quel don précieux que celui de la foi!... Que de reconnaissance ne devons-nous pas au bon Dieu de nous l'avoir accordé de préférence à tant d'autres!

Samedi 10 juin

Une femme, qui se dit souvent molestée par le démon, fait son entrée au catéchuménat. Elle s'est mise à l'étude avec beaucoup d'ardeur, afin de hâter l'heure de son baptême qui sera pour elle, elle en a le ferme espoir, l'heure de la délivrance.

Dimanche 18 juin

La Fête-Dieu est solennisée dans notre Mission avec une pompe inaccoutumée. Le reposoir a été érigé sur la façade de la nouvelle école. Pour

la première fois, Jésus, quittant l'enceinte où jusqu'ici l'ont tenu prisonnier la haine et l'indifférence, fait triomphalement son entrée dans la cité païenne. Au retour, beaucoup de païens accourent sur le passage du défilé. Et Jésus, de son ostensor d'or, les bénit... N'est-ce pas consolant de voir le catholicisme s'affirmer ainsi dans un pays où les chrétiens ne sont encore qu'une infime minorité et où, il y a quelque trente ans à peine, les catholiques n'avaient d'autre alternative que l'exil, la mort ou l'apostasie? Oh! puisse la bénédiction de Jésus-Hostie se transformer en grâces de conversion pour un grand nombre d'âmes!...

Mardi 20 juin

Les autorités japonaises font exécuter trente brigands ou complices des brigands qui, depuis de longs mois, étaient détenus dans les prisons de la ville. Les anciens étudiants de Pékin, soupçonnés de soutenir le mouvement anti-japonais, sont activement surveillés. L'un d'eux, catéchumène et fils de l'une des plus riches familles de la ville, craignant leurs vexations, a quitté Fakou pour aller terminer son catéchuménat dans une autre Mission.

Mercredi 21 juin

Une famille de cinq personnes fait son entrée au catéchuménat.

Jeudi 22 juin

Un village de trois cent cinquante âmes demande à être incorporé dans la grande famille chrétienne. Les négociations sont entamées et le R. P. Curé en espère une heureuse issue. Le grand motif qui a déterminé les chefs de ce village à cette démarche, est l'espoir de trouver dans le prêtre appui et protection, en cas de vexations de la part des Japonais; mais, pour des païens qui ignorent Dieu et leur âme, les motifs, même d'ordre purement naturel, sont souvent des commencements de vocation à la foi... Par la participation aux prières et aux pratiques chrétiennes et par l'instruction religieuse reçue au catéchuménat, il est à espérer que ces âmes se convertiront bientôt.

Samedi 24 juin

Les soldats mongols qui ont contribué à la défense de la ville, lors de la dernière attaque des brigands, sont aujourd'hui désarmés par les Japonais et renvoyés dans leurs foyers avec la modeste gratification de vingt piastres, en récompense de leurs services passés. Beaucoup de ces pauvres gens ont



MISSIONNAIRE VERSANT L'EAU SAINTE
SUR LE FRONT D'UN PETIT MORIBOND

grand'peur que le chemin du retour à leur patrie ne devienne leur tombeau, car les brigands les voyant sans armes auront une bonne occasion de se venger.

Mercredi 28 juin

Nous revoyons dans une visite un jeune homme que nous avons ondoyé depuis longtemps déjà. O merveille de la grâce! La foi de cet enfant de treize ans abandonné dans un milieu païen, sans aucun secours religieux, non seulement s'est conservée intacte mais s'est même fortifiée... Il attend la mort avec une admirable résignation, ne se plaignant ni de ses longues souffrances, ni de son extrême indigence. « Je suis bien pauvre, confiait-il au catéchiste, mais j'espère aller au ciel; les riches n'emportent rien avec eux en mourant, et s'ils ont été méchants ils vont en enfer... » Sa joie est bien grande lorsqu'en le quittant nous l'assurons que le Père viendra bientôt le visiter.

Jeudi 29 juin

Une chrétienne vient en hâte nous chercher: « L'enfant de ma voisine est à l'agonie, venez vite le baptiser... » Quelques heures plus tard, les anges saluaient au ciel la venue d'un nouveau petit frère.

Vendredi 30 juin

Compte rendu du dispensaire de Fakou pour les mois d'avril, de mai et de juin 1933:

	Baptêmes.....	53	
Patients.....	8,693	Traitements....	10,667
		Pansements.....	1,524
Dents extraites...	49	Visites à domicile	265
		Vaccins.....	283

* * *

TAONAN, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Taonan, Mandchourie, Chine*

Jeudi 20 avril 1933

C'est aujourd'hui la fête des arbres. Les élèves de toutes les classes de la ville se rendent à l'endroit indiqué pour planter des arbres. Cet endroit se trouve, cette année, tout près de notre maison. Drapeaux en tête, nos écoliers, avec leur fanfare, et nos écolières, tous en costumes, vont rejoindre les autres élèves. C'est réellement beau de voir ce défilé. Des discours sont prononcés à cette joyeuse fête du printemps.

Mercredi 26 avril

A Pai Tcheng tze, Sœur Marie-de-l'Assomption¹ voit aujourd'hui quatre-vingt-dix malades, fait quatre baptêmes, deux visites à domicile et vaccine neuf bébés. C'est la meilleure journée que nous ayons faite à ce poste depuis son ouverture.

1. Alice LAROUCHE, de Sweetsburg.

Samedi 29 avril

La famille chrétienne des Tchang, qui vient de perdre deux petites filles, il y a quelques jours, est encore dans la tribulation. Leur petit garçon de six ans, qui avait eu la rougeole, il y a un mois, et qu'on avait cru sauvé, lutte actuellement contre la mort. Une fièvre persistante avec œdème des membres et une otite en font un petit martyr. Nous le visitons une et même deux fois par jour. Nous voudrions pouvoir l'arracher à la mort pour la consolation des parents, mais nous nous sentons impuissantes; nous faisons néanmoins tout notre possible pour le soulager. Les parents le comprennent et sont bien reconnaissants envers nous. Ce matin c'était à la fois pénible et consolant de les voir. « Mon Dieu, disaient-ils en pleurant, si vous vouliez nous le conserver, mais que votre sainte volonté s'accomplisse! » Comme nous admirons cette foi ferme de nos bons chrétiens chinois!

Mardi 2 mai

Depuis quelques jours nous visitons un des grands élèves de l'école de la Mission atteint d'une maladie grave. Quand nous lui avons parlé du bon Dieu, il a immédiatement manifesté le désir d'être baptisé. A midi, le R. P. Berger lui a administré le sacrement de la régénération. En fréquentant l'école de la Mission catholique, ce jeune païen a trouvé le chemin de la vérité.

Mercredi 3 mai

Sœur Sainte-Élisabeth¹ accompagne Sœur Marie-de-l'Assomption au dispensaire de Pai Tcheng tze, où elle a le bonheur d'ondoyer deux bébés moribonds.

Au dispensaire de Taonan, cinq petites âmes reçoivent leur passeport pour la céleste patrie.

Dimanche 7 mai

La nouvelle aile de notre maison est presque terminée, dans quelques jours, elle sera ouverte pour des cours de religion. Nous y enseignerons aussi la musique et les travaux à l'aiguille aux jeunes filles. Puisse notre bon Père saint Joseph, dont c'est aujourd'hui la solennité du Patronage, prendre cette nouvelle œuvre sous sa puissante protection.

Lundi 8 mai

Au dispensaire, où nous traitons plus de deux cents personnes, et dans les familles que nous visitons, nous avons la joie toujours bien grande d'ondoyer cinq petites âmes.

Une vieille femme, venue nous chercher pour voir son petit-fils malade, nous fait durant le trajet mille questions amusantes, elle s'informe naïvement si nous dormons bien dans notre maison, si nous avons des punaises, etc. Pauvre vieille, quand on a vu sa misérable et sale mansarde, on n'est pas surprise de ces questions.

Mardi 9 mai

Le petit garçon de M. Tchang, qui a été si près de la mort, revient à la vie; nous croyons à sa parfaite guérison. Chaque fois que nous le visitons,

1. Blanche MÉNARD, de Sainte-Élisabeth.

ses traitements durent encore presque une heure. Nous avons dû lui ouvrir une main et l'avant-bras à sept endroits. Il faut laver et mettre des mèches, ce qui est toujours douloureux. Quelquefois la maman pleure avec l'enfant. Toutefois, malgré l'ardent désir des parents de sauver la vie à leur fils, ils demeurent toujours admirables de résignation. Ce matin, le voyant beaucoup mieux, ils ne se possèdent plus de joie. « C'est le mois de Marie, dit la mère, je voudrais bien acheter quelque chose pour la sainte Vierge afin de la remercier de la guérison de notre enfant, ah! si nous étions riches!... »



PROFESSEURS ET ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DES FILLES, MISSION DE TAONAN, MANDCHOURIE

Le père et la mère chuchotent quelques mots ensemble, puis nous remettent de l'argent pour payer deux grand'messes, et \$10.00 pour faire un cadeau à la sainte Vierge. C'est beaucoup pour des Chinois de leur condition. Nous admirons leur ardente foi et leur générosité.

Lundi 15 mai

Mlle Tsao, grande sœur d'une de nos ferventes chrétiennes, qui s'était toujours montrée très hostile à notre sainte religion, demande aujourd'hui une médaille miraculeuse et une image de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Inutile de dire que nous n'hésitons pas à lui accorder l'objet de sa requête, sollicitant du fond du cœur de notre divine Mère la grâce de faire véritablement la conquête de cette âme.

Mardi 16 mai

Au dispensaire, le bon Dieu nous envoie deux pauvres vieilles gravement atteintes. Nous profitons de l'occasion pour leur faire donner une bonne leçon de catéchisme pendant que nous les traitons. L'une d'elles demeure avec des bonzesses. Elle a les cheveux coupés comme elles et porte sur chaque bras une douzaine de brûlures faites par superstition.

Pour celle-ci, la conversion ne sera pas facile, mais nous n'oublions pas que Dieu est infiniment bon et miséricordieux et que la sainte Vierge est forte comme une armée rangée en bataille contre le démon et tous les ennemis des âmes.

Vendredi 19 mai

Notre Sœur Infirmière va visiter un petit garçon de huit ans souffrant du terrible mal de gorge, qui a fait tant de victimes à Taonan ce printemps. Comme il n'y a pas de danger immédiat, elle attend à une prochaine visite pour préparer l'enfant au baptême, mais elle le confie à notre bonne Mère du ciel qui ne permettra certainement pas que cette chère petite âme nous échappe.

Dimanche 21 mai

Nous retournons voir notre petit malade d'avant-hier. Il est bien mieux et ses parents sont tout disposés en faveur de notre sainte religion. Ils veulent tous se faire chrétiens; ils sont au comble de la joie quand nous leur annonçons que, dans quelques semaines, il y aura une Mission catholique tout près de chez eux. Ils demeurent non loin de notre nouvelle Mission de Taonan.

Dans l'après-midi, nous sommes appelées auprès d'un vieillard mourant. En le voyant, nous augurons qu'il est grand temps d'agir. Il a sa pleine connaissance mais il ne parle presque plus. Il rassemble toutes ses énergies pour dire: « *Le docteur* est venu pour rien. Je vais mourir bientôt. » Nous ne doutons pas que c'est la sainte Vierge qui nous a conduites auprès de ce pauvre moribond pour lui ouvrir le ciel, aussi la Vierge chinoise qui nous accompagne s'empresse-t-elle de répondre: « Si le *docteur* n'arrive pas à temps pour sauver ton corps, il peut sauver ton âme, lui obtenir un bonheur sans fin. » Sur ce, elle lui explique les principaux mystères de notre sainte foi. Le brave homme acquiesce à tout et, sur l'heure, nous versons l'eau sainte sur son front, remerciant du fond du cœur notre Immaculée Mère de nous avoir donné cette nouvelle âme durant son beau mois.

Lundi 22 mai

Au dispensaire, nouveau baptême d'adulte: c'est une pauvre femme de cinquante-neuf ans, n'ayant pas mangé depuis plusieurs jours, qui reçoit cette insigne grâce. Elle est d'une extrême faiblesse et ne tardera pas à aller rejoindre dans les célestes parvis ses frères baptisés.

Compte rendu du dispensaire de Taonan pour les mois d'avril et mai 1933:

Baptêmes.....	76	Patients.....	5,846
Traitements.....	7,616	Pansements.....	1,452
Visites à domicile..	286	Dents extraites....	23
		Vaccins.....	165
		Injections.....	355

Compte rendu du dispensaire de Pai Tcheng tze (ouvert une fois par semaine), pour les mois d'avril et mai 1933:

	Baptêmes.....	9
Patients.....	605	Traitements.....
Visites à domicile..	4	Pansements.....
		Vaccins.....
		Injections.....

Vendredi 2 juin

Après la bénédiction du saint Sacrement, le R. P. Berger donne le premier sermon d'une retraite qu'il prêchera aux chrétiens comme préparation à la belle fête de la Pentecôte.

Samedi 3 juin

En ce beau jour de l'anniversaire de la fondation de notre cher Institut, notre journée est consacrée à la reconnaissance: nous profitons du temps où les chrétiens sont en retraite pour faire aussi la nôtre. Autant que nos occupations nous le permettent, nous nous efforçons de pratiquer le recueillement pour préparer nos cœurs à la venue du divin Esprit.

Au cours de l'après-midi, vingt-cinq catéchumènes, qui étudiaient le catéchisme depuis plusieurs mois, reçoivent le sacrement qui les fait enfants de Dieu et de l'Église.

Dimanche 4 juin

En ce grand jour de la Pentecôte, trois cent cinquante personnes assistent à la messe et deux cents y font la sainte communion. Nous suivons les exercices religieux à l'église paroissiale, puis nous revenons chanter le Rosaire dans notre petite chapelle, laquelle est vraiment jolie avec sa parure de fleurs rouges toutes fraîches. Nous sommes sûres que le Saint-Esprit nous comblera de ses divines largesses, comme nous l'en avons prié avec tant d'instance, en particulier ces jours derniers.

Le congé s'ouvre par un chant au Saint-Esprit, puis c'est: Vivent Jésus, Marie, Joseph et vive notre chère Mère, dont c'est la fête patronale. Tout en nous récréant, nous allons souvent par la pensée à Outremont; il nous semble ainsi être moins loin de notre bien-aimée Mère et de nos chères Sœurs. Comme les liens sacrés qui nous unissent à notre cher Institut nous procurent de joies et de consolations au milieu de nos travaux d'apostolat!...

Mercredi 7 juin

Le petit Pau lin Tchang est sauvé maintenant. Sa mère l'apporte à l'église dans ses bras. Ses parents, ne sachant comment nous témoigner leur reconnaissance, nous offrent aujourd'hui neuf beaux petits poulets qu'ils ont fait couvrir exprès pour nous.

Vendredi 9 juin

La messe est à peine terminée qu'on nous demande d'aller visiter une femme à l'extrémité, ainsi que son enfant. Nous partons immédiatement, mais, hélas! arrivons trop tard pour sauver la pauvre maman. Depuis près d'une demi-heure, elle est rendue dans l'éternité. A notre approche, les parents avaient voulu nous faire rebrousser chemin, ce à quoi nous nous étions refusées, espérant arriver à temps. Nous ne faisons cependant pas un voyage inutile, nous ondoyons la petite fille que nous croyons, non sans raison, être destinée à la voirie.

Mardi 13 juin

Le dispensaire construit à la nouvelle Mission catholique, ouverte dans l'est de la ville de Taonan, étant terminé, nous nous y rendons aujourd'hui

pour y porter les remèdes et autres différents objets afin que tout soit prêt pour recevoir les malades jeudi. A l'avenir, nous nous rendrons régulièrement à ce poste trois fois par semaine: les mardi, jeudi et samedi.

Jeudi 15 juin

A l'issue de la grand'messe, qui a lieu à 7 heures 30, nous faisons la procession du saint Sacrement, laquelle est suivie par tous les élèves de la Mission, tant chrétiens que païens, de l'école des garçons et de celle des filles, et aussi d'un grand nombre de chrétiens. Le défilé sort de la cour par la porte principale pour rentrer à l'opposé par la porte de l'école des filles où est le reposoir. Une foule de païens nous suivent sans rien comprendre à nos cérémonies saintes, tandis que nous prions Notre-Seigneur de faire bientôt luire à leurs yeux la lumière de la foi et de verser à profusion ses divines bénédictions sur notre chère Mission et tous les chrétiens de Taonan.

Dans une première visite à notre nouveau dispensaire, nous soignons trente patients.

Vendredi 16 juin

Dans une misérable hutte, nous trouvons une pauvre victime de la variole horriblement défigurée; c'est une femme de quarante-quatre ans, elle n'a pris aucune nourriture depuis dix jours et gît sur de la paille dans un coin de la chambre où n'entre pas un rayon solaire. Après lui avoir donné quelques remèdes, dans le but de diminuer ses souffrances, nous lui parlons du bon Dieu, du bonheur du ciel, et ne la quittons qu'après l'avoir munie de la médaille miraculeuse qu'elle a acceptée avec reconnaissance.

Samedi 17 juin

En nous rendant à notre nouveau dispensaire, nous arrêtons voir la varioleuse visitée hier. Comme nous la trouvons plus mal et que nous n'avons pas espoir de la sauver, nous l'entretenons encore du bon Dieu et, sur son ardent désir, nous l'ondoyons sous le nom de Marie-Thérèse. Daigne notre Immaculée Mère venir bientôt cueillir cette âme pour le beau paradis, tandis qu'elle est revêtue de la robe baptismale.

* * *

TUNG LEAO, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Tung Leao, Mandchourie, Chine*

Dimanche 2 avril 1933

Dans le courant de l'avant-midi, un pauvre paysan nous apporte son bébé mourant. Nous lui donnons le meilleur remède, l'eau régénératrice qui fait enfant de Dieu! « Petit élu, n'oublie pas, quand tu seras rendu dans le beau paradis, n'oublie pas de prier pour tes frères, tous les enfants de Tung Leao. »



A LA MISSION CATHOLIQUE DE TUNG LEAO, MANDCHOURIE, CHINE

Lundi 3 avril

Une gentille petite carte géographique bordée de toile rouge orne notre salle de communauté aujourd'hui. Depuis si longtemps, au moins trois ans, on n'en a pas vu! Aussi notre première pensée au commencement de la récréation est-elle d'aller faire un tour au Canada, à Montréal, à Québec, etc., voir où demeurent notre vénérée Mère, nos chères Sœurs, nos bien-aimés parents.

Mardi 4 avril

A l'école des filles, dont un petit nombre seulement sont catholiques, il est touchant de voir toutes les élèves, païennes comme chrétiennes, se recueillir au commencement et à la fin de leur cours d'anglais et réciter pieusement la Salutation Angélique. Une trentaine de jeunes filles qui, hier encore, ne savaient rien de notre sainte religion récitent deux fois aujourd'hui l'*Ave Maria*. Quel bel encouragement, et comme il semble que la sainte Vierge doit sourire maternellement à ces pauvres enfants de bonne volonté!

Mercredi 5 avril

S. Exc. Mgr J.-L.-A. Lapierre est arrivé hier soir. Une centaine d'écoliers en uniforme, drapeaux et fanfare en tête, lui firent une véritable ovation.

Ce matin, à 8 heures 30, a lieu la grand'messe suivie de la cérémonie de confirmation. Monseigneur assiste au trône. Après la messe, Son Excellence fait un touchant sermon, dans lequel il expose les principaux devoirs d'un chrétien fervent, d'un soldat de Jésus-Christ. Soixante-neuf chrétiens de tout âge sont faits, par le sacrement de Confirmation, soldats du Christ. Nous prions l'Esprit-Saint de verser à profusion sur eux ses dons et ses fruits. Après la cérémonie, Son Excellence daigne venir à notre petit Couvent. Nous lui sommes bien reconnaissantes de cette paternelle visite et sommes profondément touchées de la sollicitude qu'elle nous témoigne.

Après midi, les élèves se rendent en parade à Siao kai ki. Par une belle température, dans un bel ordre, tous revêtus de l'uniforme, rien n'est plus joli que de voir le défilé qui, au son de la fanfare, s'avance au pas cadencé! En l'honneur de la réception solennelle de Son Excellence, ou pour annoncer à tout le monde qu'ils fêtent un personnage marquant, tous ont une rose attachée à leur habit. En outre, les membres de la fanfare ont un costume spécial: habit vert foncé galonné de rouge et de jaune, une belle médaille de la sainte Vierge est suspendue à leur habit par un ruban jaune doré: c'est leur croix d'honneur qu'ils portent fièrement. Ces deux cent dix enfants traversent ainsi la ville sur un parcours de sept lis, environ deux milles et demi! Vers 2 heures, Monseigneur se rend en voiture à Siao kai ki, en compagnie des RR. PP. Bouchard, Schetagne et Desroches. Deux des plus grands écoliers, en costume de fête, montent la garde sur les marchepieds de la voiture. Au retour, qui s'effectue de la même manière que l'aller, on se rend à l'église, où une bénédiction solennelle du saint Sacrement clôture cette journée bien remplie. Espérons que toujours ces braves enfants feront honneur à ceux qui ne veulent que leur bien, leur bonheur!

Dimanche 9 avril

C'est le Dimanche des Rameaux, le dimanche des « saintes branches », comme disent nos Chinois. La traduction répond ici à la réalité, pour la bonne raison que, en Mandchourie, ce ne sont vraiment que des branches... des branches toutes menues qui commémorent l'entrée triomphale de notre divin Sauveur à Jérusalem. Les chrétiens, venus très nombreux, vont pieusement à la sainte Table recevoir le rameau qu'ils conserveront précieusement dans leur demeure. Nous y allons aussi, mais nous recevons... des branches fleuries! Des fleurs de papier de différentes couleurs ont été fixées à nos rameaux, par distinction...

Mardi 11 avril

Encore une nouvelle conquête pour notre sainte religion! Est-elle le fruit des explications du professeur de doctrine du dispensaire? Sans nul doute, mais il est certain aussi qu'elle est une grâce de la sainte Vierge. Cette conquête est celle d'une jeune femme de bonne famille qui porte la médaille miraculeuse depuis quelque temps. Et voici par quelle circonstance: sa belle-sœur païenne nous avait demandé une médaille pour sa belle-mère, menacée de cécité. Celle-ci, que ses enfants croient possédée du démon, ayant refusé de la porter, sa fille se la suspendit fièrement au cou et ne s'en sépara pas depuis. Et voilà qu'aujourd'hui cette jeune femme qui, tous les jours, vient faire traiter sa petite fille, nous fait ainsi sa profession de foi: « Je crois au bon Dieu! Moi aussi je veux me faire catholique. » Nous prions notre Immaculée Mère d'achever son œuvre et de faire de cette idolâtre non seulement une fervente chrétienne, mais encore une apôtre zélée pour la conversion et le salut de toute sa famille.

Mercredi 12 avril

« Voulez-vous me donner une médaille bénite? », nous dit en grande confiance une de nos patientes. Comme cette demande paraît nous étonner de la part d'une païenne, elle s'explique: « C'est que ma sœur est fortement tourmentée du démon! Moi, depuis que j'en ai une au cou, il n'ose pas m'approcher... mais elle... il la maltraite bien fort... » Nous accédons à son désir, l'encourageant à mettre toute sa confiance en cette bonne Mère, en cette Vierge toute-puissante dont la présence fait aussitôt fuir les légions infernales.

Jeudi 13 avril

Un jeune médecin japonais, attaché à l'armée japonaise, élève d'anglais du R. P. Schetagne, vient avec son assistant faire la visite de notre dispensaire. Les autorités japonaises, craignant les atteintes de la peste chez les malades, prennent des mesures prophylactiques dans le but d'enrayer le mal dès son début.

Notre œuvre de charité le fait réfléchir, il aborde le sujet « religion » auprès du R. P. Schetagne. Il a déjà entendu dire que nous ne possédions pas d'argent, il s'en informe: c'est ce qui l'étonne le plus! Pas un sou à dépenser!... renoncer à tout acte de propriété, voilà quelque chose qui surpasse, qui renverse toute conception païenne.

Au dispensaire de Siao kai ki, où nous avons traité soixante et un malades, et dans nos visites à domicile, nous avons eu la consolation d'ondoyer quatre enfants moribonds, qui ne tarderont pas à aller jouer avec leurs petits frères, les anges du paradis.

Samedi 15 avril

A l'office de ce matin, vingt-neuf catéchumènes reçoivent le saint baptême. Ces cérémonies toujours nouvelles nous font réfléchir. Lorsque nous étions toutes petites et qu'on nous disait que, durant les premiers temps de l'Église, le Samedi saint était le jour du baptême des catéchumènes, cela ne nous apparaissait-il pas bien ancien... bien d'autrefois! Et voilà qu'en Mandchourie, en plein vingtième siècle, nous sommes, pour ainsi dire, à l'époque des premiers temps de l'Église. Tout comme autrefois dans la vieille Rome, dans les Gaules, en Asie Mineure, etc., au temps des premiers apôtres, la foi s'implante à la voix des missionnaires et suit une pente progressive. De jour en jour, nous avons la consolation de constater que les chrétiens se font de plus en plus nombreux, que le règne du prince des ténèbres fait place au Dieu de toute lumière.

Dimanche 16 avril

Dimanche de Pâques! Un chaud soleil ajoute à la solennité de cette fête. A l'église, la nef est remplie de fidèles, c'est le cas de dire... pleine comme un œuf. L'espace y est si restreint que les enfants des écoles sont obligés de se tenir debout, ils n'ont pas de place pour se mettre à genoux, encore moins pour s'asseoir. Les plus grands écoliers font les frais du chant sous la direction du P. Schetagne. A l'Élévation, comme autrefois sur le mont Sinaï, Notre-Seigneur descend sur l'autel au bruit... non du tonnerre, mais des trompettes et au roulement des tambours, à la différence toutefois que nos chrétiens n'éprouvent pas la crainte qu'avaient ressentie les premiers Israélites... La fanfare a un effet quasi magique pour réveiller l'allégresse au cœur de nos braves Chinois.

Lundi 24 avril

Un de nos patients, garçon de dix-neuf ans, a eu l'index de la main gauche mutilé par une arme à feu. L'accident est arrivé de telle façon que le doigt a disparu et que le reste de l'os, dépouillé et séché, empêchait la guérison et occasionnait de vives douleurs. Nous l'avons exhorté plusieurs fois à en faire faire l'amputation par un chirurgien. Il fit des recherches, mais aucun médecin ne consentit à lui faire cette opération sans exiger une forte somme que le pauvre jeune homme ne possédait pas. Mais aujourd'hui, il nous arrive avec un air triomphant. « Il est parti mon os, s'exclame-t-il, je me le suis arraché tout seul! » Et voilà qu'il nous explique comment, en deux jours, à force de le secouer, il est parvenu à le faire céder. « Heureusement que je m'étais fait un bon garrot au poignet, ajoute-t-il, sans cela, je serais bien mort au bout de mon sang... — Et pour l'arrêter, qu'avez-vous employé? — De la cendre. » Pas trop mal pensé! Et la plaie n'est pas vilaine du tout. Dans quelques jours, tout au plus, ce sera guéri et sans déboursier un sou... Par un acte d'énergie peu ordinaire, il conserve sa main qui menaçait de se contaminer.



AU DISPENSAIRE DE TUNG LEAO

Vendredi 28 avril

Malgré le gros vent et la poudrière de sable, les malades viennent au nombre de cent soixante-quinze se faire traiter au dispensaire. Un petit Camille reçoit son billet d'entrée pour le beau paradis!

Samedi 29 avril

Nous faisons nos semailles ce matin. On dirait un événement, car les voisins se haussent par-dessus le mur pour nous regarder faire. C'est un spectacle assez original que cette rangée de têtes épiaut tous nos mouvements. Nos braves voisins trouvent que nous sommes d'avance sur la saison, mais nous avons si hâte de voir un peu de verdure que nous ne pouvons résister à la tentation de confier à la terre les quelques graines qui nous sont venues du Canada. La divine Providence semble tout spéciale-

ment nous favoriser en nous donnant un temps idéal. Des graines de tomate, de laitue, de panais, de betterave et des fèves sont successivement enfouies et nous demandons à la sainte Vierge de les faire fructifier.

Mardi 2 mai

Ce matin, le R. P. Schetagne a chanté à l'église un service pour le repos de l'âme de notre chère Sœur Saint-Dominique. C'est une faveur du R. P. Bouchard en reconnaissance du dévouement de notre chère disparue. Les chrétiens y assistent en grand nombre.

Jeudi 4 mai

Ces jours derniers, trépassait un personnage qui devait avoir de l'importance, si l'on en juge par le tapage qui se fait depuis aux alentours de sa tombe, à quelques pas de la Mission. Chaque jour on y voit s'élever quelque chose de nouveau: une maison en nattes de paille avec des fantaisies en papier, des poupées de papier, des pavillons, des banderolles, des inscriptions sur coton blanc, etc., etc., et, pour charmer les oreilles, du tambourinage sans fin... On croirait bien plus à une noce qu'à un deuil! Quelles renversantes coutumes ont ces pauvres païens!

Vendredi 5 mai

Des cérémonies funèbres ont lieu chez notre voisin. La foule se presse aux alentours d'un pont factice, formé de deux madriers soulevés au centre par un tréteau. Quelques bonzes sont au pied faisant des prières, en s'accompagnant d'un tintamarre de clochettes. L'officiant monte ensuite lentement le pont... suivi du garçon du défunt, de sa femme, de sa petite fille,

et d'une longue suite de mamans et de papas portant chacun un bébé dans leurs bras. Une superstition, paraît-il, leur fait croire que les enfants qui passent ainsi sur ce pont seront des enfants de bonne santé, faciles à élever! On fait quelques pas, puis le bonze ne veut plus avancer, les porteurs du deuil s'agenouillent, implorant avec larmes le passage... Le bonze prie de nouveau, en s'accompagnant d'une clochette qu'il fait résonner mélodieusement. Des spectateurs donnent de l'argent... le bonze consent à les laisser passer jusqu'à l'autre bout du pont où il leur faut encore donner quelques pièces de monnaie... Puis, la cérémonie va se terminer au pied de la tombe où est servie une table de différents mets. Dans les deux énormes cabanes élevées temporairement, faites en nattes de paille, rien de plus grotesque; l'une contient les cadeaux que les amis ou parents du défunt ont apportés: des chevaux en papier, une maison en miniature où rien ne manque pour donner à son âme tout le confort désirable. Cette maison, en papier, est divisée en quatre pièces: la cuisine, la pièce d'entrée, une chambre pour les visiteurs ou pour ses descendants, puis, au fond, une autre chambre où une femme en miniature l'attend. Sur la table, on peut voir une énorme pipe pour fumer l'opium et tout l'accessoire indispensable. Puis, des chevaux en papier, blancs et noirs, des épitaphes en papier gris, imitation de pierre de taille, avec des inscriptions sans fin à la louange du disparu. Lors de l'enterrement, toutes ces paperasses, toutes ces futilités vont être brûlées à côté de la tombe... et l'on prétend que le défunt sera gratifié dans l'autre monde de tous les biens qu'on lui a ainsi souhaités. L'on a peine à croire que des gens non dépourvus d'intelligence puissent se laisser aller à tant d'absurdités!... A un signal donné, on éclate en sanglots, en lamentations. Au bout de trois minutes, arrive-t-il quelqu'un qui vienne faire visite, on a un verbiage sans pareil, plus aucune trace de regret visible. Nous éprouvons une grande pitié pour ces pauvres païens. Jusqu'à quel point d'avitilissement et de dégradation morale ne peut pas se rendre, pensons-nous, un peuple sans Dieu, un peuple sans christianisme! Que de reconnaissance nous devons à Dieu pour les bienfaits incommensurables dont il nous a entourés depuis notre enfance et spécialement pour le grand don de la foi!...

Mardi 9 mai

A 9 heures, ce matin, comme nous commençons les traitements au dispensaire, une pauvre femme nous invite à nous rendre chez elle voir son mari qui se meurt, nous dit-elle. En effet, nous nous trouvons en face d'un moribond. Rien de plus pressé que de lui faire une bonne leçon de catéchisme. Il fait preuve des meilleures dispositions et demande à être admis dans la véritable religion. Après lui avoir expliqué les principales vérités de la foi, vu l'imminence du danger, nous l'ondoyons sous le nom de Joseph. Allez, âme bienheureuse, vous pouvez partir en paix, maintenant que vous avez reçu le signe régénérateur. Allez jouir du bonheur éternel qui est réservé aux âmes de bonne volonté, mais quand vous serez rendue dans le royaume céleste, n'oubliez pas d'intercéder pour vos compatriotes.

Mercredi 10 mai

Entre autres patients, nous avons un « préféré », celui qui nous fait le plus compassion... Ce jeune homme d'une vingtaine d'années fut soigné

par un charlatan qui, sous prétexte de lui sauver la vie, lui fit, d'un coup de couteau, un trou sur la tête et y introduisit une mèche de coton. Il n'en est pas mort, mais il est si maigre, si décharné, que c'est vraiment pitié de le voir. Et, sur la tête, sa plaie en putréfaction projette une odeur nauséabonde. Malgré ses souffrances, il se montre toujours doux et patient, et quand on s'informe de son état, il répond toujours, avec un bon sourire, qu'il va mieux. Nous avons confié cette âme à la sainte Vierge et nous avons la conviction qu'elle va nous permettre de la bien préparer pour l'éternelle vie.

Jeudi 18 mai

Au dispensaire, nous avons eu le bonheur d'ondoyer trois petits moribonds qui ne tarderont pas à aller faire leur cour à la Reine des anges.

Mardi 23 mai

Dans une visite à une de nos malades, nous avons la consolation de faire une bonne leçon de catéchisme. Des amis de la famille, un bon vieux et sa vieille, sont venus nous rencontrer pour nous faire quelques questions à propos de religion. Leur petite fille, qui vient à l'école de la Mission, ne cesse de les harceler à ce sujet, leur demandant de se faire catholique. Ce sont de braves gens en quête de la vérité, nous les invitons à venir se joindre aux chrétiens pour les prières. Rendez-vous est donné pour dimanche prochain.

Vendredi 26 mai

Jour mémorable pour tous les enfants de la ville! Écoliers et écolières, au nombre de plus de deux mille, vont passer la journée à faire leurs plus beaux gestes devant le mandarin et les principaux de la ville, réunis sur la place. Une foule immense y est assemblée. Les élèves des écoles de la Mission y font aussi la parade et quelques exercices de gymnastique.

Samedi 27 mai

Cet après-midi, visite à une septuagénaire bien malade. Aux premières avances que nous lui faisons sur la religion, elle nous apprend qu'elle est protestante et depuis de longues années. Le difficile ne sera pas de lui parler des vérités de notre sainte foi, mais bien de lui faire voir l'erreur dans la route suivie... Nous recommandons cette grande entreprise à la sainte Vierge, confiantes qu'elle nous indiquera la voie à suivre pour ramener cette brebis au bercail.

Compte rendu du dispensaire de Tung Leao, pour les mois d'avril et de mai 1933:

Baptêmes.....	81	Patients.....	6,999	Traitements.....	11,180
Pansements.....	5,215	Vaccins.....	382	Visites à domicile	70

Compte rendu du dispensaire de Siao Kai ki (ouvert deux fois par semaine) pour les mois d'avril et de mai 1933:

Baptêmes.....	12	Patients.....	476	Traitements.....	580
Pansements.....	117	Vaccins.....	44	Visites à domicile..	12

TSUNG MING, VICARIAT DE HAIMEN, CHINE

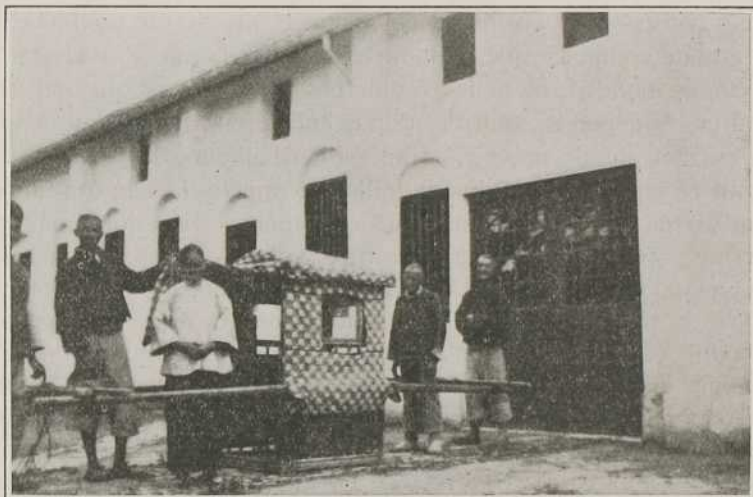
Extrait d'une lettre de Sœur Marie-de-l'Épiphanie¹, Missionnaire de l'Immaculée-Conception, supérieure à Tsung Ming, Chine, à sa Supérieure générale

Tsung Ming, 26 mars 1933

BIEN CHÈRE MÈRE,

Actuellement, la Congrégation des Thérésiennes compte sept professes à vœux annuels et dix novices. La prochaine entrée au postulat sera le 8 septembre. Notre école fournit la majorité des sujets, vu qu'elle est une sorte de probandat. Les élèves, de treize à trente ans, y sont au nombre de soixante-deux; l'école de prières, distincte de l'école de livres, compte environ quarante élèves.

L'ouvroir, où Sœur Marie-de-Sion² trouve à occuper tout son temps, est fréquenté par trente ouvrières. Leur principal travail consiste dans les broderies, les dentelles et la confection des ornements d'église. Comme toutes ces ouvrières ne sont encore que des apprenties, nous ne pouvons en attendre déjà des merveilles, cependant nous espérons que ce petit grain de sénévé prendra de l'importance, tout en procurant le gagne-pain à ces



ORPHELINE DE TSUNG MING, NOUVELLEMENT MARIÉE, QUITTANT LA MISSION POUR SE RENDRE A SA FUTURE DEMEURE, EN CHAISE A PORTEURS, SELON LA COUTUME CHINOISE

pauvresses qui se contentent de quinze sous (environ quatre sous du Canada) par jour. Elles n'ont pas encore de cour de récréation ni de salle pour dîner. Nous espérons pouvoir leur procurer bientôt un petit enclos et, au moins, un petit abri où elles s'amuseront le midi et les dimanches. S'il pleuvait parfois des sous, nos pauvres œuvres en bénéficieraient, je vous assure;

1. May MOQUIN, de Eastman.

2. Florida RAVARY, de Saint-Clet, comté de Soulanges.



JEUNES FIANCÉS CHINOIS

notre gouffre est si large et si profond qu'il demande et demande sans cesse. Avec le temps, il sortira probablement de cet ouvrier quelque facilité d'industrie avantageuse pour nos pauvres gens; les œuvres débutent toujours dans la lenteur. Il nous est consolant de constater les progrès que les ouvrières font au point de vue de l'éducation; puissions-nous continuer à leur procurer le peu qui est requis pour leur subsistance, afin de continuer en même temps l'important travail de leur formation morale.

L'Orphelinat compte actuellement trente-six grands bébés, les adoptions par les familles chrétiennes se font toujours nombreuses. Nous gardons les

plus grandes orphelines, ce sont nos aides d'avenir, qui se forment sous la direction de Sœur Marie-d'Ephèse¹. Nous aurons, cette année, une forte augmentation dans le nombre des petits reçus à notre crèche. Depuis le dernier rapport, chacun des mois marque plus de cent arrivées. Le poste de Paochen, ouvert l'an dernier, compte, pour ses premiers douze mois, trois cents recrues et la cueillette, cette année, promet de doubler.

La grande confiance que nous mettons en la bonne Providence, qui ne nous a jamais manqué, ne nous aveugle pas sur le devoir qui nous incombe de supputer les dépenses, afin de ne pas entreprendre plus que les revenus ne nous permettent de prévoir. Impossible d'ailleurs de prétendre vouloir élever tout ce petit monde, plus de mille par année!... Ceux qui ont ce qu'il faut pour vivre échappent à la mort avec les mêmes soins que tous reçoivent. J'avoue que je ne suis pas encore habituée à ce spectacle continu de petits cadavres, et pourtant, ce spectacle ne devrait avoir rien de triste puisqu'il nous révèle la naissance au ciel d'autant de petites âmes qui ne l'auraient jamais connu, si le bon Dieu n'avait jeté dans votre cœur le désir efficace de vous faire la Mère bien-aimée des petites Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Je crois qu'il n'en est pas une de nous qui ne soit si contente de la mission qui lui est confiée, qu'elle ne veuille pour aucun prix la céder à une autre, à moins que l'obéissance ne vienne lui en faire un devoir, et alors il serait permis d'avoir des regrets. Ces pauvres enfants s'attachent à nous, il faut les voir nous venir mendier une caresse, un sourire... Sœur Marie-d'Ephèse¹ en est souvent attendrie jusqu'aux larmes.

L'œuvre de l'hospice des vieillards, dont je vous ai déjà entretenue, va enfin se réaliser. Le 2 février, S. Exc. Mgr Tsu étant à Tsung Ming, M. Lo Pa Hong, chrétien influent de Shanghai, jouissant d'une grande renommée parmi les Chinois même païens, visitait la Mission. Depuis plusieurs mois, il avait promis d'ériger en l'honneur de saint Joseph un petit établissement pour vieillards délaissés. Il visita le terrain acheté par Monseigneur pour

1. Jeannette LUNEAU, de Princeville.

l'hospice. M. Lo n'est pas riche, dit-on, et il a une grosse famille; les fonds pour les œuvres qu'il patronne doivent être quêtés autant chez les païens que parmi les chrétiens. Le R. P. Tsu, curé de Tsung Ming, neveu de Son Excellence, va s'occuper de la construction; il a déjà acheté bois et ferronnerie, mais nous devons nous occuper de l'aménagement en ce qui regarde la question de l'hygiène vis-à-vis des Sœurs qui seront chargées de l'hospice. Il faudra de la peinture sur les planchers pour en faciliter le lavage fréquent, seul moyen de détruire microbes et poux, engendresseurs de maladies; de l'eau chaude pour buanderie, soins à donner aux malades, entretien de la maison, une petite buanderie pour rafraîchir le linge des vieux, une baignoire au moins pour y plonger les *pouilleux* à leur arrivée. Deux cents à trois cents dollars canadiens nous donneraient tout cela. Que saint Joseph les confie à un prochain *Empress!*

Le 19 mars, nous avons fêté notre grand Pourvoyeur avec toute la solennité qu'il nous fut possible. Notre petite chapelle avait été joliment décorée de quelques lis blancs et d'une profusion de narcisses; ces dernières fleurs s'ouvrent ici au mois de mars, elles abondent cette année. De tous côtés, païens comme chrétiens nous en ont apporté. Les pauvres qui venaient se faire soigner au dispensaire étaient tout fiers de payer la Sœur Infirmière avec un bouquet de narcisses parfumés, pour orner le saint autel ou l'image de saint Joseph. Quand on connaît ces indigents, on trouve en eux quelque chose de bon, d'aimable même. Il est très important pour nous de ne pas nous attendre à trouver en ces pauvres, que le bon Dieu confie à nos soins, les délicats sentiments qu'il est si agréable de rencontrer dans le cœur de nos bons compatriotes, mais de bien accepter et de savoir découvrir ce qu'il y a de bon dans ces âmes et, par ce moyen, essayer de les élever vers le Créateur. On n'agit pas de la même manière avec un instrument d'argent et un instrument d'étain. La connaissance du pays, comme celle des personnes, facilite grandement la tâche apostolique qui semble quasi impossible au début. Plus qu'ailleurs, les fruits de la mission se récoltent dans une longue semence de patience; plus une missionnaire sait se faire patiente, plus, je crois, elle peut faire de bien.

Hier, 25 mars, la sainte Vierge a reçu nos affectueux hommages. Notre petite chapelle, encore tout embaumée des fleurs cueillies pour fêter le chaste Époux de notre glorieuse Mère, nous invitait à la réjouissance.



MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION DE TSUNG MING PARTANT POUR UNE VISITE AUX MALADES

Nous fûmes privilégiées d'une messe pendant laquelle nous chantâmes les beaux cantiques que l'on chante en ce jour à la Maison Mère. Comme ces pieuses fêtes, où tout rappelle le cher chez nous, retrempent nos âmes et fortifient nos cœurs! Qu'il fait bon avoir eu une si belle enfance religieuse pour la revivre, par le souvenir, à des milliers de lieues!

Quatre élèves de la grande école ont été, en ce jour, reçues Enfants de Marie et quatre autres ont été reçues aspirantes. Affiliée à la Prima Maria de Rome, cette Congrégation est un honneur pour celles qui en font partie, et, à cause de cet honneur, elles ont l'obligation d'être les modèles de l'école. Les huit élues se sont préparées à leur admission par un jour de retraite, et le P. Directeur a donné le plus d'éclat possible à la fête célébrée dans la grande église, où les élèves suivent toujours les offices par la chapelle latérale, n'ayant aucune issue avec le public. Les Enfants de Marie seules eurent congé le jour de l'Annonciation; cette fête est celle de la Congrégation elle-même qui en porte le nom ainsi conçu en chinois: « Congrégation de l'Annonciation de la sainte Vierge ».

Dans le cours de la journée, je suis allée avec une Thérésienne, directrice de l'école, leur distribuer des images et adresser quelques conseils. Je vous avoue, ma Mère, que je suis toujours surprise de pouvoir parler un peu la langue si difficile de Tsung Ming. Quand j'ai réussi à me faire comprendre convenablement, j'ai le cœur rempli de reconnaissance pour le bon Dieu. C'est après avoir longtemps peiné pour apprendre une langue qu'on en connaît la valeur, et il y a des progrès à faire encore, bien que cela fasse bientôt cinq ans que je l'étudie.

.....
Votre bien aimante fille,

Sœur MARIE-DE-L'ÉPIPHANIE, M. I. C.

* * *

KORIYAMA, JAPON

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires
à Koriyama, Japon*

Mardi 4 avril 1933

Notre classe enfantine ouvre ses portes à trente nouveaux élèves aujourd'hui. Chacun est accompagné de son père ou de sa mère. La petite cérémonie d'ouverture est présidée par le R. P. Laporte, qui remplace actuellement le R. P. Reid, retenu encore par la maladie. Après quelques mots de bienvenue et des chants par les anciens élèves, toute l'assistance est invitée à chanter le *Kimi ga yo*, chant national, qui clôt la réunion.

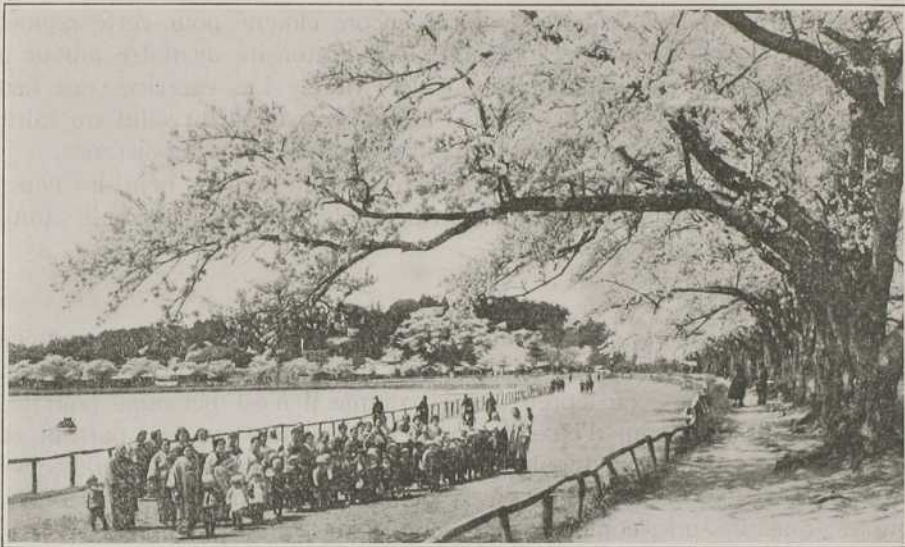
Samedi 8 avril

Deux nouveaux petits élèves sont encore admis au Jardin de l'Enfance. Nous acceptons aussi deux petits garçons de neuf et douze ans pour des

cours d'anglais. Le nombre de nos élèves d'anglais se trouve ainsi porté à vingt. Nous souhaitons que tous persévèrent longtemps mais, en général, nous ne pouvons guère compter sur la constance de ces élèves. Quand ils commencent à savoir lire et qu'ils comprennent un peu, leur cours d'anglais est à peu près fini.

Lundi 10 avril

Il fait assez froid de ce temps-ci; surtout le matin, le vent est glacial, ce qui n'empêche pas les bonnes gens de la campagne de se livrer, de très bonne heure, aux durs travaux des rizières couvertes d'eau à cette époque; on y prépare la terre et, dès que la surface est nivelée, on sème le riz. C'est



SOUS LES CERISIERS EN FLEURS, PRÈS DE KORIYAMA, JAPON

une vraie pitié de voir ces pauvres gens, hommes et femmes, dans l'eau à mi-jambe, travailler ainsi toute la journée; il est étonnant qu'un peuple qui se croit civilisé depuis des temps antiques n'ait pas encore trouvé de moyen plus pratique pour cultiver la terre. Tout se fait à la main et au prix de quelles peines!...

Mercredi 19 avril

Nous avons l'honneur de recevoir aujourd'hui la visite de quatre religieuses de la Congrégation de Notre-Dame, arrivées à Fukushima depuis l'automne dernier. Il nous fait plaisir d'apprendre que la Rév. Mère Supérieure a très bien connu notre vénérée Mère, avant même la fondation de notre cher Institut. Nous passons une agréable journée, causant et du Canada et du pays d'adoption.

Vendredi 28 avril

Depuis une semaine, on accourt de tous les côtés de la ville et des campagnes environnantes vers un petit village non loin d'ici, pour y admirer les cerisiers en fleurs. Ce matin, nous y conduisons nos jeunes élèves; ce

leur est une fête des mieux goûtées. La plupart de leurs parents viennent aussi avec nous. Le paysage est très beau; disposés en cercle autour de deux grands lacs, ces arbres très gros sont chargés de fleurs; on dirait, de loin, autant de flocons de neige, d'un rose très pâle, balancés par des branches sèches. Le vert foncé des grands cèdres qui tapissent un bois voisin, le rouge écarlate des jeunes feuilles des petits érables japonais et le vert très tendre des saules pleureurs fournissent à la scène un fond de verdure très joli.

Lundi 1^{er} mai

Quand aurons-nous la joie de voir une foule de pieux Japonais saluer avec bonheur le retour du mois de Marie et, à l'instar de nos pays catholiques, venir offrir à cette céleste Mère le tribut de leurs louanges au pied de son autel? Hélas! ce temps semble encore éloigné pour cette région, aussi nous efforçons-nous de compenser par l'intensité de notre amour à célébrer le beau mois de notre Immaculée Mère. Les exercices ont lieu tous les soirs à la Mission, à 6 heures 30, et sont suivis du salut du saint Sacrement. Cinq ou six chrétiens forment avec nous toute l'assistance.

Notre jardin nous a fourni pour l'ouverture de ce mois béni des fleurs de pêcheurs roses et blanches; elles parent agréablement la statue de la sainte Vierge dans notre modeste oratoire.

Mercredi 10 mai

Un militaire se présente à midi demandant l'aumône. Il est porteur d'une carte attestant qu'il est lépreux. On dit qu'il y a non loin d'ici un village entier composé de lépreux, mais comme il n'est personne pour les recueillir et prendre soin d'eux, ils circulent librement un peu partout et communiquent ainsi leur terrible maladie. Dans certaines régions, ces pauvres infortunés passent leur vie à demander l'aumône à l'entrée des temples; quelques-uns, confiants dans leurs idoles, multiplient leurs pèlerinages aux temples célèbres pour obtenir un soulagement à leurs misères. Oh! si nous avions l'avantage de les secourir et de leur faire trouver dans notre sainte foi les vraies consolations qu'ils cherchent en vain auprès de leurs fausses divinités.

Lundi 15 mai

Depuis hier, c'est un remue-ménage dans toute la ville; il n'est pas une maison, pas une boutique qui n'étale dans la rue tout ce qui peut constituer un mobilier japonais. C'est que, selon une loi très sage établie dans le pays, tout le monde doit faire aujourd'hui le grand ménage de sa demeure. Nous disons une loi très sage, car sans cette obligation officielle, combien ne penseraient pas à secouer leurs nattes au moins deux fois par année! Dès le lever du soleil, on s'empresse de tout sortir de la maison: valise de kimonos, matelas, armoire à livres, *shoji* (portes garnies de papier servant aussi de fenêtres), tous les meubles, tout le linge; en dernier lieu, viennent les *tatami* (nattes de paille pressée, épaisses de deux pouces et d'une grandeur uniforme de trois pieds par six pieds). On expose ces nattes au gros soleil, dans la rue le plus souvent, et, tandis qu'à l'intérieur on se hâte de faire le balayage et d'essuyer la boiserie à l'eau froide, sans savon, les nattes sont frappées vigoureusement avec de gros bâtons jusqu'à ce que

soit complètement sorti tout ce qui s'y est amassé de poussière depuis l'automne. Comme les maisons sont assez rapprochées, surtout dans les petites rues, c'est, le plus souvent, un échange de poussière avec les voisins; les nattes passent la journée au soleil; portes et fenêtres, meubles et matelas reçoivent leur époussetage en plein air et, vers le soir, tout est remis en place. Demain, la police fera la visite des maisons, remettra à la maîtresse du logis une carte attestant que le ménage a été fait, ou fera des remontrances à ceux qui n'y auront pas apporté assez de soin; parfois elle soulèvera une natte pour s'assurer de l'état des choses et fera refaire le travail au besoin.



BONZES MENDIANTS

Dimanche 21 mai

En revenant de la messe, nous remarquons un personnage qui passe de porte en porte demandant la charité. Sous cette humble profession, cet homme, paraît-il, cacherait une noble origine. Autrefois, dit-on, beaucoup de nobles, déchus de leur puissance, consacraient le reste de leurs jours au service des temples et à mendier leur riz. Leur costume ressemble à celui des bonzes: long manteau de soie noire, tabis blancs, collier de brocard et, de plus, un énorme chapeau en une sorte d'osier, de la forme d'un panier profond placé à l'envers et cachant complètement la tête. Cette sorte de masque leur permet de passer incognito.

Sublimité du baptême

Le roi de France, saint Louis, avait coutume de dire: « J'estime la chapelle du château où j'ai été baptisé, bien plus que la cathédrale de Reims où j'ai été couronné roi, car la dignité d'enfant de Dieu que j'ai reçue au baptême est bien plus grande que la dignité de roi. Je perdrai à la mort ma dignité de roi, mais comme enfant de Dieu, j'obtiendrai la gloire éternelle. »

VANCOUVER

*Lettre d'une Missionnaire de l'Immaculée-Conception
de l'Hôpital Oriental de Vancouver*

Hôpital Oriental Saint-Joseph

Vancouver, 25 juin 1933

BIEN CHÈRE SŒUR ASSISTANTE,

Je suis très contente de pouvoir vous donner de bonnes nouvelles de quelques-uns de nos malades. Sur huit Chinois, quatre se sont décidés à faire leur prière tous les soirs, un cinquième étudie son catéchisme.

M. Shigagai, japonais, chrétien depuis un an seulement, est un véritable apôtre. Il me disait cette semaine combien il désirerait devenir prêtre, s'il revenait à la santé. Me voyant asperger d'eau bénite les lits de deux malades qui, découragés de tant souffrir, demandaient du poison, il me dit: « Ma Sœur, je veux moi aussi de cette eau pour boire. Donnez-m'en dans un verre. » Il but cette eau bénite avec un recueillement qui m'édifia grandement. Il fait le catéchisme à un Chinois dont il ne comprend pas la langue, mais par signes et à l'aide des caractères qui sont les mêmes en japonais et en chinois, il lui explique les passages de l'Ancien Testament. Le médecin croit qu'il peut guérir.

Je vous ai déjà parlé de notre Japonais bouddhiste, M. Horii. Au cours du mois de mars, il accepta la médaille miraculeuse à mon grand bonheur, mais le samedi suivant, je fus peinée, quand Sœur Marie, revenant de sa visite aux Japonais, nous dit en pleurant que notre récalcitrant ne voulait pas plus qu'auparavant entendre parler de la religion, qu'il disait n'avoir accepté une médaille que pour faire plaisir à la Sœur. Confiant ce pauvre malade en danger à notre bonne Mère du ciel, j'appris, en japonais, le Signe de la Croix et une invocation à la sainte Vierge. Le premier jour du triduum préparatoire à la belle fête de l'Annonciation, je tentai un nouvel essai auprès de ce malheureux et, à ma grande joie, je pus lui faire faire un premier Signe de Croix et l'entendre répéter, mot à mot, l'invocation à la sainte Vierge qu'il récita trois fois. Le 25 mars, il recevait sa première leçon de catéchisme; le 30, il disait son premier Bénédicté avant le repas que depuis il n'a jamais omis de réciter. Il n'a pas de respect humain: l'heure venue, il met ses lunettes, fait le signe de la croix et prend son livre de prières; rien ne le distrait. Le premier samedi du mois d'avril, il demandait le baptême. Le Père de la Mission japonaise ne voulut pas tout d'abord le lui administrer, disant qu'il craignait que, s'il quittait l'hôpital, il vint à abandonner la religion, et que, s'il devenait en danger, nous pourrions l'ondoyer. Mais la sainte Vierge voulait cette âme pour son beau mois, elle fut régénérée le 3 mai, à 4 heures de l'après-midi, dans notre petite chapelle. O ma chère Sœur Assistante, si vous aviez pu prendre part à la cérémonie, que de bonheur vous auriez goûté! Notre pauvre malade était si heureux! Après le baptême, il me disait: « Ma Sœur, ça ne sera pas long à présent pour que je sois très bien. — Où irez-vous ensuite », repris-je. Me montrant le ciel, il me dit: « Je vais aller en haut. C'est bien beau,

c'est comme un beau jardin tout plein de fleurs. (Les Japonais aiment tant les fleurs!) Ça ne sera pas long, je vais mourir, j'ai hâte! » S'il revient à la santé et s'il est aussi bon chrétien qu'il a été fervent bouddhiste, ce sera un modèle de ferveur.

Maintenant, il nous faut convertir le numéro quatre, M. Takeskita, qui est très malade, c'est un autre gros poisson qui sera lui aussi difficile à prendre, mais la sainte Vierge fera, nous n'en doutons pas, un nouveau miracle en sa faveur.

Je ne puis passer sous silence le beau jour de Pâques. Si vous aviez vu la joie des vieillards en recevant un paquet de tabac, puis le ravissement de quelques-uns, devant leur canard, ou lapin, ou œuf de chocolat! Venez donc avec notre bien-aimée Mère voir notre chère et intéressante Mission. Vous y jouiriez de la Chine et du Japon, sans traverser l'Océan. Maintenant que le Refuge a été peinturé, c'est tout à fait agréable. Et les bons vieux sont depuis d'une propreté qui va jusqu'à rapporter, quand un voisin jette quelque chose à terre ou ne fait pas attention en fumant. On pousse même la délicatesse jusqu'à sortir dehors pour nettoyer sa pipe.

Le dimanche de la Trinité, trois de nos Japonais tuberculeux, baptisés depuis leur arrivée à l'hôpital, ont fait leur première communion. M. Aoki, âgé de soixante-quatre ans, M. Nakamachi, quarante-cinq ans, et M. Horii, soixante-trois ans.

J'aurais matière à remplir des pages et des pages, si je continuais à vous parler de nos Chinois et Japonais dont la conversion nous est si chère. J'ai bien du bonheur à me dévouer auprès d'eux, et tout ce bonheur, c'est, après Marie, à notre bien-aimée Mère, à vous, bien chère Sœur Assistante, et à toutes mes supérieures que je le dois.

Votre enfant qui vous aime, vous remercie et se recommande à vos bonnes prières,

Sœur MARIE-DE-BÉTHANIE, M. I. C. ¹

1. Berthe PICHÉ, de Saint-Basile, comté de Portneuf.

Nouvelle indulgence

En vertu d'un décret du 2 juin 1933, Notre Saint-Père le Pape accorde à ceux qui, soit privément, soit dans des institutions établies *ad hoc*, travaillent gratuitement à la confection ou à la réparation des mobiliers d'église ou des vêtements liturgiques, comme aussi à ceux qui contribuent de leur personne à promouvoir l'établissement des missions, une indulgence de trois cents jours à gagner chaque fois que, s'adonnant à de tels travaux, ils réciteront l'invocation: *Jésus, notre voie et notre vie, ayez pitié de nous.*

Extrait des Chroniques du Noviciat

dédié à nos chers parents



Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort. — S. BERNARD.

Lundi 22 mai 1933

Notre nouveau réfectoire étant terminé, nous procéderons demain à l'installation du mobilier. Nous venons donc de prendre, avec un peu de mélancolie dans l'âme, notre dernier souper au vieux réfectoire. Pour chacune de nous, ce lieu est plein de souvenirs: premier repas sous le toit de l'Immaculée, premier réveillon de Noël, inoubliables agapes des fiançailles ou des noces mystiques, etc., etc. Tout nous revient à la mémoire et nous fait presque regretter d'avoir à quitter ces murs bénis, où nous avons goûté de si douces joies familiales. Mais comme il serait malséant de laisser assombrir nos pensées au moment où la bonne Providence daigne nous donner plus et mieux, nous les tournons vers la reconnaissance et la joie. Nous pensons aussitôt à profiter du déménagement pour solliciter la faveur d'un dîner champêtre demain. Comme tout a été disposé de manière à ne point nuire au règlement, Sœur Supérieure accède à notre requête et nous voilà à préparer les tartines avec un entrain d'enfants.

Mardi 23 mai

Nous avons craint un moment de ne pouvoir goûter au plaisir convoité: celui de dîner au bois. Quelques nuages se sont promenés au-dessus de nos têtes au cours de l'avant-midi, et ont même laissé choir quelques grains de pluie, mais ça n'a pas duré et le soleil est réapparu avec un éclat radieux.

A 11 heures 30, la cloche nous réunit sous les arbres, et après le Bénédicticité et le *Regina cæli*, nous nous asseyons par groupes, ici et là. Tout y est accueillant: le frais tapis de verdure parsemé des petites fleurs de la saison nouvelle, une brise tiède chargée des senteurs du printemps, et surtout les charmants petits oiseaux qui lancent sans arrêt vers le ciel leurs plus joyeuses ritournelles: ils disent sans doute leurs mercis au Créateur qui leur donne le brin de mousse pour leur nid et le grain de millet pour eux et leur nichée. Nous mêlons notre reconnaissance à la leur: ne devons-nous pas plus qu'eux à notre Père céleste ?...

Quand tout notre monde est bien installé, une douzaine de novices, comme autrefois les douze apôtres, distribuent à *la foule* le pain et autres aliments qui doivent la sustenter, et après que nous sommes toutes rassasiées, il en reste encore, sinon pour remplir douze corbeilles, du moins pour prouver que toutes avons été abondamment servies.

En faisant l'action de grâces après le repas, nous laissons bien entendre au bon Dieu que nous ne dédaignerions pas d'être de nouveau invitées à cette attrayante salle de festin où l'on déguste avec tant d'appétit les bonnes choses qu'il nous donne, et où l'on a pour toit et pour horizon le beau ciel bleu et le paysage enchanteur.

Dimanche 4 juin. Fête de la Pentecôte

Comme pour la fête de l'Immaculée Conception, on se prépare à la Pentecôte par un triduum de prière et de silence, et, nous l'espérons, c'est avec la profusion de ses dons et de ses fruits que l'Esprit-Saint visite notre cénacle.

À la fête de notre Mère Immaculée, tout, sous notre toit, nous parle de blancheur et de pureté; à celle de l'Esprit-Saint, tout symbolise le zèle et l'amour, mais dans l'un et l'autre de ces grands anniversaires, une joie profonde et douce remplit nos cœurs.

Lundi 12 juin

Notre chère Mère dont nous attendions la visite, mais dont nous ne connaissions pas l'heure de l'arrivée, vient nous surprendre au dîner. C'est sa première visite au Noviciat depuis que nous occupons notre nouveau réfectoire. Elle nous y voit attablées et peut constater combien nous y sommes plus à l'aise et mieux installées que dans l'ancien. Malheureusement, étant venue par occasion et pour affaires pressantes, elle ne peut accepter de prendre part à notre repas, mais après nous avoir adressé quelques bonnes paroles que nous écoutons avec avidité, elle nous offre un congé pour l'après-midi, afin de compenser, dit-elle, le dérangement que sa courte apparition nous a occasionné... Chère bonne Mère, nous acceptons avec plaisir le congé que vous nous offrez, mais vous savez bien qu'il ne peut être question de dérangement et de compensation... Vous savez bien que vos visites, toujours trop rares et trop courtes, sont pour vos enfants de bienfaisants rayons de soleil, et que vos paroles sont pour nos âmes un aliment suave et fortifiant mille fois préférable aux mets les plus savoureux.

Jeudi 15 juin

Nous fêtons ce soir notre bien-aimée Maitresse dont c'est demain la fête patronale. Nous aimons cette date en laquelle il nous est permis de donner libre cours à notre affection filiale et à notre gratitude. Nous le faisons d'abord en nous acquittant de notre mieux des rôles qui nous ont été assignés pour la soirée intime, organisée à cette occasion. Musique, cantate, déclamation, chansonnette, servent de cadre à deux jolies pièces. L'une nous transporte au temps des martyrs et nous montre sainte Catherine d'Alexandrie triomphant des objections des philosophes aussi bien que des séductions et des menaces de l'empereur et arrivant au terme de ses désirs: le martyr. L'autre, plus enfantine, mais qui n'en est pas moins éloquente dans son genre, excite en nous le zèle des âmes, des petites âmes sauvées par la belle Œuvre de la Sainte-Enfance et avive nos désirs d'apostolat.

Puis, tous les oiseaux de la Volière s'associent aux vœux que la doyenne des novices offre à notre chère Maitresse, et écoutent avec attention et bonheur les maternelles paroles par lesquelles elle daigne nous remercier.

Vendredi 16 juin

Il va sans dire que toute notre journée est offerte aux intentions de notre bonne Maîtresse et nous prions son saint patron, dont la statue orne le sanctuaire, de suppléer par sa puissante intercession à l'insuffisance de nos prières pour lui obtenir les grâces les plus précieuses et les plus purs bonheurs.

Nous jouissons à cœur joie du beau congé que notre Maîtresse passe tout entier avec nous et pour la soirée duquel elle nous réservait une surprise qui fut grandement goûtée de toutes: la lecture d'une pièce commémorative composée à l'occasion du Jubilé d'argent de l'Institut, en 1927. Nous aimons tant à entendre parler de notre chère Communauté, de notre bien-aimée Mère Fondatrice et de notre si belle vocation!...

Dimanche 18 juin. Solennité de la Fête-Dieu

Dès la veille, une inquiétude nous poursuit: Aurons-nous du beau temps?... Nous interrogeons l'horizon, le vol des petits oiseaux... Cette fête du bon Dieu ne serait pas complète si la température empêchait la procession à travers les rues de nos villes et de nos villages: tant de bénédictions doivent découler des mains et du Cœur de notre bon Sauveur quand il parcourt les routes que nous suivons journellement, quand son regard divin se pose sur les demeures que nous habitons!

Nos désirs vont se réaliser, car, à notre réveil, le soleil brille et tout annonce un beau jour. Comme les années précédentes, nous nous joignons aux paroissiens de Saint-Christophe pour former le cortège du divin Roi et nous prions sans relâche: il y a tant, tant de grâces à solliciter, pour l'Église, pour tout ce qui nous est cher, pour le monde entier.

Jeudi prochain, en l'octave de cette fête du Saint Sacrement, nous aurons encore le privilège de faire la procession entre le Séminaire des Missions-Étrangères et notre Noviciat. Ces deux jours de triomphe à Jésus-Hostie sont toujours de ceux que nous aimons à inscrire au nombre des plus heureux et des plus féconds parce qu'ils sont comme inondés de grâces célestes.

Samedi 24 juin

Avec toute l'ardeur de nos âmes canadiennes, nous chantons la gloire du saint Précurseur du Messie et sollicitons les plus précieuses faveurs pour notre cher pays dont saint Jean-Baptiste est le patron tant aimé.

Puis, après avoir fait la part de la fête religieuse, nous nous disposons à la fête nationale, laquelle aura un caractère de plus grande solennité qu'à l'ordinaire puisque notre bien-aimée Mère et notre chère Sœur Assistante passeront la journée avec nous. Dès leur arrivée, vers 9 heures, le grand congé s'ouvre et libre cours est laissé à notre jubilation. Pendant que les novices s'amusent à leur salle, les postulantes, aidées de quelques professes, préparent la parade dont le défilé a lieu à 2 heures de l'après-midi.

Toutes les novices se joignent à la procession et, accompagnées des violons et de l'orchestre de circonstance, on chante à plein cœur: « O Canada!... »

Lundi 3 juillet

Les beaux jours d'été, en nous rappelant nos joyeux pique-niques des années précédentes, font naître dans nos cœurs le désir de les recommencer.

Et comme il n'est point de désir raisonnable qui ne trouve accès auprès de l'indulgente bonté de nos Supérieures, celui-ci est accueilli avec un sourire favorable.

À la hâte, nous « manufacturons » ce soir des piles de tartines pour toutes sortes de goûts, et nous prions le bon Dieu de nous donner un temps propice pour aller les déguster demain à la Pointe...

Mardi 4 juillet

À notre grande joie, le soleil s'est levé radieux. Merci à notre Père céleste qui une fois de plus comble les caprices de ses enfants.

« Comme le temps passe vite, songeons-nous, en nous rendant à la Pointe. Est-il bien vrai que l'herbe a eu le temps de sécher, geler et reverdir depuis la dernière fois?... Si les novices de l'an dernier étaient avec nous aujourd'hui, nous nous croirions encore en 1932... »

Notre journée aussi coule comme l'onde qui nous entoure; néanmoins nous avons le temps de la bien goûter car le programme avait été soigneusement préparé. Aussi est-elle calme, joyeuse, pieuse, empreinte d'une joie douce et familiale.

Sur la fin de l'après-midi, après avoir bien joué, nous nous groupons autour de notre Maîtresse pour prendre un peu de repos avant la Méditation et le retour. Nos violonistes nous font alors entendre des morceaux choisis: de la belle musique, c'est une voix qui parle du ciel... et quand elle se mêle au chant des petits oiseaux, au murmure des flots berceurs, au doux bruissement des feuilles dans un bocage enchanteur, comme elle nous aide à louer le Créateur, auteur de tout ce qui est beau et bon!... Les dernières notes du morceau *Souvenir* résonnent encore à nos oreilles quand notre Maîtresse passe cette réflexion: « Dans vingt-cinq ans, où serons-nous toutes?... probablement dispersées aux quatre coins du monde... Dans vingt-cinq ans, ce sera le centenaire des apparitions de Lourdes, et pour les plus vieilles d'entre vous, ce sera le jubilé d'argent de la profession religieuse. Si, à cette occasion, quelques-unes ont le plaisir de revenir à la Pointe, elles se souviendront de notre si belle journée du 4 juillet 1933?... — Oh! oui, oui, répondons-nous toutes ensemble, et avec vous encore, *nous reviendrons nous souvenir des jours d'antan*, des jours si heureux de notre enfance religieuse. Nous chanterons un *Magnificat* pour remercier le bon Dieu qui vous aura conservée à notre affection... nous en ajouterons un autre pour tous les bienfaits dont il aura comblé ces vingt-cinq ans!!!... »

Comme c'est l'heure de la méditation, nous réclamons de notre Maîtresse un entretien sur ce qu'elle sait des débuts de notre cher Institut, sur les faveurs spéciales que le Seigneur lui a prodiguées, etc., et nous retirons de cette intéressante causerie un désir intense de répondre aux desseins de Dieu sur chacune de nos âmes.

Déjà le soleil baisse à l'horizon: nous entonnons le *Magnificat*, puis nous prenons la route du retour en récitant la troisième partie de notre rosaire.

À notre arrivée à la Volière, un bon souper chaud nous est servi, puis nous montons à la chapelle pour la bénédiction du saint Sacrement, laquelle avait été retardée jusqu'à 7 heures 30 pour nous permettre de prolonger notre congé.

Au soir de ce beau jour, nous n'avons qu'un mot pour traduire nos sentiments: Merci! Merci! Merci! Il s'adresse à Dieu d'abord, à notre Mère Immaculée, cause de toutes nos joies, et à nos dévouées Supérieures si attentives à nous procurer du bonheur.

Reconnaissance à la sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



O Marie, l'univers entier pèrirait avant que vous refusiez votre assistance à qui vous implore du fond de son cœur.

Remerciements à la Vierge Immaculée qui m'a fait trouver un emploi. Mme H. L., **St-Marcel**.—Ci-inclus, offrande pour neuvaine de lampions en reconnaissance à notre bonne Mère du ciel qui m'a accordé un peu de lumière sur ma vocation, je lui demande de m'éclairer davantage. Mlle J. M., **Montréal**.—Bien reconnaissants merci pour guérison de mon frère. Mme Philippe Pedneault, **St-Bruno**.—Offrande comme témoignage de gratitude pour guérison obtenue. Mme Cléophas Brousseau, **St-Bernard**.—Vive reconnaissance pour guérison obtenue après promesse de m'abonner au « Précurseur » pendant cinq ans. Mme Lacroix, **Montréal**.—Aumône pour les missions, en remerciements à ma bonne Mère du ciel pour grâce reçue; je la supplie de ne pas m'abandonner. Mlle J. M., **Montréal**.—Je vous prie d'accepter cette offrande pour vos missions, en reconnaissance pour faveur obtenue. M. Charbonneau. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » et ajoute une aumône en action de grâces pour bienfait reçu par l'intercession de la sainte Vierge. J. S., **Petite-Rivière**.—Ci-inclus, prix de rachat de cinq enfants chinois moribonds, en acquit d'une promesse à notre Immaculée Mère et avec l'intention d'obtenir de nouvelles faveurs. Merci. Anonyme. — Mille fois merci pour plusieurs faveurs reçues par le moyen des Trois Ave Maria. Mlle I. D. — Ci-inclus, offrande pour vos missions, en reconnaissance à la sainte Vierge pour grâce obtenue. Mme M. P., **North-Adams**. — Mon bébé de dix mois a été guéri de son mal d'yeux le même jour que j'ai payé mon abonnement. Je remercie de tout cœur la Vierge toute bonne. Mme M. Mondoux, **Montréal**. — Neuvaine de lampions en l'honneur de la sainte Vierge pour remercier cette bonne Mère des faveurs qu'elle m'a accordées. R. P., **Howick**. — Honoraires de cinq messes basses en l'honneur de la sainte Vierge Marie, pour faveur obtenue. Une abonnée. — Recevez cette offrande, en reconnaissance pour grâce reçue par l'intercession de l'Immaculée Conception. Mme V. L., **Joliette**. — Aumône pour les missions en remerciement à notre Immaculée Mère pour faveur obtenue. M. V.-H. G., **Montréal**. — Mon mari a commencé à travailler, je m'acquitte de ma promesse, en vous adressant cette offrande. S'il continue à avoir de l'ouvrage, en reconnaissance je ferai une nouvelle aumône. Une abonnée, **St-Félix-de-Valois**. — Ci-inclus, chèque pour les missions, en hommage de gratitude pour faveur obtenue après promesse de publication. Que la sainte Vierge nous protège encore. O. P. — J'envoie le prix de rachat d'un enfant chinois moribond en remerciement pour bienfait reçu. Anonyme. — Ci-joint, aumône, comme gage de reconnaissance pour location obtenue par l'entremise de la Vierge Immaculée. Mme S. P. — Honoraires de messes en l'honneur de la sainte Vierge pour les âmes du purgatoire, en remerciement d'une faveur reçue. Mlle G., **Montréal**. — Bien reconnaissants merci pour guérison obtenue. Une abonnée, **St-Isidore**. — Aumône pour le rachat d'un enfant chinois viable en hommage de gratitude et pour solliciter de nouvelles bénédictions pour ma famille. Une abonnée, **St-Isidore**. — Recevez ma modeste offrande pour le rachat d'un bébé païen moribond, en reconnaissance à Marie Immaculée pour grâce reçue après promesse de publication. Une abonnée, **St-Joseph de Sorel**. — Chèque pour vos œuvres missionnaires en action de grâces pour bienfait reçu. Je sollicite une nouvelle faveur spirituelle. Mme Art. Gingras, **Montréal**. — Ci-inclus, mandat de poste au profit des missions, pour faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge. Une enfant de Marie. — J'ai obtenu la grâce que je désirais; je m'acquitte donc de ma promesse de vous envoyer l'aumône ci-incluse en reconnaissance. B. L., **Oakland**. — Neuvaine de lampions, en reconnaissance d'un bienfait reçu. Si j'obtiens la nouvelle faveur que je sollicite, vous recevrez une aumône, d'ici à une couple de mois, comme gage de gratitude envers la sainte Vierge. L. F., **Montréal**. — Me trouvant dans l'inquiétude au sujet d'un mal d'yeux dont je souffrais, j'avais promis une aumône pour vos missions, en témoignage de

ma reconnaissance, si je guérissais; comme j'ai obtenu du soulagement, je m'acquitte de ma promesse avec joie. Mme J. J., **St-Germain-de-Grantham**. — J'ai obtenu la guérison demandée. Merci à ma bonne Mère du ciel. Mme L.-E. Comeau, **New-Bedford**. — Il y a deux ans, mon mari était sans ouvrage, je me suis recommandée aux prières et j'ai été exaucée. Mille remerciements. Je sollicite une nouvelle grâce: la guérison de ma petite Marie-Anne. Mme T. M., **Sandwich**. — Aumône pour vos missions en acquit d'une promesse. Mme J.-H. L., **Grand'Mère**. — Mon abonnement au « Précurseur », en reconnaissance pour faveur obtenue. Mme R. G., **Hawkesbury**. — Offrande pour le rachat d'un enfant chinois viable en accomplissement d'une promesse à la sainte Vierge pour grâce reçue. A. M., **Montréal**. — Ci-inclus, mandat de poste en faveur de vos missions, en reconnaissance des bienfaits que j'ai reçus et afin d'obtenir la continuation des faveurs célestes. J. T., **Pointe-aux-Trembles**. — Avec mon abonnement je vous adresse une aumône pour vos missions en remerciement d'une faveur obtenue de notre Immaculée Mère. J.-H. G., **La Sarre**. — Offrande pour les missions en remerciement à la sainte Vierge, pour grande amélioration dans ma santé. Je sollicite des prières pour complète guérison. Une Enfant de Marie. — Je remercie la très sainte Vierge de la faveur qu'elle m'a obtenue, et fais une offrande d'une piastre pour les missions, en témoignage de gratitude. Mme S.-E.-G. E., **New-Bedford, Mass.** — Merci à la sainte Vierge pour position obtenue. Offrande d'un luminaire en son honneur comme témoignage de reconnaissance. L. R., **Rosemont**. — Honoraires d'une messe basse en action de grâces pour faveur obtenue. Y. B., **Taftville**. — Merci à notre bonne Mère du ciel pour la faveur qu'elle nous a accordée; nous la conjurons de nous continuer sa protection. Mme E. D., **Ste-Anne**. — Ci-inclus un bon postal pour le rachat d'un enfant chinois viable en hommage de gratitude pour grâce reçue. Mlle E. P., **Gardner**. — Il y a eu un changement notable dans le caractère de mon mari depuis que j'ai attaché une médaille miraculeuse à ses habits. Puisse notre bonne Mère du ciel lui obtenir une entière conversion. Mme H. B. — Honoraires d'une grand'messe en reconnaissance à la sainte Vierge pour grâce reçue. Mme M. C., **St-Alexis-des-Monts**. — Merci à la Vierge Immaculée à qui nous devons d'avoir été jusqu'à ce jour préservés du chômage. J'inclus une aumône comme preuve de gratitude et sollicite une autre faveur: la guérison de mon fils. Mme A. D., **Pawtucket**. — Grand merci pour grâce obtenue. Mme R. G., **St-Valentin**. — Mon mari a obtenu du travail. Je m'acquitte de ma promesse et vous envoie une aumône pour vos missions, en reconnaissance. Mme S. L., **Lachine**. — En vous adressant mon offrande, je remercie la sainte Vierge de la grâce qu'elle m'a accordée et la prie de m'en obtenir d'autres aussi nécessaires. Mme H. C., **Verdun**. — Humble obole comme gage de reconnaissance pour bienfait reçu. Mlle A. B. — Nous avons obtenu la grâce de louer nos logements après avoir placé une médaille miraculeuse dans chacun d'eux. Nous envoyons un abonnement au « Précurseur » en reconnaissance. Mme B. L., **Montréal**. — Aumône en remerciement pour faveur reçue. Mme U. T., **Sacré-Cœur**. — Honoraires d'une messe basse en remerciement pour grâce de santé. Mme C. B., **Rivière-Beaudette**. — Reconnaisants mercis pour grâce spéciale. Mme J. D., **Loretteville**. — Bon de poste pour le rachat de petits enfants païens en hommage de gratitude. Mme J.-E. L., **Ste-Anne-des-Plaines**. — Mon abonnement au « Précurseur » en action de grâces pour faveur obtenue de Notre-Dame du Perpétuel Secours. M. A. C., **Métabetchouan**. — Abonnement au « Précurseur », en remerciement pour faveur obtenue. Mme P. V., **Bureau Boulanger**. — J'avais promis une petite aumône si j'obtenais du soulagement par la médaille miraculeuse; j'ai été exaucée et je remplis ma promesse avec joie. Mme A. P., **Cobalt**. — Bénie soit la sainte Vierge qui m'a si bien consolé et aidé en me faisant trouver du travail au delà de ce que j'espérais. Vous trouverez ci-jointe une aumône en témoignage de gratitude envers notre bonne Mère. C. G., **Ste-Agathe**. — Offrande pour le rachat de petits Chinois et abonnement au « Précurseur » en remerciement à la sainte Vierge pour faveurs obtenues. Mlle Z. M., **Lévis**. — Aumône pour les missions, en hommage de gratitude envers notre bonne Mère du ciel. Mme H. P., **Ahuntsic**. — Vous trouverez sous ce pli une modeste obole, c'est un merci à notre Immaculée Mère pour bienfait reçu. Mme J.-E. B. — Mille remerciements à la Vierge miséricordieuse pour sa protection. D.-C. H. — Offrande pour le rachat d'un enfant chinois moribond, comme gage de reconnaissance envers la sainte Vierge. H. D., **Vaudreuil**. — J'ai été en partie exaucée, merci à notre bonne Mère du ciel; puisse-t-elle m'obtenir la complète réalisation de mes vœux. Mme P.-Z. G., **Montréal**. — J'ai attaché à mon pied malade la médaille miraculeuse que vous m'avez envoyée et j'ai reçu beaucoup de soulagement. Je remercie la sainte Vierge et lui demande une complète guérison. Mme F. L., **St-Germain**. — J'inclus une aumône en reconnaissance et en acquit d'une promesse pour grande faveur obtenue. Mme A. C., **Ste-Perpétue**. — Mandat de poste en faveur de vos missions, en action de grâces de bienfaits reçus. J. T., **Pointe-aux-Trembles**. —

UNE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

RECOMMANDATIONS

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!

Je supplie sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de m'obtenir une augmentation de salaire et une guérison. A. C., **Montréal**. — Du succès dans les études de ma jeune fille et des lumières sur sa vocation. Mme X., **Plainfield**. — Je sollicite de la très sainte Vierge et de saint Joseph une position pour mon fils; si j'obtiens cette faveur, je continuerai mon abonnement, en reconnaissance. Une abonnée, **Beauceville**. — Si la sainte Vierge et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus m'obtiennent les faveurs que je leur demande, je ferai une bonne aumône en remerciement, et resterai abonnée au « Précurseur » toute ma vie. Mme H. R., **St-Lin**. — Faveurs demandées par l'entremise de notre bonne Mère du ciel et de la petite Thérèse: santé et travail pour notre famille, quatre conversions. Mme Antonio Lespérance. — Je sollicite deux faveurs particulières par l'intercession de la sainte Vierge et de saint Antoine de Padoue et promets, si exaucée, de m'abonner au « Précurseur » pendant trois ans, en témoignage de gratitude. Mme J.-J. Guindon. — Je fais une petite aumône et me recommande aux prières afin d'obtenir par l'entremise de notre bonne Mère du ciel et de saint Joseph le recouvrement d'une somme d'argent qui nous est due et le règlement d'une affaire très importante, dans un court délai. Une abonnée, **Montréal**. — La vente d'une propriété. Un abonné. — Deux positions: guérison d'un frère; daigne saint Joseph m'obtenir ces faveurs. Anonyme. — La guérison d'un rhumatisme par l'intercession de saint Joseph et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Promesse d'un abonnement au « Précurseur » à perpétuité, si exaucée. Mme Jos. Souchereau, **Windsor**. — Offrande en faveur de vos œuvres afin d'obtenir une grâce que je demande instamment à saint François Xavier. A.-L. V. — Je prie sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de m'obtenir le règlement d'une affaire importante et l'accord dans la famille. Promesse d'une aumône en reconnaissance. J.-B. H., **Ottawa**. — Offrande en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus afin d'obtenir certaines grâces par son intercession. L. Rinfret. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » afin d'obtenir de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus la conservation de la position de mon mari, la santé pour ma fille et une autre grâce particulière. Mme E. Berthiaume, **Montréal**. — Puisse la sainte Vierge obtenir la guérison d'un père de famille tuberculeux. R. D., **Valleyfield**. — Demande de prières pour la conversion d'une grande pécheresse. Mlle A. C., **Montréal**. — Je renouvelle mon abonnement et demande la grâce de vendre mon magasin d'ici à la fin du mois. Je ferai une aumône pour les missions, en reconnaissance. Mme R. P., **Montréal**. — Je promets m'abonner au « Précurseur », pendant cinq ans, en reconnaissance, si j'obtiens deux faveurs. A. Therrien, **Montréal**. — Demande de prières pour la paix dans la famille, le règlement d'une affaire très importante et succès dans un concours. Une abonnée au « Précurseur ». — Offrande d'un luminaire en l'honneur de la Vierge Immaculée, afin de trouver un bon locataire. A. L. — Auriez-vous la bonté de faire une neuvaine à mes intentions. J'ai grande confiance en la sainte Vierge. Mlle I. B., **Outremont**. — Si je recouvre la santé, en reconnaissance je ferai une généreuse offrande pour les missions. Une abonnée souffrante. — La conversion d'un être cher. Mme B. G. — Le recouvrement d'une somme d'argent qui m'est due, une position et une autre faveur particulière. Une pauvre affligée. — Je paie une neuvaine de lampions et promets un abonnement au « Précurseur », en hommage de gratitude, si j'obtiens une grande faveur. Mlle I. B., **Montréal**. — Demande de prière spéciale pour l'obtention de la paix dans un ménage et la grâce que le mari ne perde pas sa position. Mme A. V., **Montréal**. — Ma femme, paralysée depuis deux ans, se recommande à vos prières. J. M., **Ste-Rose-du-Déglé**. — Je sollicite des prières aux intentions suivantes: travail, santé, bonne mort pour moi et pour les miens. Mme F.-X. D. — Ci-inclus, offrande pour les missions afin d'obtenir la santé. Promesse d'un autre don en reconnaissance, si exaucée. Mme E. L. — Une mère de famille demande sa guérison ou au moins du soulagement dans ses souffrances, aussi la guérison de son mari atteint de surdité. Anonyme, **Fall-River**. — Je sollicite avec confiance la guérison de ma sœur et de mon frère malades depuis longtemps. Une abonnée. — Je vous envoie une aumône pour le rachat d'un enfant chinois afin d'obtenir de la sainte Vierge du travail pour mon fils. R. C., **Woonsocket**. — La vente d'une propriété. Une abonnée, **Amesbury**. — Offrande d'un luminaire en l'honneur de la sainte Vierge pour que cette bonne Mère m'accorde une grande faveur. Une ancienne abonnée, G. B. — Des prières, s'il vous plaît, pour un enfant de neuf ans très difficile à élever; du travail pour mon mari. Une abonnée bien malheureuse, **New-Bedford**. — La prompte et complète guérison d'une maladie de nerfs. Offrande d'une petite aumône pour le rachat d'un enfant chinois moribond. Anonyme. — Neuvaine de lampions dans le but d'obtenir de notre Immaculée Mère la conversion de mon fils qui a abandonné ses devoirs religieux et s'adonne à la boisson. Une abonnée. — Grâces spirituelles et temporelles pour ma famille, succès d'entreprises. M. A.-E. L. — L'obtention d'une grande faveur. Promesse, si exaucée, d'une neuvaine de lampions et d'une aumône pour les missions, en reconnaissance. Mlle R. T. — Je me recommande instamment aux prières afin d'obtenir la santé, la vente d'une propriété et autres faveurs très importantes. Une abonnée au « Précurseur ». — Neuvaine de lampions en l'honneur de la sainte Vierge afin que cette bonne Mère nous accorde sa maternelle assistance. Mme

M. C. — Grande faveur et position désirées. Si obtenues, promesse, en remerciement, d'un abonnement à vie au « Précurseur ». L. R. — J'ai trois petits enfants et suis toujours malade, veuillez donc demander avec moi ma guérison. Mme F. G., **Vaudreuil-Station**. — Faveurs spirituelles et temporelles pour mon mari; succès d'une entreprise; vocation d'une jeune fille; conversion d'une âme qui nous est chère; baptême d'un enfant de plusieurs mois dont la mère est protestante; deux petites sœurs infirmières. Mme J.-E. B., **St-Johnsbury**. — Le succès d'un procès et le règlement d'une affaire de famille très importante. Mlle D. B., **Montréal**. — La paix dans un ménage. Anonyme. — Succès dans un tirage et faveur spirituelle très importante. Enfant de Marie. — Je vous adresse le prix de rachat de deux enfants chinois moribonds et sollicite des prières pour obtenir la santé, du travail, ainsi que la vente d'une propriété et l'achat d'une autre. Une amie. — La vente d'une terre et le règlement d'une affaire de succession. J. C., **Ste-Genève**. — Je sollicite des prières pour obtenir la grâce de louer mes logements avec promesse de faire une aumône en reconnaissance. Mme J. Rago, **Montréal**. — La réussite d'un procès. Mme A. M. — Une affaire importante. Mme B. L., **Montréal**. — La guérison d'un prêtre. Anonyme. — Je sollicite des prières pour que ma santé s'améliore sous peu et promets une petite aumône en reconnaissance. Une abonnée, **Ste-Croix**. — Je suis une mère de famille bien désolée. Un de mes enfants s'est enfui de la maison paternelle et ne veut plus revenir. Veuillez donc m'aider à prier la sainte Vierge de nous le ramener. Une mère affligée. — La conversion de trois frères très éloignés des sacrements. Mme L.-N. C. — La santé pour un prêtre. O.-T. L. — Je sollicite des prières afin que la sainte Vierge me guide dans le choix de ma vocation. M. P. R. — Mon mari ne travaille pas depuis deux ans et nous aurions bien besoin de son aide, car nous sommes visités par la maladie et incapables de nous faire soigner. Puisse la sainte Vierge venir à notre secours. Mme L., **Ville-Saint-Pierre**. — La paix au foyer, la conversion de mon mari adonné à la boisson, une position vivement désirée. Une abonnée qui a grande confiance. — Je suis dans une mauvaise impasse; mes deux filles, qui étaient mon soutien, sont sans travail depuis quatre mois, priez donc avec moi, car je suis découragée. Une mère désolée. — La réussite d'un procès de famille. Une abonnée. — Succès dans les études pour un jeune homme, vocation et autre grâce importante. Anonyme. — Plusieurs conversions, la vente d'un commerce, le règlement d'affaires très importantes; du travail pour un entrepreneur et ses ouvriers. Une famille affligée. — Bonne sainte Vierge, je vous en supplie, au nom de mes quatre petits enfants, faites que mon mari conserve sa position, ne nous abandonnez pas, j'ai confiance en vous. Anonyme. — Si j'obtiens une position, je m'abonnerai au « Précurseur », en action de grâces. Une abonnée, **St-Télesphore**. — La location de mes chambres et la vente de terrains dans un court délai. J'ai soixante-douze ans et resterai dans la misère si la sainte Vierge ne vient pas à mon aide. Mme V. R. — Si notre bonne Mère du ciel m'accorde la grande grâce que je lui demande, je ferai une généreuse aumône pour vos missions en témoignage de gratitude. Mme A. C., **Côte-St-Paul**. — Succès dans les études de mon fils. Mme A. G., **Montréal**. — Grâce particulière. Mme R. Lacroix, **Trois-Rivières**. — Je renouvelle mon abonnement et désire obtenir de la sainte Vierge la guérison de deux malades et une position. Une abonnée. — Si j'obtiens du succès dans une vente, je paierai un luminaire en l'honneur de la sainte Vierge, comme gage de reconnaissance. Mme H. B., **Providence**. — Veuillez prier avec moi afin d'obtenir la guérison de mon bébé malade depuis sa naissance. Mme X., **St-Robert**. — Une prière, s'il vous plaît, pour que mon mari trouve du travail, aussi un souvenir pour mon enfant qui est dans la peine. Mme J. P. — Je fais une offrande en faveur de vos missions pour obtenir une grâce. Mme J.-A. V., **Montréal**. — La conversion de mes deux garçons qui sont pour moi un sujet de grande peine. Anonyme, **Magog**. — La vente d'une propriété à des conditions avantageuses. Promesse d'une généreuse offrande pour vos œuvres, en reconnaissance, si exaucé. R. L., **Montréal**. — Une mère découragée vous supplie de prier pour son mari, sa fille et son fils malades, pour deux autres enfants qui n'aiment pas trop le travail malgré que nous ayons bien besoin d'argent. Anonyme. — Veuillez donc avoir une petite intention dans vos prières pour qu'une personne qui nous cause de l'inquiétude et du dommage change de dispositions à notre égard; qu'un jeune homme trouve un emploi pendant les vacances; qu'une jeune fille conserve sa position. Une qui sera reconnaissante. — Neuvaine de lampions en l'honneur de la sainte Vierge afin d'obtenir une grande faveur de cette bonne Mère. Mlle J. A., **Oka**. — Je recommande instantment une personne qui n'a pas fait ses Pâques depuis trois ans. Mme A. St-M., **Montréal**. — Je renouvellerai mon abonnement au « Précurseur » pendant cinq ans, en reconnaissance, si j'obtiens de la sainte Vierge Marie, ma guérison et la réussite de mon commerce. Jean Proulx, **Montréal**. — J'envoie une aumône en faveur des malheureux de la Chine et du Japon pour obtenir la guérison d'un enfant malade depuis quinze ans. Mme B. L., **West-Warwick**. — Plusieurs intentions spéciales, en particulier la vocation de mon fils. Mme E. V., **Montréal**. — Je suis une pauvre veuve avec cinq enfants dans la misère. Priez donc la sainte Vierge, afin que je puisse retirer la pension de mon mari mort à la guerre. Mme H. L., **Caraget**. — Le complet changement dans la conduite d'un frère adonné à la boisson. Mlle R. B. — Du travail pour mes deux fils. Mme A. G., **Montréal**. — Auriez-vous la charité d'avoir un souvenir dans vos prières pour mon père qui souffre d'un cancer à la gorge. A. V., **Montréal**. — Nous sommes vieux et malades, mon mari et moi, nous demandons la grâce d'une bonne mort; aussi du travail pour nos enfants. Mme H. B., **Taschereau**. — La vente

d'une propriété. D. L., **Montréal**. — La vocation de ma fille et sa guérison. Mme G. P., **Woonsocket**. — Une position pour mon fils. Mme M. G., **Indian-Orchard**. — Je suis malade depuis près d'un an et le médecin me soigne sans résultat. Je me tourne vers la sainte Vierge et lui demande de me guérir. E. V., **Montréal**. — Je vous envoie mon abonnement dans l'intention d'obtenir la guérison de mon bébé, si c'est la volonté de Dieu. Mme A. B., **St-Ambroise**. — Mon fils, mon seul soutien, est sans travail depuis deux ans; daigne notre bonne Mère du ciel lui faire trouver une position. Mme C. T., **Montréal**. — Je vous adresse cette aumône en demandant des prières pour ma guérison, je suis malade depuis trois ans et mon état s'aggrave toujours. L. D., **Ste-Agnès**. — Le succès d'une entreprise et la conversion d'une âme bien chère dans l'habitude constante du péché mortel. B. B. — La conversion sincère d'un jeune père de famille. H. B. — Ci-inclus mon abonnement, je suis sans ouvrage, priez pour moi. C.-A. A. — La santé et du courage. Mme A.-C. B. — Du travail pour mes deux filles dont l'une n'en a pas eu depuis trois ans; du succès dans les études de mon fils. Mme F. B. — Si mon mari trouve du travail, je paierai une neuvaine de lampions en reconnaissance. Mme L. P., **Lachine**. — Deux faveurs spéciales. Mme H. B., **Providence**. — La vocation de mes jeunes filles et de mon fils, la santé pour toute la famille et autres grâces particulières. Mme A. V., **St-Jovite**. — Ci-inclus, le prix d'une neuvaine de lampions afin que la sainte Vierge fasse trouver une bonne position à mon fils. Nous sommes onze à la maison, mon mari a perdu beaucoup de temps, il travaille dans le moment mais il ne peut suffire à toutes les dépenses. Une abonnée qui a confiance. — Je vous envoie mon abonnement et sollicite des prières pour toute ma famille, en particulier pour deux de mes filles, infirmières, un fils avocat qui ne gagne presque rien, un autre fils malade, etc. Mme W. R. — Succès dans un examen. A.-A. C. — Il y a seize mois que mon mari ne travaille pas et nous avons deux petits enfants; veuillez ne pas nous oublier dans vos prières. Mme A. F., **Laprairie**. — En vous adressant mon abonnement, je réclame des prières pour un enfant de quinze ans qui est pour moi un sujet de grande peine. Mme J. P. — La santé pour mon mari, pour mes enfants et pour moi-même. Je prie aussi la sainte Vierge pour que mon mari garde sa position. Mme A. M. — Ci-joint, aumône pour vos missions. Je me recommande aux prières afin d'obtenir la santé et les grâces dont j'ai besoin. Une abonnée. — La conversion de mon frère et de mon beau-frère, la persévérance dans le bien pour mon mari. Anonyme. — La conversion de mon père qui n'est catholique que de nom. Je confie cette âme à la sainte Vierge. Anonyme. — J'ai fait un sacrifice pour payer mon abonnement encore cette année, espérant que le bon Dieu nous aidera dans nos épreuves. Je demande, par l'intercession de la sainte Vierge, la santé pour moi et mes deux enfants, la grâce de recouvrer l'argent que nous croyons perdu. Mme A. H. — Ma guérison sans opération. O.-A. C., **Keegan**. — Une position pour mon mari qui ne travaille pas depuis longtemps. Mme D. H., **Casselman**. — Un avenir financier en danger. L.-A. M., **Pont-Viau**. — L'obtention d'un certain montant d'argent dont j'ai grandement besoin. R. L., **St-Canut**. — Une intention spéciale. Une dame de **Ste-Anne-des-Plaines**. — C'est un cœur dans la peine qui vous écrit. Je vous demande des prières pour mon mari qui n'a pas fait ses Pâques depuis six ans. Mme R. T. — Mes enfants sont sans travail et nous avons bien besoin d'argent, priez donc la sainte Vierge de venir à notre aide. Mme D. B., **Youville**. — La conversion de mon mari. Une mère désolée, **New-Bedford**. — La réussite d'un procès. Mme O. B. — La conversion d'un homme âgé. Anonyme, **Crabtree-Mills**. — Un fils dont la conduite est bien mauvaise. Anonyme, **St-Vincent-de-Paul**. — Offrande d'une messe basse pour obtenir une grande faveur. G. B. — J'ai une jeune fille de dix-sept ans qui souffre d'épilepsie depuis longtemps. Je la recommande à vos bonnes prières. Mme J.-F. M., **Loretteville**. — En renouvelant mon abonnement au «*Précurseur*» je sollicite une intention spéciale pour moi et pour ma famille et le succès d'un commerce. Anonyme. — Je demande des prières pour le règlement d'une affaire très importante ainsi que pour obtenir du travail. Daigne notre bonne Mère du ciel nous exaucer. Offrande d'une piastre pour rachat de quatre bébés moribonds. Mme M. B., **Sweetsburg**. — Position permanente pour mes fils et succès dans leurs examens. Une abonnée du comté de **Portneuf**. — Un changement dans l'état d'une personne qui souffre beaucoup et la conversion d'un pécheur. Une mère affligée. — La guérison de ma mère malade depuis six ans et une faveur spéciale pour moi-même. Mlle B. R., **Ste-Martine**. — Je renouvelle mon abonnement et sollicite du travail pour mon mari. Mme S. T., **Woonsocket**. — Position pour un jeune homme. E.-B. L. — Si mon fils obtient une position je ferai une généreuse offrande pour les missions, en action de grâces. Mme J. B.

On nous prie de publier: Je désire obtenir du Cœur de Jésus plusieurs faveurs spirituelles et temporelles. Conjurez-le donc avec moi de me venir en aide dans mes difficultés. M. J. W. — Je sollicite trois grandes grâces par l'intercession de la Reine du ciel et de la bonne petite Thérèse de l'Enfant-Jésus. Si je suis exaucée, je ferai une bonne aumône en remerciement. Une mère dans le besoin. — Je m'adresse à la sainte Vierge, à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et à saint Antoine de Padoue pour retirer de l'argent en perdition et pour vendre des propriétés. Si j'obtiens ces faveurs, je ferai une offrande pour les missions, en reconnaissance. Une abonnée, **St-Urbain**.

On demande des prières aux intentions suivantes: Conversions, 15; vocations, 5; guérisons, 40; positions, 29; intentions spéciales, 69.



NÉCROLOGIE

Mgr LAGUEUX, Québec; M. le chanoine CHARRON, Rimouski; M. l'abbé COSTES, P. S. S., Montréal; M. le curé CARRIÈRE, Montréal; M. le curé A.-P. WALSH, Montréal; M. le curé E. LEMIRE, Bécancour; M. l'abbé J.-A. BONIN, St-Pie de Bagot; Rév. Sœur Dina PARROT, Hôpital Général de Montréal, sœur de notre Sœur Ste-Monique; M. Joseph BASTIEN, Montréal, père de notre Sœur Ste-Alice; M. Albert DION, Montréal, frère de notre Sœur Marie-des-Cinq-Plaies; Mme Vital TURCOTTE, Ste-Marie de Beauce, grand'mère de nos Sœurs Ste-Marcelle et Gertrude-de-Jésus; Mme CAUMARTIN, Terrasse Vinet, Montréal; Mlle Albina DEGLANDON, Montréal; Mme Philias BOUCHER, Pont Maskinongé; Mme Aldéric DAoust, Montréal; M. Oscar LACHANCE, St-Jean, Ile d'Orléans; Mme Calixte POUTRÉ, St-Jean d'Iberville; M. Georges LÈVESQUE, Montréal; M. Henri LÈVESQUE, Montréal; Mme Frédéric GIARD, Montréal; M. Willie DUMAS, Montréal; M. Conrad ROY, Fall-River, Mass.; M. Jean-Baptiste BLAIN, St-Remi; Mlle Fabiola BOUDREAU, Cap-de-la-Madeleine; Mme Emile LALANDE, Nominungue; Mlle Roma-Anita CHOINIÈRE, North-Troy, Vt.; M. Jacques TÊTREAU, North-Troy, Vt.; M. Hormisdas MARCHESSEAU, Montréal; M. Ch.-Edouard FERRON, Montréal; M. François CASAVANT, St-Pie, comté de Bagot; Mme Emery LÉCUYER, Les Cèdres; Mme Magdala LEVAC, Les Cèdres; Mme Placide LE-ROUX, St-Placide; Mme E.-G. BALL, Québec; M. Eleucipe DROUIN, St-Joseph de Beauce; Mme Vital NADEAU, St-Joseph de Beauce; Mlle Germaine COMTOIS, Montréal; M. Léopold GÉLINAS, Montréal; M. Art. BENOIT, Têtreaultville; Mme Fr. ROY, St-Charles; Mme Vve Joseph SAINT-PIERRE, St-Isidore de La-prairie; M. Israël HOULE, Montréal; M. J.-B.-E. POUPART, Hochelaga; Mme P.-L. BEAUDRY, Montréal; M. Adélar ANGERS, Montréal; Mme P. OLIVIER, Montréal; M. Pierre BÉDARD, Trois-Rivières; M. Joseph LANDRY, Montréal; M. Joseph MORISSETTE, Ste-Marie de Beauce; Mme L.-Ph. MIVILLE-DESCHESES, Ste-Marie de Beauce; M. Gabriel TASCHEREAU, Ste-Marie de Beauce; M. P.-E. BEAUDOIN, Thetford-Mines; Mme Nap. BOISVERT, Thetford-Mines; M. James DICK, Montréal; M. Pierre DESFORGES, Montréal; Mme William BOISVERT, Montréal; M. Louis LACHANCE, Têtreaultville; Mme J.-B. PROVOST, St-Jean, Ile d'Orléans; M. Louis NOËL, Ste-Pétronille; M. Georges GRAVEL, Viauville; Mme A. BOUCHARD, Longue-Pointe; Mme A. PARADIS, Montréal; M. Eugène GODIN, Montréal; Mlle Clara ROUSSEAU, Montréal; M. Ernest VAILLANCOURT, Montréal; M. Cyrille MARTINEAU, Lyster-Station; M. Luc LEBRUN, St-Bruno de Kamouraska; Mme Michel PÉLOQUIN, St-Pierre de Sorel; Mlle Aline BOULAY, Joliette; M. Vincent NADEAU, Joliette; Mme Pierre PAQUIN, Berthierville; M. Joseph GERVAIS, Joliette; Mme Napoléon LÈVESQUE, St-Jacques; Mme Joseph BEAUDRY, Joliette; Mme J.-A. BAROLET, Joliette; M. Nazaire JALBERT, St-Gabriel de Brandon; Mme J.-E. CASAVANT, Joliette; M. Elphège ASSELIN, Joliette; M. Clément DUMESNIL, Rivière Beaudette; Mme Mary BRADLEY, Como; MM. Remi et Antonio BOUCHARD, Maillard; M. Honoré BERTHIAUME, Taschereau; Mme Samuel PICARD, Yamachiche; Mme Luc COLLINS, Trois-Rivières; Mme Hector L'ABBÉ, Ste-Agathe; Mme Nérée LEMONDE, St-Damase; Mme Elie COUSINEAU, Windsor, Ont.; Mme Jos. DAVID, St-Lambert; Mme Vve Xavier SIMARD, St-Honoré de Chicoutimi; Mme Vve Thaddée LAVOIE, St-Félicien, comté du Lac-St-Jean; Mlle Aldina SAUVÉ, Valleyfield; M. Philias NAREAU, St-Basile-le-Grand; M. Roger MASSE, Montréal; M. BÉDARD, M. D., Montréal; Mme J.-C. TACHÉ, Rimouski; M. William MASSÉ, Bienville; Mme Edmond BEAULIEU, Loretteville; Mme P. MAILLOUX, Montréal; Mme Georges SAINT-PIERRE, Montréal; Mme Eugène SAINT-CYR, St-Pacôme; M. Alfred-Victor PARADIS, Ste-Agathe-des-Monts; Mme Alex. SANS-REGRET, Montréal; Mme Wilfrid LEFEBVRE, Montréal; Mme Charles JEANNOTTE, Montréal; M. Félix MESSIER, Montréal.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.

TÉL. CRESCENT 2167-2168-2169

AVEC LES COMPLIMENTS DE

La Compagnie de Biscuits Stuart

ALFRED ALLARD, GÉRANT GÉNÉRAL

Fabricants de biscuits, gâteaux et pâtisseries de luxe

COIN LAURIER ET JEANNE-MANCE MONTRÉAL

LUCIEN CORBEIL

Boucher-Épicier

Viandes et Épicerie de choix

PONT-VIAU

TÉL. DUPONT 1900

Livraison prompte

Calendriers pour 1933

Magnifiques calendriers, carton de luxe, artistement décorés, à l'or et à la peinture, avec bloc et pensées pour chacun des jours de l'année.

Prix: 50 sous - \$1.00

Calendriers de la Propagation de la Foi et de la Ste-Enfance, papier de luxe, avec gravures et pensées missionnaires à chacun des mois

Prix: 50 sous

SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

314, Chemin Ste-Catherine - Outremont, Montréal

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

T. HETHRINGTON, LTÉE

BOULANGERIE MODÈLE

358-364, rue St-Jean :: :: Québec

TÉLÉPHONE: 2-6636

Réfrigérateurs électriques

GENERAL ELECTRIC

J.-A.-Y. BOUCHARD, Limitée

ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES ET RÉPARATIONS

Téléphone 2-4099

37, rue St-Jean, Québec

Buanderie St-Hubert

LIMITÉE

5 Services à la livre

&

1 Service FINI A LA MAIN

&

NETTOYAGE A SEC AVEC procédé "ZORIC"

Téléphone: DUpont 1112

Demandez chez votre libraire ou le pharmacien la papeterie

CAMEO

fini TOILE,
SUÈDE et « RIPPLE »

CRÈME ÉPAISSE "ACIDULÉE"

Procurez-vous-en dès aujourd'hui chez le plus proche dépositaire et faites l'expérience de sa grisante saveur nouvelle.

Une saveur plus délicate
Une douceur veloutée
Une nouvelle satisfaction

J. Joubert
LIMITÉE

FRONTENAC 3121

LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée

Manufacturiers de machineries de crèmerie, laiterie, fromagerie et ferme

135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL " " " TÉL. MARQUETTE 7324

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

105, rue Sainte-Anne, Québec.

L'ACTION CATHOLIQUE. — Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société.

37,000 de CIRCULATION.

IMPRIMERIE. — Atelier d'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE de tout premier ordre.

LE SECRÉTARIAT DES ŒUVRES. — Librairie de propagande religieuse et sociale.



1926 Plessis - - - Tél. AM. 8900

MONTY, LEFILS & TANGUAY

Pompes funèbres — Chambres mortuaires

SERVICE D'AMBULANCE

La Cie. Générale de frais funéraires Ltée.

ASSURANCE FUNÉRAIRE



POUR LE DÉPART DE QUINZE MISSIONNAIRES

Contribuez par vos aumônes à défrayer le départ de quinze missionnaires de l'Immaculée-Conception qui partiront pour la Chine le 17 septembre prochain. Dieu vous le rendra.

ADRESSE:

SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, 314, CHEMIN SAINTE-CATHERINE, OUTREMONT, MONTRÉAL

BRIQUE CITADELLE, Limitée

MANUFACTURIERS DE Brique, Terra Cotta, Tuyaux de drainage

14, RUE SAINT-JOSEPH

QUÉBEC

CREVIER & FILS

MOBILIERS D'ÉGLISES Autels - Confessionnaux - Stalles de Chœur - Catafalques - Fonts Baptismaux - Banquettes - Piédestaux - Tables de communion Chaires à prêcher - Vestiaires - etc. - Moulures - Ornaments - Chapiteaux.

2118, RUE CLARKE, MONTRÉAL — Maison établie en 1896

PRODUITS "ARCTIC"

Lait, Crème, Beurre et Crème à la glace
A l'avenir la crème à la glace sera livrée avec DRY ICE

LAITERIE DE QUÉBEC, Limitée - - Téléphone 7101

LIBRAIRES
PAPETIERS
IMPORTATEURS

GRANGER FRÈRES

LIMITÉE

54, Notre-Dame Ouest
MONTRÉAL
TÉL. LANCASTER 2171

La Cie FRANKE, LEVASSEUR, Ltée

280, RUE CRAIG OUEST
MONTRÉAL

Marchands de fixtures et d'accessoires électriques en gros

TÉL. HARBOUR 3136

Attention spéciale apportée aux églises et institutions religieuses.

Visites de notre représentant sur demande

DEMANDEZ
NOTRE
REPRESENTANT

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITÉE
59 - SAINTE-CATHERINE OUEST MONTRÉAL
DÉSSINATEURS - PHOTOGRAVEURS

MARQUETTE
4549

Thé Noir du Ceylan - Thé Noir de Chine - Thé de Colombo
 Thé Vert de Chine - Thé Naturel du Japon
 En caisses, ½ caisses et nattes, 100, 80, 40, 25, 10 lbs
 Café Extra - Café Fancy - Café Royal - Rôtis et moulus
 En chaudières de 5, 10, 25, 50, 75 lbs et barils de 100 lbs

LANGLOIS & PARADIS, LIMITÉE
 QUÉBEC

Comment nous vous sommes utiles

Nous administrons des comptes courants et des comptes d'épargne. Nous faisons de l'escompte, des prêts à court terme et des avances sur titres. Nous effectuons au meilleur compte des encaissements et des remises au Canada et à l'étranger. Nous émettons des lettres de crédit circulaires ou commerciales payables dans toutes les parties du monde. Nous finançons les importations et les exportations.

Nous achetons et vendons des valeurs de placement de toute catégorie. Nous louons des coffrets de sûreté.

Nos ressources et notre expérience sont à votre disposition. Notre personnel est à vos ordres dans nos 563 succursales et agences.

Banque Canadienne Nationale

Actif: plus de \$132,000,000

AMÉDÉE CHARBONNEAU Marchand de poissons

— GROS ET DÉTAIL —

Marché Central, Coin Berri et des Commissaires

TÉL. HARBOUR 7065

TÉL. RÉS. CHERRIER 8815

Salmon



TÉL. FITZROY 4849

A. D. 1896

S. RIVEST

Premier fabricant du
 lampion au Canada

6369, RUE BEAULIEU, MONTRÉAL

Lampions, cierges et chandelles

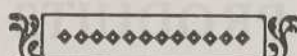
Notre installation nous permet de fabriquer
 toutes les qualités et formes demandées
 pour cierges et chandelles.

A LOUER



O. Chalifour Inc.

Bois et Menuiserie de Qualité
 Québec



RIOUX & PETTIGREW, Limitée

MAISON FONDÉE EN 1860 — THÉ ET CAFÉ

ÉPICIERIS
 EN GROS

48, RUE SAINT-PAUL

:::

:::

:::

:::

:::

QUÉBEC

ETABLIE EN 1898

ADOLPHE LEMAY

LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

+ AMBULANCE PRIVÉE +

Bureau-chef: 25, Av. Laurier Est

DOLLARD 0837

Salon mortuaire: 19, Av. Laurier Est

SUCCURSALES:

4238, rue Adam, Maisonneuve - Tél. Clairval 0571

7601, rue Notre-Dame Est - Longue-Pointe

CLAIRVAL 2693

Tél. Lancaster 8718

W. Lecompte

FERBLANTIER-COUVREUR

Corniches en cuivre et en tôle galvanisée

Spécialité: couvertures en gravois

4012, av. de l'Hôtel-de-Ville Montréal

Bureau:
Tél. Amherst 9480

A. DURIVAGE

BOULANGER

○○○

Pain de haute qualité

Nous avons une cuisson unique

5276, FABRE MONTRÉAL



CARRÉ PHILIPPE
MONTREAL

Articles
ecclésiastiques

La Plomberie

TÉL. DOLLARD 7646

J. ST-AMAND Gérant Moderne, Ltée

Plombiers-Couvreurs

Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude

Spécialité: Réparations

1024 OUEST, RUE LAURIER

Quincaillerie du bâtiment

Articles et appareils de plomberie
et chauffage, peinture,
vernis, etc.

Omer Desjardins

LIMITÉE MONTREAL

1406, rue St-Denis Angle Ste-Catherine

TÉL. MA. 6123★ Établie en 1875

Montreal Stencil Works

LIMITÉE

Estampes en caoutchouc
Estampes en acier
Presse pour sceaux
Contremarques pour clefs
Encres à estampes

507-509, RUE MCGILL
MONTRÉAL - QUÉBEC

*Les dernières nouveautés
:: en fourrures ::*

J.-A. BÉLANGER

Réparations et remodelage
de fourrures de tous
genres

TÉL. DOLLARD 9013

6935, rue St-Hubert
(Coin Bélanger)



MAISON FONDÉE EN 1845

Germain Lépine

LIMITÉE

Directeurs de funérailles et embaumeurs

SERVICE D'AMBULANCE

Manufacturiers d'articles funéraires

JOUR ET NUIT :: :: TÉL. 2-2119-J

283, rue Saint-Vallier :: Québec



Harbour
8111

J. Donat Langelier

LIMITÉE

510 est, rue Ste-Catherine
MONTRÉAL

Refrigeration électrique, Pianos,
Radios, Laveuses électriques, Brû-
leurs, Poêles et toutes sortes d'ar-
ticles d'utilité ménagère.

Demande:
notre CATALOGUE GÉNÉRAL

TÉL. CRESCENT 3181

Queen's Jubilee Laundry

CREVIER & FRÈRE, PROPRIÉTAIRES

(Angle St-Urbain)

75, AV. LAURIER OUEST

TÉL. BELAIR 1799

J.-S. JODDIN

Marchand de Bois, Charbon et Huile

Représentant: A. GAUDRY

4865, RUE ST-DOMINIQUE - Montréal

LAPORTE - HUDON - HÉBERT, Limitée

FUSION
Hudon - Hébert - Chaput, Limitée
Laporte - Martin, Limitée
Fondé en 1870

GROSSISTES EN ALIMENTATION

MONTRÉAL — CANADA

Matériel pour artistes

LA
Compagnie Hughes Owens
LIMITÉE

Montréal Toronto Winnipeg Ottawa

Distributeurs Canadiens pour
Winsor & Newton Ltd., de Londres, Angleterre

SPÉCIALITÉ:
Prescriptions de Messieurs les médecins
remplies par des pharmaciens licenciés.

J.-E. PREVOST
PHARMACIEN-CHIMISTE

350 ouest, avenue Laurier (Angle av. du Parc)
MONTRÉAL

PRODUITS

“La Belle Fermière”

SAUCISSE - JAMBON - BŒUF
VEAU - MOUTON - ETC.

Pourvoyeurs d'hôtels, clubs, institutions

Noé Bourassa, Ltée

MARCHÉ BONSECOURS

Tél. Harbour 9141

TÉLÉPHONE: MARQUETTE 2484*

Quincaillerie DURAND
LIMITÉE

QUINCAILLERIE DE BÂTIMENT
Coutellerie, outils, couleurs et vernis

804, rue St-Jacques Ouest Montréal

Marchandises sèches
Articles de fantaisie
Brimborions en gros

HODGSON, SUMNER
& CO. LIMITED

87, rue St-Paul Ouest — Montréal

MÉRINOS, ANACOST, VOILE ET HENRIETTA



GRATIS Montre pour
dames ou mes-
sieurs, couvre-lit,
coutellerie, mar-
mite et différents ustensiles
d'aluminium, fer électrique,
nappe, rideau, kodak, lingerie
de tricotette, soie ou coton pour
robe, set à déjeuner, set de toi-
lette et nombreux beaux cadeaux seront donnés
à ceux qui vendront 50, 100 ou 150 paquets de
nos graines de jardins à \$0.07 le paquet.

Demandez notre catalogue et 50 paquets

L'Union des Jardiniers, Enr.
LÉVIS, P. Q.

TÉL. LANCASTER 2254

ALEX. BREMNER
LIMITÉE

MATÉRIAUX DE
CONSTRUCTION

1040, RUE BLEURY
MONTRÉAL

Mongeau & Robert

CIE LIMITÉE

CHARBON
Huile à chauffage

1600 EST, RUE MARIE-ANNE
TÉL. CHERRIER 3151

Manufacture: 301 OUEST, JEAN-TALON
TÉLÉPHONE: CRESCENT 3114

Millen Frère, Limitée

BOIS DE CONSTRUCTION
Manufacturiers de
PORTES ET CHASSIS
CHARBON ET GRAINS

640 est, boulevard Gouin
TÉLÉPHONE: DUPONT 4435

A LOUER

J.-ALCIDE SIMARD
VICTOR SIMARD

JOSEPH SIMARD
ALBERT SIMARD

La meilleure maison au Canada

J.-A. Simard & Cie

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

THÉ — CAFÉ — ÉPICES — CACAO — ETC.

Manufacturiers de poudre à pâte, essences, gelées en poudre

MARCHANDISES TOUJOURS GARANTIES

— *Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports* —

Commandes par la poste remplies avec soin — Demandez nos listes de prix

Nous vous recommandons le CAFÉ DES MONTAGNES BLEUES



Téléphone: LANCASTER 1950

1, 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul :-: MONTRÉAL

(Angle rue St-Laurent)

LA CIE F.-X. DROLET

INGÉNIEURS — MÉCANICIENS — FONDEURS

SPECIALITÉ:
ASCENSEURS MODERNES

TÉL. 2-6030

206, RUE DU PONT, QUÉBEC

Messieurs du clergé, Directeurs et Directrices de Collèges et Pensionnats

Vous avez besoin tous les jours de

BALAIS, BROSSES et VADROUILLES

== ÉPOUSSETTES en plumes ==

pour l'entretien de vos établissements. — Pour ces lignes adressez-vous à une maison canadienne

H. ROUSSEAU

419, rue St-Gabriel

Montréal

AYERS LIMITED

ÉTABLI EN 1870

Couvertures --- Couvre-lits

{ DE QUALITÉ SUPÉRIEURE }
{ GARANTIS DE LAINE PURE }

LACHUTE MILLS, P. Q.

Tél. Cherrier 0840

ÉMERY GENDRON

BOULANGER

Notre spécialité: PAIN BLÉ D'OR

5802, 1^{re} Avenue, Rosemont

FARINE "REGAL" Absolument la meilleure

THE ST. LAWRENCE FLOUR MILLS CO. LTD.

B. TRUDEL & CIE

pour beurreries, fromageries et
laiteries, ainsi que tous les arti-
cles se rapportant à ce commerce.

Manufacturiers et
distributeurs de
Machines et Fourmitures

Huiles et graisse ALERO, pour toute machinerie demandant une lubrification
— Porfatie Mobile A B E Arricie, etc., spécialement pour automobiles —

304, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL

Tél. Marquette 8067-8068 B. P. 484

Le soir: W.al. 5754

**ATTRAYANTE,
COMMUNE
ET PRATIQUE**



Notre banque à domicile reçoit l'appui général.
Vous a-t-on montré cette banque attrayante et
commode revêtant la forme d'un livre?

Commencez à économiser en l'utilisant.

On vous remettra cette petite banque sur dépôt
de \$1.00.

Demandez à notre gérant local de vous la montrer.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

« où les épargnants déposent »

Sir Hormisdas LAPORTE, K. B., C. P.
Président

CH.-A. ROY
Gérant général

CIERGES CHANDELLES LAMPIONS

Toutes les grandeurs

Toutes les qualités

Tous les formats

Notre existence progressive de plus de trente-cinq années, constitue un témoignage
irréfutable de la qualité de nos produits et de l'excellence de notre service.

Maison fondée en 1896

F. BAILLARGEON-LIMITÉE

SAINT-CONSTANT
Co. Laprairie, - Qué.

Lancaster 7336

— MONTRÉAL —
17, rue Notre-Dame Est

A LOUER


Lancaster
7070




Lancaster
7070

CARRIÈRE & SÉNÉCAL, LTÉE

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

271, RUE STE-CATHERINE EST

::

MONTRÉAL

SALAISSON MONT-ROYAL

ALBERT LAPIERRE, PROP.
BOUCHER

Là où l'hygiène, la qualité et la pesée sont scrupuleusement observées

Angle MT-ROYAL et DELANAUDIÈRE. - Tél. Amherst 0075—Angle MT-ROYAL et CARTIER. - Tél. Amherst 6815

EN CHINE

CANTON, Asile de la Sainte-Enfance, Boîte postale 93 (Fondée en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

SHEK LUNG, près Canton (Fondée en 1913)

Léproserie.

HONG KONG, 6, Amai Villa, Kowloon (Fondée en 1927)

Procure et École.

TSUNGMING, Mission Catholique, Pao Chen, Kiangsu

Orphelinat et Crèche. (Fondée en 1928)

Noviciat indigène « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ».

LEAO YUAN SIEN, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire. (Fondée en 1927)

PA MIEN TCHENG, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire. Orphelinat. École. (Fondée en 1929)

FAKOU, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1930)

Dispensaire. École.

TAONAN, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1931)

Dispensaire. École.

SZE PING KAI, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1931)

Dispensaire. Noviciat indigène « Notre-Dame-du-Saint-Rosaire ».

TUNG LEO, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1932)

Dispensaire.

AU JAPON

NAZE, Kotojogakko, Kagoshima ken (Fondée en 1926)

École pour les jeunes filles.

KAGOSHIMA, Kazya Cho 160 (Fondée en 1928)

Jardin de l'Enfance.

KORIYAMA, 96, Toramaru, Koriyama Shi, Fukushima Ken

Jardin de l'Enfance. (Fondée en 1930)

AUX ILES PHILIPPINES

MANILLE, 286, Blumentritt (Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades.

EN ITALIE

ROME, 20, via Acquadotto Paolo, Monte Mario

Procure pour les missions. (Fondée en 1925)

Bienfaiteurs de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, pourvoient à l'entretien d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

3° Tous les vendredis et dimanches de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs (les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupes de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts;

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.